



26 septembre au 6 octobre 2018

DOSSIER DE PRESSE

En parcourant notre programme, vous allez rencontrer un ensemble de pictogrammes signalant certains spectacles comme accessibles aux personnes aveugles, malvoyantes, sourdes ou malentendantes.



Spectacle accessible aux personnes aveugles ou malvoyantes



Documents en gros caractères disponibles



Prédominance du texte sur la scénographie



Spectacle accessible aux personnes sourdes ou malentendantes



Spectacle à dominante visuelle



Spectacle surtitré



DU MERCREDI 26 SEPTEMBRE AU SAMEDI 6 OCTOBRE 2018

DOSSIER DE PRESSE

CONTACTS PRESSE :

Patricia Lopez
tél. 06 11 36 16 03
patricialopezpresse@gmail.com

Cécile Morel
tél. 06 82 31 70 90
cecileasonbureau@orange.fr

Vous pouvez retrouver et télécharger les photos des spectacles, les extraits vidéos, les teasers ou le dossier de presse à l'adresse suivante <https://presse.lesfrancophonies.info>

Identifiant : francophonies
Mot de passe : Presse-35

www.lesfrancophonies.fr

10/09/2018



SOMMAIRE

CRÉATIONS		
p. 6	THÉÂTRE	Par tes yeux , textes de Martin Bellemare, Gianni Grégory Fonet, Sufo Sufo (Canada – Québec/France/ Cameroun)
p. 8	THÉÂTRE	Chandâla, l'impur , projet de Valavane Koumarane, Théâtre Indianostrum (Inde)
p. 10	THÉÂTRE	Fissures , textes d'Aristide Tarnagda et Hala Moughanié, mise en scène Mawusi Agbedjidji (Liban/Burkina Faso/Togo)
p. 12	DANSE	Multiple-s , conception et chorégraphie Salia Sanou (Burkina Faso/France/Sénégal)
p. 14	DANSE	De quoi sommes-nous faits ? ! , Chorégraphie de Andreyra Ouamba, texte Kouam Tawa (Congo/France)
p. 16	RÉCIT NUMÉRIQUE / MISE EN ESPACE	Limbo, une biographie du perdu , de Gianni Grégory Fonet, João Garcia, Sandrine Karam et l'équipe de CanalSup (France)
FOCUS QUÉBEC		
p. 18	THÉÂTRE / PREMIÈRE EN FRANCE	La Fureur de ce que je pense , texte de Nelly Arcan, mise en scène de Marie Brassard
p. 20	PERFORMANCE	Rêver n'est pas de tout repos , d'Évelyne de la Chenelière
p. 21	THÉÂTRE	Antioche , de Sarah Berthiaume, mise en scène de Martin Faucher
p. 23	THÉÂTRE / PREMIÈRE EN FRANCE	Écoutez nos défaites END , d'après le roman de Laurent Gaudé
p. 25	THÉÂTRE / JEUDN PUBLIC	Petite sorcière , de Pascal Brullemans, mise en scène Nini Bélanger
p. 27	THÉÂTRE / PREMIÈRE EN FRANCE	La Trilogie Supernova , spectacle de Mark Lawes et la compagnie Theater Junction
p. 29	THÉÂTRE / PREMIÈRE EN FRANCE	Jusqu'où te mènera Montréal ? , mise en scène de Martin Faucher
LA FABRIQUE TROPICALE, carte blanche à Tropiques Atrium, Scène nationale / Martinique		
p. 31	LECTURES / RENCONTRES	Accra littéraire Bar des auteurs, avec Hassane Kassi Kouyaté et Bambouman
p. 32	MUSIQUE	Punch jazz : Nicolas Lossen (1ère partie), Arnaud Dolmen
p. 33 p. 34	PERFORMANCE D'ART VISUEL INSTALLATION PHOTOGRAPHIQUE	Éclosions , de David Gumbs I'm a Rican Dream : qrtinaue , de Nicolas Derné (France)
p. 35	THÉÂTRE	Pou an wi ou pou an non , de Nathalie Sarraute, mise en scène de Patrick Le Mauff
p. 37	RENCONTRE	Conversation entre Patrick Chamoiseau et Hassane Kassi Kouyaté
p. 37	MUSIQUE	Bambouman
p. 38	MUSIQUE	Bal créole : The Ting Bang (1ère partie) et Dédé Saint Prix
& TANT D'AUTRES MONDES		
p. 39	DANSE	Requiem pour L. , d'Alain Platel et Fabrizio Cassol (Belgique)
p. 41	RENCONTRE	Pierre Debauche, une histoire en Limousin
p. 41	RENCONTRES	Numéro 7, Romain Rolland Street , Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (France)
p. 42	THÉÂTRE	Et Dieu ne pesait pas lourd... , texte de Dieudonné Niangouna, mise en scène Frédéric Fisbach (Congo/France)
p. 44	THÉÂTRE	Parfois le vide , texte et mise en scène Jean-Luc Raharimanana (Madagascar/France)
p. 46	CONTE	L'Arbre à palabre , de et par Hassane Kassi Kouyaté (Burkina Faso / France)
p. 47	THÉÂTRE / PREMIÈRE EN FRANCE	Para , texte de David Van Reybrouck, mise en scène Raven Ruëll (Belgique)
p. 49	THÉÂTRE	Sainte Dérivée des Trottoirs , texte de Faubert Bolivar, spectacle de Vladimir Delva, Astrid Durocher et Alice Leclerc (Haïti/France)
p. 51	LECTURES / RENCONTRES	Le Séna , événement proposé par Gerty Dambury
p. 53	MUSIQUE	D'autres concerts : Seconde Nation (Canada – Nouveau-Brunswick), Tao Ravao , Thomas Laurent (Madagascar/ France), Deni (France), Sira Niamé (France/Mali), Tomassenko (Belgique /France)
p. 56	EXPOSITION	[Just] kids photographies Clément Delpérié et MissV (France)
p. 66	RENCONTRES / DÉBATS / ATELIERS	Pôle Francophone : Francophonies : des réseaux, des territoires
p. 68		Séminaire national inter-académique / Les CCIC s'incrument
p. 69		Côté Jardin
p. 70		Autour du Festival
LA MAISON DES AUTEURS		
p. 58	LECTURES / RENCONTRES	Le Bar des auteurs : <i>Jours tranquilles à Jérusalem</i> , <i>L'Évasion</i> , <i>Accra littéraire</i>
p. 60	LECTURES / RENCONTRES	L'Imparfait du Présent , lectures dirigées par Paul Golub
p. 63	LECTURES / RENCONTRES / PRIX LITTÉRAIRES	Les Prix littéraires : Prix Sony Labou Tansi des Lycéens, Prix SACD de la dramaturgie de langue française, Prix Théâtre RFI
p. 72	LECTURES / RENCONTRES /	Les auteurs en résidence
INFORMATIONS PRATIQUES		
p. 74 p. 76 p. 80		Tarifs, réservations. Venir au Festival. L'équipe et l'association. Les partenaires. Les spectacles en région, les spectacles en tournée. Calendrier

***There's a crack in everything and that's how the light gets in...
Il y a une fêlure en toute chose et, grâce à elle, passe la lumière...***

LEONARD COHEN

À rebours de l'incantation tellement galvaudée du « métissage », le festival des Francophonies propose d'entrer dans le foisonnement des apparences, d'explorer ces écarts, ce que le philosophe François Jullien appelle « les divers possibles de la pensée », comme autant de fêlures et décalages, grâce à cette langue française, prise dans un flux constant, qui ne cesse de se refaire, et de jouer avec nos illusions de culture universelle.

Pour élargir le sujet de la francophonie, politique de la langue orientée vers des fins de domination culturelle et diplomatique, la France trouverait sa « grandeur » à soutenir la circulation des artistes qui l'honorent grâce à la vivacité de leurs productions. C'est justement cette vivacité, dans l'irrévérence, qui nous permet d'ouvrir « un écart au sein de ce qu'on croyait semblable » sous couvert d'un langage partagé... Ce qui, en ces temps de diversité revendiquée, et nécessaire, laisserait apparaître une langue constamment en ébullition, des côtes de l'Atlantique à nos banlieues.

Pour la 35^{ème} édition des Francophonies en Limousin, qui marque également le 30^{ème} anniversaire de la Maison des auteurs, c'est un programme étroitement tissé entre artistes et auteurs, que nous proposons. Les auteurs y jouent le rôle d'architectes de la scène, posant des initiatives de rencontres, ouvrant leurs imaginaires aux bruits du monde contemporain. Il en est allé ainsi pour le trio Martin Bellemare / Gianni Grégory Fonet / Sufo Sufo (*Par tes yeux*) comme pour le collectif auteurs / musiciens / photographes de *Jusqu'ou te mènera Montréal ?* Kouam Tawa s'immisce dans la chorégraphie d'Andreyra Ouamba, Nancy Huston s'invite dans un duo avec Salia Sanou... Il n'est pas jusqu'au « perdu numérique » que nos auteurs n'abordent, voyageant aux confins des technologies et de la mémoire dans *Limbo, une biographie du perdu*, une commande de la Maison des auteurs.

Pour ouvrir le champ de notre regard, nous avons suivi Ariane Mnouchkine en Inde, à Pondichéry, là où Koumarane Valavane dirige le précieux Théâtre Indianostrum. Avec sa troupe d'acteurs / musiciens / acrobates / danseurs / marionnettistes, il prépare une version que, par coquetterie, il dénomme « plagiat » (au sens ancien du mot, qui honore le modèle) de *Roméo et Juliette*. Cette version toute personnelle, et contemporaine, que Shakespeare n'aurait pas reniée, nous fera entrevoir la cruauté d'une société de castes dont Bollywood offre une version biaisée car illusoirement apaisée.

Pour irriguer le festival sur toute sa durée, nous avons souhaité offrir une belle visibilité aux artistes et auteurs québécois, dont la pugnacité et l'autonomie continuent de s'affirmer vis à vis de nos goûts européens, autant que s'aigüise leur particularisme au sein des Amériques. Le « Focus Québec » mettra l'accent sur la vitalité de l'écriture et de la mise en scène montréalaises, avec des productions venues des meilleurs lieux de production (Espace GO, le Jamais Lu, le Festival Trans-Amériques, le théâtre Prospero, l'Usine C, le théâtre Denise-Pelletier...). Rendons hommage à ces directions artistiques qui font vivre la création à Montréal, contre vents et marées libéraux !

Des figures féminines puissantes (Nelly Arcan, Évelyne de la Chenelière, Marie Brassard, Sarah Berthiaume, Nini Bélanger, Marcelle Dubois...) croiseront la scène avec Mark Lawes, Martin Faucher, Pascal Brullemans, Gabriel Arcand, pour terminer en bouquet final avec *Jusqu'ou te mènera Montréal ?...*

Toujours de l'autre côté de l'Atlantique, au cœur des Caraïbes, un lieu explore les nouvelles formes de la création créole, avec des artistes dont la sphère d'influence se fait davantage sentir à New York, La Havane, Port-au-Prince, ou Montréal, que dans l'Hexagone. Il s'agit de Tropiques Atrium, Scène nationale de Martinique : nous lui avons donné une Carte blanche, pour nous faire découvrir les artistes que cette structure accompagne. Notre « Fabrique tropicale » aura le goût épicé des plats qu'on partage... Mais attention, il s'agit de nouvelle cuisine ! Littérature, arts visuels, théâtre, musique, brasseront les deux derniers jours du festival qui finira en *Bal créole* avec Maleïka et Dédé Saint-Prix.

Jeunes talents repérés au long de nos voyages (comme Mawusi Agbedjidji avec *Fissures*), ou figures incontournables de la création internationale (comme Alain Platel avec *Requiem pour L.*), auteurs devenus passeurs de leur univers poétique sur scène (comme Raharimanana avec *Parfois le vide*), ou explorateurs des sous-sols de nos démocraties (comme David Van Reybrouck avec *Para*) : ces voisinages entretiendront, pendant onze jours, un dialogue qu'on pourrait qualifier de politique parce que nous croyons que le langage construit la réalité.

De là à penser que l'énonciation du monde revient à le changer... À défaut d'utopie et de matins qui chantent, osons l'accueil, l'écoute, la rêverie. Et ainsi que nous y engage Leonard Cohen, qui aimait tant sa ville de Montréal : *Ring the bell that still can ring !*

MARIE-AGNÈS SEVESTRE

THÉÂTRE

CRÉATION

CANADA-QUÉBEC / FRANCE /
CAMEROUN

Limoges

Espace Noriac

Mer. 26/09 à 18h

Jeu. 27/09 à 20h30

Ven. 28/09 à 21h

*Bord de scène après la
représentation mer. 26/09*

Durée 1 h



Photo Dromosphère

« Ces lieux du monde avec leurs adolescents, dressés en travers de l'écran, sur la scène, comme des figures héroïques et fragiles : celles de notre temps. »

Texte Martin Bellemare, Gianni-Grégory Fornet, Sufo-Sufo
Avec Patrick Daheu, Coralie Leblan et Mireille Tawfik

Mise en scène

Gianni-Grégory Fornet

Collaborateurs artistiques

Martin Bellemare, Sufo-Sufo

Lumières Véronique Bridier

Musique originale Chenillard

(Suzanne Péchenart et Élodie Robine)

Film vidéo et montage

João Garcia

Son et mixage François Gueurce

Loin de Bordeaux, Norma digère mal le déplacement rural entraîné par la rupture de ses parents. À sa première journée en pensionnat, elle écrase un scarabée. Mais est-ce bien un scarabée ?

À Montréal, Mimi écrit sa série en dix épisodes. Elle veut un travail. De l'argent. Pour vivre le confort et la démesure de la société nord-américaine. Une voisine lui propose de garder son chien. Mimi n'aime pas les animaux. Enfin, c'est ce qu'elle croyait.

À Yaoundé, un jeune homme est vendeur de bananes au carrefour. Il regarde la fille de l'heure dont il rêve depuis longtemps, la fille de l'heure dont il connaît l'histoire. Il sait ce qu'elle attend et il attend lui aussi le moment pour aller vers elle.

Ces trois histoires se déroulent en même temps dans le monde. Quel lien secret les unit ?

À notre époque de mondialisation de plus en plus manifeste, où se situent les différences et les similitudes dans les regards que les adolescents portent sur le monde ? Ce qui est important pour un-e jeune à Bordeaux est-il différent de ce qui est important pour un-e jeune à Yaoundé ou de Montréal ? Est-ce que l'amour ou la quête d'identité sont différents d'un endroit à l'autre ? Si le Québec évoque pour certains les grands espaces, si le Cameroun peut faire penser à la pauvreté et aux dictatures africaines, si la France peut faire penser à l'immigration, à la diversité, qu'en est-il sur place ? Est-ce que la réalité se limite à ça ?

Trois auteurs portent à la scène différents visages du monde. Ils se sont déplacés d'un continent à l'autre afin d'avancer ensemble et ont fait mûrir leurs écritures au contact des réalités qu'ils traversaient. Ils sont allés écouter les adolescents et ont filmé les paysages de leurs quotidiens. Ces films sont devenus la matière scénographique de la pièce qui fait se croiser et cohabiter des histoires enracinées chacune dans un lieu, un paysage, une langue. Trois voix intriquées, entremêlées, tissées, comme le sont de plus en plus les destins des êtres humains vivant aujourd'hui, offrent un panorama d'où découvrir la vision que ces jeunes ont de leur monde globalisé.

Martin Bellemare

Issu du programme d'écriture dramatique de l'École nationale de théâtre du Canada, Martin Bellemare reçoit le Prix Gratién-Gélinas pour *Le Chant de Georges Boivin* en 2009. Il obtient trois fois l'Aide à la création du CNT (ARTCENA), pour *La Liberté* en 2012, pour *Maître Karim la perdrix* et pour *Moule Robert* en 2017, cette dernière pièce étant soutenue dans l'écriture par une bourse du CNL. Il est publié chez Dramaturges Éditeurs. Il reçoit plusieurs fois le soutien du Conseil des arts du Canada et du Conseil des arts et lettres du Québec. En jeune public, son travail est publié chez Lansman : *Des pieds et des mains*, *La chute de l'escargot*, *Tuer le moustique*, *Un château sur le dos*, *Le cri de la girafe*, *L'oreille de mer*. Il donne différents ateliers (ETC_Caraïbe, Jamais Lu, Festival Petits et Grands, Paris-Bibliothèques/Tarmac, Théâtre Bouches Décousues, Théâtre de l'Aquarium, CARROI/La Flèche) et effectue plusieurs résidences d'écriture



photo Christophe Péan

(Théâtre de l'Aquarium, Maison des Auteurs de Limoges (2014), Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, Mariemont (Belgique), Le Bic (Québec), Conakry (Univers des mots, Guinée), Cotonou (EITB, Bénin), Pologne (10 sur 10), où il écrit pour DramÉducation quatre courtes pièces publiées chez DramÉdition. Il est aussi de l'activité Lire et dire le théâtre en famille de Scènes Appartagées.



Photo Christophe Péan

Gianni Grégory Fornet

Auteur et metteur en scène, Gianni Grégory Fornet commence son parcours artistique par la poésie et la musique. En 2000, il débute dans l'écriture dramatique avec *Contemplant son air, j'assassinerais bien le temps*. Puis il collabore avec le chorégraphe Michel Schweizer en tant qu'assistant pour la création *King*. De 2002 à 2004 il écrit au sein du groupe d'auteurs du Théâtre de Folle Pensée à Saint-Brieuc constitué par l'auteur Roland Fichet. Il met en scène les pièces de Dieudonné Niangouna et Kwouam Tawa dans le cadre d'une création de pièces courtes, *les Pièces d'identités*. Il participe en tant que guitariste et interprète aux créations de la chorégraphe Régine Chopinot de 2005 à 2011. Il fait également un court séjour au sein du collectif LFKS dirigé par Jean-Michel Bruyère.

En 2003, il crée la compagnie Dromosphère qui porte aujourd'hui tous ses projets. Parmi lesquels, l'écriture et la création des pièces : *0% de Croissance* (2004) ; *Sans tuer on ne peut pas* de Roland Fichet (2007-2008) ; *Flûte !!!* (2009-2011) ; *Parler aux oiseaux* (2013-2014) ; *Oratorio Vigilant Animal* op. 1&2 (2014-2017) ; *Hodači, / Ceux qui marchent* (2015-2016).

Il mène depuis 2013 des projets en direction de la jeunesse sous le nom de *Ceux qui marchent - Itinérance de la jeunesse dans la ville*. Dans ce cadre *Hodači*, créé en Serbie, a été présenté aux Francophonies 2016.

Il a été accueilli en résidence d'écriture à la Maison des auteurs de Limoges en 2015 et 2016 pour son dernier texte intitulé *Vieux Blond* avec le soutien du Centre national du Livre et de l'OARA. Il est publié aux éditions Moires.



photo TRANSIT

Sufo Sufo

Sufo Sufo est d'abord comédien, metteur en scène, avant d'être auteur depuis 2009. En 2013, il prend part au chantier d'écriture *Contexthéatras* à Yaoundé, avec le soutien de l'Institut Français. La même année, sa pièce *Je suis libre donc je danse* paraît aux Editions Koz'ART au Cameroun.

En 2014, sa pièce *Croisement sur l'échelle de Richter* est sélectionnée pour le Prix Théâtre RFI, puis montée au Cameroun. C'est aussi en 2014 que *Maman on frappe chez la voisine* est sélectionnée pour le Prix des Inédits d'Afrique et d'Outremer. Il participe également au chantier d'écriture L'Univers Des Mots pour l'écriture de *De la mémoire des Errants* à Conakry en Guinée, où il obtient le prix du meilleur texte. Il obtient la bourse « Visas pour la création » de l'Institut Français pour une résidence au Tarmac des Auteurs à Kinshasa. La même année, il obtient la bourse « Odysée » pour une résidence à la Maison du Comédien Maria Casarès en France.

Depuis 2009, il anime au Cameroun un Chantier de recherche « Scènes expérimentales », biennale réunissant des créateurs d'horizons divers.

En 2017, il a été accueilli en résidence d'écriture à la Maison des auteurs de Limoges et a été lauréat du Prix SACD de la Dramaturgie de langue française pour son texte *Debout un pied*.

Production Association Dromosphère (France), Compagnie Transit (Cameroun)

Coproduction Les Francophonies en Limousin, l'Agence Culturelle Départementale de Dordogne-Périgord, La Gare Mondiale à Bergerac, la Ville de Bordeaux.

Avec l'aide au projet de la DRAC Nouvelle Aquitaine, la Commission internationale du théâtre francophone (CITF) et de l'OARA,

Le soutien du CDCN - La Manufacture, et **le soutien d'un accueil en résidence de** la Maison Maria Casarès et de OTHNI - Laboratoire théâtre de Yaoundé (Cameroun).

Accueil avec le soutien de l'Institut Français / Région Nouvelle-Aquitaine.

L'association Dromosphère est soutenue par la région Nouvelle-Aquitaine et le Conseil départemental de la Gironde.

Accueil coréalisation avec l'OARA et **en partenariat avec** le Département de la Haute-Vienne / Espace Noriac



CHANDÂLA, L'IMPUR

THÉÂTRE/MUSIQUE

CRÉATION

INDE / FRANCE

Limoges

Théâtre de l'Union

Jeu. 27/09 à 19h

Ven. 28/09 à 20h30

Sam. 29/09 à 15h

Durée 3h avec entracte



Photo Philippe Liezi

Spectacle en français et en tamoul (surtitré en français)

Mise en scène, texte et traduction (tamoul/français)
Koumarane Valavane

Avec Marie Albert, S. Avinash, Anjana Balaji, Mani Bharathi, Priyadarsini Chakravarty, Abinaya Ganeshan, Saran Jith, Santhosh Kumar, David Salomon, Purisai Sambandan, Vasanth Selvam

Collaboration artistique

Kalieaswari Srinivasan

Vidéo Sudarshan

Chorégraphie Sathish Kumar

Musique Saran Jith

Chant David Salomon

Maître des marionnettes

K. Periyasamy

Scénographie & accessoires

Shavee Sahtish Kumar

Vidéo du prologue Ishwar

Meenakshi, Anoushka Lalitha,

Tulasi Kumar

Réalisation vidéo &

multimédia Pascal Brezeau

Construction des décors Joseph Bernard

Un plagiat de *Roméo et Juliette* de William Shakespeare par le Théâtre Indianostrum.

Une troupe de théâtre veut dénoncer les méfaits du Livre sacré de Manou, architecte du système des castes. Pour s'assurer de la réussite de son spectacle, le maître de la troupe suit scrupuleusement un autre Grand Livre sacré : le *Nâtya-Shâstra*, le plus ancien traité de théâtre qui établit les règles de l'Art Dramatique pour parvenir à l'état supérieur d'Anantha (félicité) occasionnant une fin heureuse à toutes les pièces.

Or le livre de Manou explique "qu'au sommet de la pureté se trouvent les Brahmanes, au-dessous d'eux les Ksatriya, les guerriers, puis les Vaisya, les marchands, enfin les Sûdras, les serviteurs. Il faudrait ajouter comme cinquième catégorie ceux qui sont totalement impurs à toucher, les intouchables. Ils sont exclus de tout car susceptibles de polluer la pureté des lieux, de l'air, des objets, des autres, etc...". Ce dernier groupe appelé Chandala compte aujourd'hui 200 millions de personnes, victimes de nombreuses discriminations en Inde.

Existe-t-il dès lors une fin heureuse pour l'histoire d'amour entre un intouchable et une jeune fille issue de la caste des Brahmanes ?

Cette fin heureuse peut exister au cinéma. Lorsque la lumière s'éteint les divisions de castes, de classes, d'ethnies sont abolies. L'espace de quelques heures, on vit par procuration les amours impossibles et les révolutions... avant de revenir à la vie quotidienne.

En croisant les réalités sociales, le monde du théâtre et celui du cinéma, le Théâtre Indianostrum dénonce le système des castes et ses conséquences dramatiques, aujourd'hui comme hier, sur l'état de la démocratie en Inde. Avec l'aide d'un narrateur tout à la fois directeur du théâtre, chœur et témoin, traducteur et commentateur, bouffon et conscience du public, qui, avec un humour tragique, établira un lien constant entre le public d'ici et le récit de là-bas : il sera le passeur entre les deux mondes.

En 2015, à l'occasion d'une "École Nomade du Théâtre du Soleil" à Pondichéry, Ariane Mnouchkine se rendait en Inde au Théâtre Indianostrum. Suivront des allers retours entre les deux troupes, la création d'*Une chambre en Inde* par le Théâtre du Soleil et celle d'un diptyque amoureux *Chandâla, l'impur* puis *Dounia, mon amour !* par le Théâtre Indianostrum.

Le Théâtre Indianostrum a été créé en 2007 par Koumarane Valavane, metteur en scène franco-indien. Après avoir affronté les difficultés de monter une troupe de quelques comédiens à Pondichéry, en 2012, Indianostrum prend possession d'un petit théâtre, la salle « Jeanne d'Arc » qui fût pendant 80 ans un ancien cinéma français. Son nom complet sera donc : « Indianostrum Pathé-Ciné Familial ».

Indianostrum s'est donné pour but de promouvoir le rôle du théâtre moderne dans la vie culturelle du pays en développant des nouveaux textes, en soulignant les spécificités du théâtre moderne indien,



photo Indianostrum



photo Archives Festival

en explorant les relations entre les formes traditionnelles, enfin en dépassant les divisions politiques, sociales et historiques.

Koumarane Valavane, metteur en scène. Diplômé d'une thèse en physique, ancien comédien du Théâtre du Soleil, il a fondé la troupe du Théâtre Indianostrum en 2007, à Pondichéry, avec laquelle il a mis en scène douze spectacles. Traducteur littéraire français-tamoul, il a été l'interprète P.K. Sambandan, maître de Therukoothu qui a initié la troupe du Théâtre du Soleil à cet art traditionnel et populaire tamoul. Tout au long des répétitions d'*Une chambre en Inde* du Théâtre du Soleil, il a été, avec Nirupama Nytyanandan, le passeur des textes tamouls et des extraits du Mahabharata.

Marie Albert est comédienne, clown et formatrice en clown et danseuse. Récemment elle a suivi l'école nomade du Théâtre du Soleil animée par Ariane Mnouchkine à Pondichéry. C'est à cette occasion qu'elle rencontre la troupe Indianostrum, qu'elle rejoindra pour la création *Chandâla, l'impur*.

S. Avinash a commencé à pratiquer le théâtre à l'âge de 12 ans avec le Théâtre Indianostrum. Depuis il a suivi une formation en Bharatanatyam, en Kathakali, en Kalaripayat et en hip-hop.

Anjana Balaji est comédienne et chanteuse. Elle s'intéresse à l'exploration des formes interdisciplinaires et à leur intégration dans sa pratique. Elle a récemment travaillé dans une production intitulée *Stand on the Street*, inspirée par les vendeurs ambulants de nourriture de rue.

Champion national de Mallakhambam, **Mani Bharathi** a aussi une longue pratique du hip-hop et de la danse contemporaine. Il a remporté le prix du meilleur chorégraphe en 2018 (Meta awards) pour la pièce *Karuppu* du Théâtre Indianostrum.

Formée en musique hindoustani et diplômée en Visharath, **Priyadarsini Chakravarty** a l'opportunité de travailler avec plusieurs metteurs en scène indiens ainsi qu'à la télévision. Elle a aussi participé à l'école nomade du Théâtre du Soleil animée par Ariane Mnouchkine en janvier 2018.

Passionnée de théâtre et de danse, **Abinaya Ganeshan** a pratiqué pendant cinq le théâtre universitaire. Après avoir complété ses études en botanique, elle est devenue comédienne professionnelle.

Diplômé de l'école de théâtre ITI de Singapour, **Saran Jith** explore depuis 2007 le théâtre, la musique et les arts visuels. Il pratique actuellement le mizhavu (instrument de percussion traditionnel du Kerala) sous la direction du maître Kalamandalam VKK Hariharan.

Membre du Théâtre Indianostrum depuis 2015, **Santhosh Kumar** a participé à toutes les récentes créations de la troupe.

David Salamon est un excellent chanteur de Gaana. Le Gaana est un chant très similaire au rap, né dans la communauté des Intouchables. Il porte l'expression d'un profond sentiment d'injustice.

Purisai Sambandan est un des plus grands maîtres de Therou kouthou, forme de théâtre populaire du sud de l'Inde. Acteur d'exception dans une forme de théâtre qui mêle le chant, la danse et le jeu, il a récemment collaboré avec Ariane Mnouchkine lors de la création d'*Une chambre en Inde*. Il a reçu de nombreux prix et est aussi un pédagogue exceptionnel pour la jeune génération d'artistes.

Un des fondateurs du Théâtre Indianostrum, **Vasanth Selvam** est un des comédiens tamouls les plus respectés de sa génération pour son exigence, son investissement et sa créativité. Il a suivi une formation en Kathakali, en Kalaripayat, en Silambattam et en Therukoothuhu.

Autour de *Chandala, l'impur* et du Théâtre Indianostrum : Numéro 7, Romain Rolland Street
voir p. 41

Une création du Théâtre Indianostrum (Pondichéry)

Coproduction Théâtre du Soleil, Festival des Francophonies en Limousin, Théâtre de l'Union - Centre Dramatique National du Limousin dans le cadre du programme *Au-Delà de nous*.

Accueil avec le soutien de l'Institut Français / Région Nouvelle Aquitaine

Ce spectacle intègre le dispositif "Pièce [dé]montée" initié et coordonné par le réseau CANOPÉ.

THÉÂTRE

CRÉATION

LIBAN / BURKINA FASO /
FRANCE / TOGO / BELGIQUE

Limoges

CC John Lennon

Jeu. 27/09 à 18h

Ven. 28/09 à 19h

Durée 1h15 (estimation)



Photo DR

D'après

Alma de Hala Moughanie
et *Nuits Inachevées* d'Aristide
Tarnagda

Mise en scène

Mawusi Agbedjidji

Avec

David Minor Ilunga, Eustache
Kamouna, Lymia Vitte, Lady Apoc,
Assimadi Koffi

et Akounou Koassivi, musicien

Scénographie & création

costumes Zouzou Leyens et

Marion Galisson

Collaboration artistique

Ange

Blédja

Direction technique

Sitou Ayi Stan

Création lumière

Thybauld Germain Sey

Au rythme du croissant besoin de possession, chaque espace, chaque morceau de terre devient une proie sur laquelle l'homme vient s'agripper. La réussite sociale dans de nombreuses sociétés s'illustre par le fait d'avoir des terres, des terrains. Les multinationales possèdent des terres immenses dans bien des pays à travers le monde, qu'elles s'approprient ou délaissent à des vitesses vertigineuses. La terre se partage, s'arrache, se troque, transite de possesseur en possesseur. Mais ce ne sont pas simplement des terres qui se fragmentent ; les puissants de ce monde se déchirent des morceaux de cultures, de mémoires et d'histoires qui s'effritent de jour en jour. Des vies s'envolent.

Invité en octobre 2017 au festival L'univers des mots à Conakry, Mawusi Agbedjidji découvre les bribes d'*Alma*, d'Hala Moughanie et des *Nuits inachevées* d'Aristide Tarnagda. Ces deux textes, alors en construction, ont fait l'objet d'une maquette de trente minutes créée à Conakry.

Dans *Alma*, un étranger arrive sur la place du village pour acheter une parcelle. Alma se dresse contre la spoliation de ce qu'elle déclare lui appartenir et contre la logique de la modernité technique que propose d'importer l'étranger.

C'est aussi une parcelle qu'un homme se voit sommer de vendre au petit frère du président dans *Les Nuits inachevées*. Le terrain est destiné à une société étrangère. Mais cette parcelle n'est pas qu'une parcelle, c'est aussi et surtout une histoire de nuit inachevée.

Ces deux textes abordent la question de l'appropriation des terres : celles qui sont déchirées et détruites. Celles que l'on quitte aussi, celles dans lesquelles on a cherché à s'enraciner, celles qu'on amène avec nous pour se replanter un peu plus loin. Les textes entrent en résonance. Les mettre en scène ensemble et croiser ces styles, ces langages, ses poétiques apparaît comme une évidence. Naît alors un seul texte : *Fissures*. Il porte deux paroles qui se provoquent, s'affrontent et chacune avec sa partition, fabriquent une nouvelle musique en se rencontrant.



photo DR

Lauréate du prix RFI Théâtre 2015, **Hala Moughanie** est née au Liban en 1980. Elle a vécu quinze ans à Paris où, après deux années de classes préparatoires aux grandes écoles, elle suit des cours de littérature et de philosophie à la Sorbonne. En 2003, elle s'installe au Liban et y exerce en tant qu'enseignante et journaliste, contribuant aux sections socio-politique et culture de divers journaux, notamment l'Agenda Culturel, l'Hebdo Magazine et le Los Angeles Times. Durant cette période, elle se passionne pour le travail de mémoire dans un pays en reconstruction mais où les stigmates de la guerre sont encore visibles, et collabore avec diverses associations dédiées à cela. En parallèle, elle publie des nouvelles et articles personnels dans des revues telles que *Confluences Méditerranée* et *La Pensée de Midi*.

Durant le conflit de juillet 2006, qui a opposé le Liban et Israël, Hala Moughanie s'engage dans l'humanitaire et se spécialisera par la suite dans le domaine de la coopération internationale, appuyant les institutions libanaises dans la conception et la mise en œuvre de stratégies publiques. Elle dirige désormais sa propre structure, Madina.

Tais-toi et creuse est son premier texte de théâtre avec lequel elle reçoit, outre le prix RFI Théâtre en 2015, un prix du Centre National du théâtre. La pièce a été mise en espace à Paris et à Montréal.



photo Christophe Péan

Aristide Tarnagda est né et vit au Burkina Faso. Après un bac littéraire il s'inscrit en sociologie à l'Université de Ouagadougou. Mais très vite sa passion pour le théâtre prend le dessus et il s'inscrit dans la troupe du Théâtre de la Fraternité de Jean Pierre Guingané. Il y sera formé pendant 5 ans. En 2004, sa carrière artistique prend un autre tournant. Il rencontre l'auteur Koffi Kwahulé pendant les Récrcâtrales. Cette rencontre fut déterminante et depuis l'écriture s'est ancrée au cœur de sa vie artistique. En 2005 il fonde la compagnie Théâtre Acclamations. Il travaille et collabore avec des artistes comme Lamine Diarra, Etienne Minoungou, Odile Sankara, Eva Doumbia, Marie-Pierre Bésanger qui met en scène plusieurs de ses textes, Alexandre Koutchevski, Luis Marquès, Moïse Touré... En 2007, il a été lauréat du concours Visas pour la création. Il reçoit une bourse du festival des Francophonies de Limoges en 2008 et une bourse du Centre national du Livre en 2009.

En 2013, il est invité du festival d'Avignon avec sa pièce *Et si je les tuais tous, madame ?* Deux ans plus tard, *Sank ou la patience des morts* y est mis en lecture dans le programme « Ça va, ça va le monde » porté par RFI.

Lors de sa dernière venue au festival des Francophonies en 2015, il avait présenté *Façons d'aimer*. Ces pièces sont jouées tant en Afrique qu'en Europe.

Il est aujourd'hui directeur artistique des Récrcâtrales / Elan depuis 2014.



photo Christophe Péan

Mawusi Agbedjidji est né à Lomé. Il a fait des études d'anthropologie à l'université de Lomé et un master 2 en dramaturgie et mise en scène à l'université Paris 10 Nanterre où il participe à plusieurs travaux pratiques avec David Lescot, Ludovic Fouquet, Marie-Christine Soma, etc. Il s'est également formé en jeu d'acteur, scénographie, mise en scène, écriture et en performance théâtrale auprès de Anne Tismer, Stéphane Rougemont, Muriel Gerstner, etc.

Entre 2006 et 2011 il joue dans plusieurs mises en scènes de Alfa Ramsès : *Le Cercle de craie Caucasien* de Bertold Brecht, *En attendant Godot* de Beckett au Stadtheater à Konstanz en Allemagne, au Togo, Congo, Benin... ainsi qu'une dizaine d'autres pièces.

En 2011, il rencontre le metteur en scène David Bobée avec qui il travaille en tant qu'acteur sur plusieurs projets comme *Roméo et Juliette* créé dans le cadre de la Biennale de la danse de Lyon en 2012, repris au Théâtre National de Chaillot à Paris, au Festival Automne en Normandie, puis en tournée dans la plupart des Centres Dramatiques Nationaux et scènes nationales en France (80 représentations), et adapté en téléfilm pour Arte.

En 2014, il participe au Laboratoire Récrcâtrales / Elan en tant qu'auteur, sous la direction de Koffi Kwahulé et Carole Fréchette, à Ouagadougou. Cette même année, il joue aussi dans *Lucrece Borgia* aux côtés de Béatrice Dalle, toujours mis en scène par David Bobée aux Fêtes nocturnes de Grignan, à la Grande halle de La Villette à Paris, et avec plus de 140 représentations en France et ailleurs (Taïwan, île de la Réunion...).

En 2015, il joue dans *Paris*, écrit par Frédéric Ciriez.

Il a travaillé également sous la direction de Anne Tismer, Rodrigue Norman, Armel Roussel et Souleymane Koly.

En 2016, il est accueilli au festival des Francophonies en Limousin pour créer *Si tu sors, je sors !* avec Gustave Akakpo qui connaît ensuite une importante tournée dans les festivals et Instituts Français en Afrique.

Voir aussi l'Imparfait du présent (voir p. 60

Trans-maître(s) de Mawusi Agbedjidji (Togo)

La mer est ma nation de Hala Moughanié

Production La Fabrik, Compagnie Soliloques, TransatlantiK

Co-production Co-production Festival des Francophonies en Limousin, Institut Français du Togo

Avec l'appui de la Commission Internationale du Théâtre francophone

Le soutien de Théâtre Ouvert (Paris), l'Institut Français de Paris, le BIJ-Bruxelles

Accueil en partenariat avec les Centres culturels municipaux de Limoges

DANSE

CRÉATION

BURKINA FASO / CANA-
DA-ALBERTA / SÉNÉGAL

Limoges

CC Jean Gagnant

Jeu. 27/09 à 18h30

Ven. 28/09 à 18h30

*Bord de scène après la
représentation et signature
avec Nancy Huston le ven.
28/10*

Durée : 2 x 40 mn

Conception & chorégraphie

Salia Sanou

Interprétation Nancy Huston (*De*

vous à moi), Germaine Acogny (*De*

vous beaucoup de vous),

Salia Sanou

Musique Bab-x

Scénographie Mathieu Lorry

Dupuy

Lumière Marie-Christine Soma



Photo *De vous à moi* Marc Coudrais

Après *Clameur des arènes* et *Du désir d'horizons* qui sont des pièces de groupe, Salia Sanou invite dans son univers deux grandes artistes dont le travail a jalonné son parcours pour creuser le thème de la rencontre. Elles sont auteure ou danseuse et exécutent avec le chorégraphe un duo, avec des partitions initialement différentes, étrangères, recherchant un vocabulaire commun. Si le dispositif scénique reste fixe, ce sont les histoires, les parcours de chacun des interprètes, leurs rencontres qui forment la narration de ces pas de deux.

La place du « Je » et du « Jeu », du geste et de l'espace, reviennent dans ses questionnements de façon récurrente. Dans cette dynamique, il imagine des « face à face » ; structures qui viennent convoquer l'autre, en parallèle, en complémentarité, en altérité mais aussi pourquoi pas en opposition. Nourris de lectures collectives, d'essais, de conversations croisées, les deux duos suivent un fil rouge où se croisent les différentes inspirations de chacun/chacune.

Le face à face *De vous à moi* est né de la poursuite d'un dialogue entamé dans *Du Désir d'horizons* entre le chorégraphe et Nancy Huston autour de l'altérité. Ce thème traverse l'œuvre de l'auteure et fait écho à l'univers artistique du chorégraphe.

En face de Salia Sanou se tiendra également Germaine Acogny pour *De vous beaucoup de vous*. Présente au festival en 2015 dans *Mon Élué noire*, cette grande artiste a formé et a accompagné avec bienveillance les premiers pas de danseur et de chorégraphe de Salia Sanou.

Le troisième duo, formant ainsi un triptyque autour de la dimension de la représentation et de l'interprétation, sera créé en 2019 avec Babx, auteur compositeur interprète qui mêle avec brio et délicatesse les textes poétiques et politiques. Il développe lui aussi une écoute attentive au chaos du monde comme le prouve son dernier album *Ascensions*, un pur bonheur et un éloge d'une humanité heureuse.



photo Christophe Ruiz

Né en 1969, **Salia Sanou**, danseur et chorégraphe se forme auprès de Drissa Sanon, Irène Tassebedo ou Germaine Acogny. En 1993, il intègre la compagnie de Mathilde Monnier au Centre chorégraphique national de Montpellier, participe aux différentes créations et rencontre Seydou Boro. Ensemble, ils fondent la compagnie Salia ni Seydou et créent leur premier spectacle *Le Siècle des fous*, puis en 1998, *Figuito, l'œil troué* qui remporte le prix des deuxièmes Rencontres Chorégraphiques de l'Afrique et de l'Océan Indien à Luanda et le prix « Découverte » RFI Danse 98.

Suivent alors plusieurs chorégraphies présentées notamment à Limoges : *L'Appel*, *Un pas de côté* ou *Poussières de sang*. Les deux chorégraphes dirigent ensemble depuis 2006 la biennale Dialogue de corps et le Centre de développement chorégraphique La Termitière, à Ouagadougou. Ce projet d'envergure internationale, pionnier du genre en Afrique, vise à favoriser la création chorégraphique

en offrant des moyens, des lieux pour la formation, la diffusion et l'échange autour de la danse contemporaine du continent africain.

En 2011, Salia Sanou crée sa propre compagnie Mouvements Perpétuels, implantée à Montpellier. Il crée alors *Dambë*, puis en 2011 à Limoges, le projet participatif *Souvenir de la rue Princesse* et *Au-delà des frontières* en 2012. Dernièrement, il a créé *Clameur des arènes* et *Du désir d'horizons* (Limoges 2016).

Salia Sanou a été nommé Officier des Art et des Lettres en 2008 par le Ministère de la Culture français et a reçu, avec Seydou Boro, le trophée Culturesfrance des Créateurs 2007. Il a été également élu Artiste de l'année 2003 par l'Organisation Internationale de la Francophonie.



photo Antoine Tempé

Sénégalaise et française, **Germaine Acogny** fonde en 1968, à Dakar, sa première école de danse. Influencée par l'héritage gestuel de sa grand-mère, par l'apprentissage de danses traditionnelles et modernes, africaines et occidentales, Germaine Acogny a mis au point sa propre technique de Danse Africaine Moderne. En 1977, elle devient directrice artistique de Mudra Afrique jusqu'en 1982, ensemble créé par Maurice Béjart et Léopold Sédar Senghor à Dakar.

En 1980, elle écrit son livre *Danse Africaine* édité en 3 langues.

En 1987, elle crée son premier solo *Sahel*. Viendra ensuite le solo *YE'OU*, qui gagne le «London Contemporary Dance and Performance Award». Elle retourne ensuite au Sénégal et fonde le Centre International de Danses Traditionnelles et Contemporaines d'Afrique, lieu d'échange et de formations pour les danseurs du monde entier.

Le solo *Tchourai*, créé en 2001 et chorégraphié par Sophiatou Kossoko, a tourné plus de 7 ans dans le monde entier. En 2003/2004, Germaine Acogny crée *Fagaala* sur le génocide du Rwanda pour sa compagnie JANT- BI, co-chorégraphié avec Kota Yamazaki (Japon) pour 7 danseurs, fusionnant les influences du Butō et de danses traditionnelles ou contemporaines africaines. Le succès est mondial. Les deux chorégraphes reçoivent un Bessie Award (Contemporary Dance and Performance Award) à New York. Elle travaille dernièrement aux côtés de son fils, Patrick Acogny avec qui elle co-chorégraphie *Afro-Dites !*.



photo Guy Oberson

Née au Canada, **Nancy Huston** partage son temps entre Paris et la Suisse. Engagée notamment pour le droit des femmes, elle commence à publier dans des revues et journaux qui sont liés à cette lutte, notamment *Sorcières*, *Histoires d'Elles* et les *Cahiers du Griffon* après son installation à Paris dans les années 70. Bien qu'elle ait commencé à écrire très jeune, elle déclare en 2012 que ce sont ces publications politiques qui lui ont permis de découvrir la magie de l'écriture. Elle a poursuivi ses études à l'EHESS où sous la direction de Roland Barthes, elle travaille à un mémoire sur les jurons, publié en 1980 chez Payot : *Dire et interdire*. En 1981, elle publie *Les Variations Goldberg*. Ce n'est que douze ans plus tard qu'elle reviendra à l'écriture en anglais, sa langue maternelle. Son texte ayant été refusé par des éditions anglophones, elle traduit elle-même son livre, découvrant que la traduction améliore l'original. Depuis, elle poursuit cette réflexion sur la double écriture, la traduction, l'utilisation de sa langue maternelle ou non et des possibilités littéraires que cela offre.

Ses romans et essais sont publiés chez Actes Sud et chez Leméac, dont *Cantiques des Instruments des ténèbres*, *L'empreinte de l'ange* et *Lignes de faille* (finaliste pour le Prix Goncourt en 2006, a remporté le Prix Femina et le Prix Roman France Télévisions la même année ainsi que le Prix des lecteurs Radio-Canada en 2007).

Production Compagnie Mouvements perpétuels

Coproduction Théâtre National de Chaillot, festival Montpellier danse, Charleroi danse – Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Les Francophonies en Limousin, Espace Malraux – Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, Centre National de Danse Contemporaine – Angers, Le Kiasma de Castelnaud-le-Lez

Avec le soutien pour l'accueil en résidence du CND – Centre national de la danse, de l'École des Sables de Toubab Dialaw (Sénégal), de La Termitière – Centre de Développement Chorégraphique de Ouagadougou (Burkina-Faso), de l'Agora Cité Internationale de la Danse

La Compagnie Mouvements perpétuels est conventionnée par le ministère de la Culture – DRAC Occitanie et par la Région Occitanie, elle reçoit le soutien de la Ville de Montpellier.

Accueil en partenariat avec les Centres culturels municipaux de Limoges

DE QUOI SOMMES-NOUS FAITS ? !

DANSE

CRÉATION

CONGO / CAMEROUN /
FRANCE / SÉNÉGAL

Limoges

CC Jean Moulin

Dim. 30/09 à 17h

*Bord de scène après la
représentation*

Durée 1h30



Photo Elise Fitte-Duval

Conception, mise en espace

Andreya Ouamba

Direction d'acteur & mise en
scène Catherine Boskowitz

Interprétation Clarisse Sagna et
Andreya Ouamba

Auteur & interprétation

Kouam Tawa

Musique originale &

interprétation Press Mayindou

Scénographie & vidéo

Jean-Christophe Lanquetin

Création lumière Cyril Givort

« *Traversant les coins de ma mémoire, je souhaite partir de moi, de mon histoire, pour comprendre une société et peut-être en rêver une autre....* »

Nous n'étions encore que des enfants, lorsqu'à la maison les premières voix autoritaires se faisaient entendre. Nous apprenions des règles du jeu, d'une manière ou d'une autre et un rapport intime à l'autorité. Nous n'étions alors que des enfants qui ne savions, ni ne connaissions ce qu'était la politique ou l'insurrection politique ni même toutes les tendances : communisme, socialisme, fascisme...

A l'âge adulte, d'autres paroles s'imposent à nous, d'autres idées paternalistes ou infantilisantes. Est-ce le gosse fragile que nous étions qui reconnaît là un modèle bien appris ? Les racines des dictatures actuelles - dictatures visibles et invisibles - sont-elles inscrites en chacun de nous ? Du cercle familial au modèle politique, de quelles autorités sommes-nous faits ?

Andreya Ouamba part de son parcours personnel pour tisser par le biais d'un portrait intime, sur la relation père-fils, une réflexion et une méditation lucide sur la construction d'un individu et d'une société, questionnant le respect, l'autorité, la transmission, et le chemin qui mène de l'obéissance aux pères jusqu'à la soumission aux chefs. Cette réflexion circule en chacun de nous comme un écho : de quoi avons-nous hérité ?

Dans ce troisième volet d'un triptyque débuté en 2011 avec *Sueur des Ombres* et *J'ai arrêté de croire au futur* (accueilli au festival des Francophonies en 2015), le chorégraphe poursuit son questionnement sur les rapports Homme/Territoire/Pouvoirs, de l'étouffement des pensées constructives à la confiscation des libertés. Il décroïsonne les formes artistiques et forme un paysage humain au travers de plusieurs formes artistiques, amenant sur scène le même mouvement continu, ininterrompu de la vie.

Avec la danseuse Clarisse Sagna, le guitariste Press Mayindou, l'auteur Kouam Tawa et la metteuse en scène Catherine Boskowitz, Andreya Ouamba construit une mosaïque de huit variations sur le thème de l'autorité. Ensemble, ils deviennent un corps unique, un chœur qui s'articule et se désarticule au fil de la dramaturgie. Un corps comme un texte qui danse doucement sur un son de rumba et qui fait résonner sa parole.

Andreya Ouamba

Andreya Ouamba crée des chorégraphies et des interventions physiques pour l'espace commun. Les contextes, les personnes, les espaces, les objets, sont pour lui une manière de questionner l'état du monde dans lequel il vit, et particulièrement le continent africain. La question de l'espace urbain et de ses publics est au cœur de son travail et s'exprime notamment dans les ateliers AexCorps qu'il anime à Dakar depuis 2002.

Né au Congo Brazzaville, Andreya Ouamba a débuté sa carrière artistique professionnelle sous la



Photo DR

direction de Chrysogone Diangouaya. En 1995, sa première pièce *L'Haleine* remporte le 1^{er} Prix du Concours Mabina-Danse à Brazzaville. Il est ensuite l'invité de Germaine Acogny à l'École des Sables où il travaille avec plusieurs chorégraphes comme Carlos Orta, Flora Théfaine et Avi Käuser. En 2000, Andriya Ouamba crée la Cie 1^{er} Temps. Il signe avec Reggie Wilson un solo *Tales from the Creek* (en 2002) puis *The Good Dance – Dakar/Brooklyn*, une pièce de 70 min avec 8 danseurs (en 2009). En avril 2006, son duo Impro-Visé_2 reçoit le 1^{er} prix des VI^e Rencontres chorégraphiques *Danse l'Afrique Danse*. En 2013, il chorégraphie pour le Tarmac la pièce de Florent Mahoukou *Sac au Dos* et est l'invité du *Tandem Paris-Dakar*. En 2015, il crée *J'ai arrêté de croire au futur*, présenté au festival des Francophonies, deuxième volet d'une trilogie, entre *Sueur des Ombres* sa création 2011 et *De quoi sommes nous faits ?!*

« En toi, en moi, en elle et en lui doivent toujours circuler cette envie de rencontre, de découverte, cette curiosité affranchie de comprendre, de transcender pour faire apparaître tous les possibles enfouis en nous. Par ce médium que je porte en moi, je voudrais, je souhaite te faire découvrir d'autres toi au-delà de ceux dont tu as déjà connaissance, ceux au sujet desquels tu te poses de moins en moins de questions. » ANDRIYA OUAMBA PARIS LE 31/08/2016



photo Christophe Péan

Catherine Boskowitz

Metteuse en scène, formatrice de projets réunissant de nombreux artistes, elle travaille en France, au Canada, en Haïti, au Congo, en Colombie, au Moyen-Orient et voyage en Europe. À l'intérieur de ce mouvement, de ces allers et retours, elle trouve la cohérence de sa recherche et construit avec son équipe, un travail de création.

C'est au théâtre qu'elle s'attache à tisser le lien entre Art et Société, à questionner l'époque contemporaine par l'écriture du plateau. À partir de vecteurs pluriels tels que l'espace scénographique, l'image, la performance, la peinture, la composition du son, elle explore aussi les écritures d'auteurs tels Shakespeare, Tchekov, Kourouma, Gatti, Niangouna, Genet, Kleist et actuellement Patrick Chamoiseau... Ses deux dernières mises en scène, créées à Paris sont *La dernière interview* de Jean Genet (présentée aux Francophonies en 2010) et *Le projet Penthésilée* de Henrich Von Kleist. En 2017 elle réalise un spectacle dans l'espace urbain d'un quartier populaire de Medellin, avec le scénographe et vidéaste Jean-Christophe Lanquetin, dans le cadre de l'Année France-Colombie. Elle est actuellement en résidence à La MC 93 pour la préparation d'un spectacle prévu en 2019 ayant pour titre provisoire *Le pire n'est pas toujours sûr*.



photo Christophe Péan

Kouam Tawa

Poète et idéaliste, Kouam Tawa se consacre à la littérature, au théâtre et à l'animation d'ateliers d'écriture. Il a grandi et travaille à Bafoussam à l'Ouest du Cameroun, et participe à de nombreux projets internationaux. En 1998, il a participé à l'aventure du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis autour de la coupe du monde de football et rejoint, aux côtés de la jeune metteuse en scène française Barbara Boulay et du dramaturge togolais Kossi Efoui, le projet de théâtre itinérant *Eyala Pena*. Après sa résidence à la Maison des auteurs de Limoges, en 2001, il entreprend une résidence de trois mois au Japon dans le cadre d'un projet d'écriture soutenu par CulturesFrance (devenu Institut Français), qui implique la figure énigmatique de Mishima et l'esthétique tout aussi mystérieuse du nô.

Il a à son actif près d'une trentaine de textes poétiques ou dramatiques, dont *Le bruit de fleuves* (2017), *Matin de fête* (2017) ou *La Chose et La Revanche* qui ont été mis en scène dans le cadre de l'Afrique en créations/Lille 2000. Il a également participé au spectacle *Parcours d'argile* pour lequel Barbara Boulay lui avait commandé des textes. La plupart de ses textes ont été mis en lecture, en espace ou en scène en Afrique, en France, au Canada ou au Japon. Il a obtenu le premier prix ACCT de littérature africaine pour la jeunesse ainsi que plusieurs bourses d'écriture, et a été lauréat du programme « Visa pour la création » de CulturesFrance.

Un de ses derniers textes *Nuit de veille*, à été présenté l'an dernier dans le programme *L'Imparfait du Présent* au festival des Francophonies.

Production Cie 1er Temps (Dakar) & Cie ABC (Paris)

Coproduction Théâtre de la Ville (Paris), Ateliers de Paris – CDCN, Pôle-Sud CDCN Strasbourg, Cité internationale des arts (Paris)

Avec le soutien de la DRAC Ile de France, la Région Ile de France, la Ville de Paris, l'Institut Français de Paris, l'Institut Français du Sénégal, l'Institut Français du Congo, l'Adami et la Copie privée

Andriya Ouamba est lauréat des programmes de résidences de l'Institut Français.

Accueil en partenariat avec les Centres culturels de Limoges

RÉCIT NUMÉRIQUE & MISE EN ESPACE

CRÉATION

FRANCE

Limoges

Cité des Métiers et des Arts
Musée des Compagnons et
des Meilleurs Ouvriers de
France

Mar. 2 à 18h
du mer. 3 au sam. 5 oct. à
15h, 16h30, 18h

Plateforme numérique
du 26 sept. au 6 oct.

Durée 50 mn

Projet de Gianni-Grégory Fornet,
João Garcia, Sandrine Karam et
l'équipe de Canalsup
Réalisé par Dromosphère et
Canalsup

Textes, images & voix off

Gianni-Grégory Fornet et João
Garcia

Montage vidéo & son

João Garcia, Clémentine Resche
(Canalsup)

Musique originale Sylvain
Meillan (violoncelle), Élodie
Robine (alto)

**Enregistrement musique, voix
off & mixage son** François
Gueurce

Réalisation plateforme

numérique Sandrine Karam,
Estelle Pereira (Canalsup)

Design graphique plateforme

numérique João Garcia, Estelle
Pereira (Canalsup)

Tournage des interviews "Le

perdu numérique" Équipe
Canalsup (Sandrine Karam / Victor
Marchou / Clémentine Resche /
Guillaume Tarrade)

Tournage de la maison

décrépie Équipe de Canalsup
(Victor Marchou / Estelle Pereira /
Guillaume Tarrade) avec Achille
Constantin et Laure Deschamps,
comédiens de la promotion 9 de
l'Académie de l'Union/ESPTL

Mise en espace João Garcia

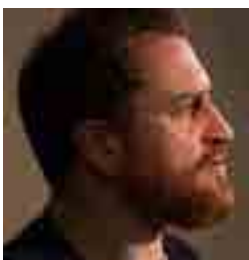


photo Amelin / Canal Sup

LIMBO

UNE BIOGRAPHIE DU PERDU



Photo João Garcia



Espace d'attente, lieu transitoire, le Limbo est l'essence même du voyage. Ni une destination, ni un point de départ. Une halte intermédiaire qui appelle d'autres destinations.

Sentinelle étiolée d'un delta aujourd'hui relégué à sa seule condition de paysage, le village roumain de Sulina marque le kilomètre zéro du Danube. Pour le fleuve, ici c'est la fin liquide d'un voyage, pour les hommes il est plutôt question d'un commencement. Le Danube est un fleuve que l'on mesure à l'envers, contre-nature, à contresens. Sur son lit, il nous transporte vers sa naissance et nous le remontons comme le « jadis » remonte à la surface noire de la mémoire.

Limbo, une biographie du perdu est une fiction non-linéaire, composée d'une quinzaine d'épisodes, visible sur support numérique. À l'instar d'un voyage, le visiteur peut se laisser porter par une histoire ou prendre un détour sur des sujets rencontrés le long du parcours.

En parallèle, dans les souterrains du musée des Compagnons, une mise en espace présente une approche sensorielle de ce voyage.

L'amitié, la correspondance, le voyage, la mémoire, la littérature, mais aussi ce qui sera le perdu de la génération numérique, sont les chemins par lesquels nos corps traversent les limbes du monde actuel.

Ce projet, très nouveau pour le festival des Francophonies, est une manifestation de l'ouverture de la Maison des Auteurs aux technologies numériques, associant création littéraire, création visuelle et approche sensible des nouveaux médias.

Gianni Grégory Fornet

Auteur et metteur en scène, il commence son parcours artistique par la poésie et la musique. En 2000, il débute dans l'écriture dramatique *Contemplant son air, j'assassinerais bien le temps*, puis collabore avec le chorégraphe Michel Schweizer en tant qu'assistant pour la création *King*. De 2002 à 2004 il écrit au sein du groupe d'auteurs du Théâtre de Folle Pensée à Saint-Brieuc constitué par l'auteur Roland Fichet. Il met en scène les pièces de Dieudonné Niangouna et Kouam Tawa dans le cadre d'une création de pièces courtes, *Les Pièces d'identités*. Il participe en tant que guitariste et interprète aux créations de la chorégraphe Régine Chopinot entre 2005 et 2011.

En 2003, il crée la compagnie Dromosphère qui porte aujourd'hui tous ses projets. Parmi lesquels, l'écriture et la création des pièces : *0% de Croissance* (2004), *Sans tuer on ne peut pas* de Roland Fichet (2007-2008), *Flûte !!!* (2009-2011), *Parler aux oiseaux* (2013-2014) ; *Oratorio Vigilant Animal* op. 1&2 (2014-2017), *Hodaci / Ceux qui marchent* (2015-2016).

Il mène depuis 2013 des projets en direction de la jeunesse en Europe sous le nom de *Ceux qui marchent - Itinérance de la jeunesse dans la ville*.

Il a été en résidence d'écriture à la Maison des auteurs de Limoges en 2015 et 2016 pour son dernier texte intitulé *Vieux Blond* avec le soutien du Centre national du Livre.



photo João Garcia

João Garcia est né à Lisbonne en 1976. Après des études de journalisme et d'arts plastiques, ses expériences professionnelles en tant que photographe, graphiste et vidéaste l'ont amené à travailler avec plusieurs artistes et institutions (Portugal, Espagne, Chili). Basé en France depuis 2006, il continue à collaborer avec des artistes et des institutions en France et à l'étranger (Serbie, Nouvelle-Zélande, Nouvelle-Calédonie, Japon, Algérie). Il partage la direction du studio de design Antichambre et intervient à l'Université de La Rochelle. Avec plusieurs expositions individuelles réalisées depuis 1999 (Lisbonne, Porto, Osaka, Nagasaki, Nouméa, La Rochelle, Bordeaux, Belgrade...), la photographie et la vidéo sont aujourd'hui les moyens par lesquels il questionne l'étrange beauté du quotidien.

Canalsup est la webTV de l'Université de Limoges.

Véritable média offrant une grille de programmes originaux, Canalsup est au cœur de l'actualité universitaire, diffusant entre autres, les grands événements de l'Université de Limoges. La chaîne livre sous forme de reportages, clips, témoignages, plateformes numériques ou encore de programmes ludiques tout ce que l'on doit savoir sur les formations de l'université, la vie étudiante, le monde professionnel, l'international et la recherche.

Canalsup travaille en collaboration avec les différents services de l'Université et donne la possibilité aux étudiants et/ou enseignants de produire leurs propres vidéos en proposant un accompagnement audiovisuel dans le cadre du Labo Vidéo et de partager l'ensemble de ses contenus grâce à sa chaîne Youtube.

LA FUREUR DE CE QUE JE PENSE

THÉÂTRE

PREMIÈRE EN FRANCE

CANADA-QUÉBEC

Limoges

CC Jean Moulin

Mer. 26/09 à 20h30

Jeu. 27/09 à 20h30

Durée 1h40

Textes d'après Nelly Arcan

Collage réalisé à partir des textes *Putain* (Éditions du Seuil, 2001), *Folle* (Éditions du Seuil, 2004), *L'Enfant dans le miroir* (Marchand de feuilles, 2007) et *Burqa de chair* (Éditions du Seuil, 2011)

Adaptation & mise en scène

Marie Brassard

Développement de l'idée originale

Sophie Cadieux

Collaboration à l'adaptation & dramaturgie

Daniel Canty

Avec Christine Beaulieu,

Sophie Cadieux, Évelyne de la

Chenelière, Marie-Laurence

Moreau, Johanne Haberin,

Laurence Dauphinais, Anne

Thériault

Scénographie & accessoires

Antonin Sorel

Lumière Mikko Hynninen

Musique Alexander MacSween

Son Frédéric Auger

Costumes Catherine Chagnon

Maquillages Jacques-Lee

Pelletier

Coiffures Patrick G. Nadeau



Photo Caroline Laberge

« Lorsque l'on sait que l'on va mourir, on n'a plus aucune raison de pleurer ».

Nelly Arcan était une femme exposée, offerte au regard des autres sans retenue, fragilisée à la fois par l'œil scrutateur des voyeurs et par sa propre absence de pudeur. Son écriture, si dure et intransigeante, n'arrive pas à masquer la terreur de cette femme brillante, prisonnière d'une sorte d'état d'effarement ininterrompu, terreur face aux injustices de la condition humaine, de la condition féminine, des états amoureux. Pour Marie Brassard, qui fut de nombreuses années proche collaboratrice de Robert Lepage, l'écriture de Nelly Arcan est d'une puissance saisissante. Elle recèle tant de noirceur qu'il faut souvent quitter le livre des yeux un moment. Quelle souffrance et comme cette vision est crue ! Et pourtant, on éprouve de l'affection pour celle qui écrit sans pitié ni compassion.

Ce spectacle vertigineux sur la fragilité humaine a été créé avec la volonté de rendre hommage à cette jeune femme tourmentée, auteure importante trop tôt disparue. Avec le souci de mettre le rythme de son écriture en valeur. Loin du théâtre psychologique ou du récit biographique, *La Fureur de ce que je pense* propose un collage de ses textes transposés en sept chants. La scénographie spectaculaire révèle des espaces privés, cercueils ou vitrines dans lesquelles des femmes sont exposées, singulièrement belles, objets de fantasmes ou de rejets, mannequins ou putains, enfermées, terriblement seules et inaccessibles.

Porté par un chœur de six actrices et une danseuse, artistes enracinées dans la vie, chaque chant est l'expression d'une obsession, d'une angoisse ou d'un espoir, d'une facette de Nelly Arcan. Le septième chant, le chant perdu, est le chant du chœur, incarné par le personnage du spectre qui s'insinue ponctuellement dans l'intimité des femmes, libre en opposition à la marchandisation des corps féminins, image de Nelly Arcan peut-être.

Nelly Arcan

Voix majeure de la littérature contemporaine, Nelly Arcan naît en 1973 dans une petite ville des Cantons de l'Est au Québec. Élève brillante, elle poursuit des études en sciences sociales et déménage à Montréal pour y entamer des études littéraires. Le contraste entre la tranquillité de Lac-Mégantic et la métropole de Montréal est radical et bouleverse la jeune femme dans les fondements même de son éducation catholique. « Si je ne crois pas en Dieu, je suis restée profondément morale, moralisatrice même. Drôle de moralité, parce que je perçois la décadence, j'en fait aussi partie... ». En 2001, tout en terminant son mémoire, elle écrit ce qui deviendra *Putain*, immédiatement édité par les éditions du Seuil, qui connaît un succès critique et commercial retentissant en France. Trois ans plus tard, elle publie *Folle*, à son tour finaliste pour le prix Femina. Le 24 septembre 2009, Nelly Arcan se suicide dans son appartement montréalais. Elle travaillait depuis un certain temps sur un roman traitant du suicide. Moins de deux mois après sa mort paraît *Paradis, clef en main* aux éditions Coups de tête. C'est la fin d'une existence sulfureuse, marquée par la souffrance, habitée par le cosmos, fascinée par

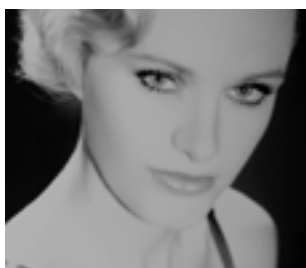


photo Sylvain Blain

la mort, troublée par la confusion des genres, inquiétée par l'image du corps féminin dans la société, mais aussi éblouie par l'espoir.

« *Je pleure et c'est encore dans un théâtre que je pleure. Mes pleurs sont entendus par une foule formée de spectateurs de moi-même, qui expie avec moi les liquides engendrés par la faiblesse, d'ailleurs tout est vu et entendu par cette foule, la mienne, une foule globale, admirative aussi bien qu'impitoyable, cruelle d'exigences quand elle n'est pas embrasements, tonnerre d'applaudissements, et souvent, je me poste devant le miroir pour observer, dans l'ambiance tamisée de ma salle de bains impeccable, mes yeux rougis par les pleurs.* »



photo Minelly Kamemura

Marie Brassard

Marie Brassard est auteure, metteuse en scène et actrice. Après avoir travaillé en étroite collaboration avec Robert Lepage pendant plus de 15 ans au théâtre et au cinéma, elle crée son premier spectacle solo, *Jimmy, créature de rêve* en 2001, dans le cadre du Festival TransAmériques. L'immense succès remporté par cette œuvre l'incita à fonder sa propre compagnie de production, Infrarouge, dont elle assume la direction artistique. Depuis, travaillant en étroite collaboration avec des musiciens et artistes visuels, elle crée des spectacles aux atmosphères surréalistes où la vidéo, la lumière et le son occupent une place primordiale : *La Noirceur* (2003), *Peepshow* (2005), *The Glass Eye* (2007), *L'Invisible* (2008), *Moi qui me parle à moi-même dans le futur* (2010) et *Trieste* (2013). Elle poursuit ses expériences technologiques, en explorant les manières possibles d'utiliser le son et la lumière au théâtre. Ses pièces connaissent un grand succès dans une vingtaine de pays en Amérique, en Europe, en Asie et en Australie. Depuis quelques années, Marie Brassard travaille également à la mise en scène et à la dramaturgie de la danse. Elle crée ainsi plusieurs spectacles avec les chorégraphes Sarah Williams ou Anne Plamondon. Elle a également dansé pour Isabelle Van Grimde. Marie Brassard fait aussi du cinéma. Elle a joué dans les films de Robert Lepage, Michael Winterbottom, Ryan McKenna, Sophie Deraspe...

En 2016, elle était décorée de l'Ordre des Arts et des Lettres du Québec. Marie Brassard travaille actuellement à l'élaboration d'un nouveau spectacle solo qui verra le jour en 2019, intitulé provisoirement *L'apprentissage de la violence*.

Production Infrarouge - Espace Go

Coproduction Théâtre français du Centre national des Arts (Ottawa), Festival TransAmériques (Montréal) et PARCO (Tokyo)

La création originale du spectacle a été produite par le théâtre Espace GO, à Montréal en 2013.

Agent de tournée Menno Plukker Theatre Agent Inc

Avec le soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts du Canada et du Conseil des arts de Montréal

Accueil avec le soutien de la Délégation générale du Québec à Paris

Accueil en partenariat avec les Centres culturels municipaux de Limoges

PERFORMANCE MUR D'ÉCRITURE

CANADA-QUÉBEC

Limoges
Côté jardin (porche)
Sam. 29/09
Dim. 30/09

Performance d'écriture en
musique d'Evelyne de la
Chenelière.

RÊVER N'EST PAS DE TOUT REPOS



Photo Espace Go / David Ospina

« La dernière fois que j'ai écrit debout, c'était à Montréal, sur le mur d'un théâtre.
Mes derniers mots disaient ceci :
Pour te reposer de l'aspect du monde, il faut fermer les yeux.
Fais de beaux rêves. Maintenant il faut rêver. Ce ne sera pas de tout repos.

Qu'il soit songe ou fantasme, le rêve s'imprime en nous alors même que nous le fabriquons. Lieu de tension entre le subir et l'agir, le rêve fait que nous sommes, à la fois le peintre et la toile, l'écrivain et la page. Cet endroit est celui d'une compréhension que je cherche : celle qui échappe aux justifications dont nous avons fait notre raison.

Je m'engage dans l'exercice du rêve éveillé, en lui donnant la forme d'une écriture frénétique, mouvante et érigée ; une écriture-matière qui s'épanouira sur un mur, rendant visible le temps de sa fabrication, de son errance, et de sa disparition.

Parce qu'on ne sait jamais quand on voit le mieux ; les yeux ouverts, ou fermés. »

EVELYNE DE LA CHENELIÈRE

J'ai souhaité inviter Evelyne de la Chenelière pour cette expérience d'écriture en direct, en public, là où le festival rejoint la rue, là où se rencontrent les artistes, les passants, les curieux et tous ceux qui animent le festival de leurs présences : le passage vers Côté Jardin. C'est un pari fait de présence, d'invention, d'engagement et de détachement tout à la fois, qu'Evelyne a relevé avec le panache qui la caractérise.

Faire de ce porche banal, un espace de poésie, donner à voir un acte généralement solitaire, prendre le risque des commentaires, des questions incongrues, des suggestions farfelues : ce sera le défi et ce sera la magie de ces deux jours d'action writing.

Et nous le recevrons comme un cadeau précieux, de la part de cette auteure majeure de la scène québécoise à la 35^{ème} édition du festival. MARIE-AGNÈS SEVESTRE

Evelyne de la Chenelière est auteure et comédienne. Elle aborde l'écriture dramatique comme un laboratoire de recherche, un atelier de fabrication d'où elle tire une partition destinée au plateau, un texte écrit pour traverser le corps des acteurs. Pourtant, ses pièces de théâtre, plus d'une vingtaine à ce jour, traduites et montées au Québec et au Canada comme ailleurs dans le monde, sont aussi des œuvres littéraires, pleines et autonomes, qui interrogent la langue comme conditionnement de l'expression et de la pensée.

Le parcours d'Evelyne de la Chenelière est marqué par une recherche constante et un désir de questionner l'art vivant, tant par l'écriture que par le jeu. Son engagement total et global dans l'art a fait d'elle une artiste dont l'influence se fait ressentir dans le milieu théâtral et sa relève.

Cette performance est accueillie avec le soutien de la Délégation générale du Québec à Paris.



photo Patrick Fabre

THÉÂTRE

CANADA-QUÉBEC

Limoges
CC Jean Gagnant
 Dim. 30/09 à 15h
 Lun. 1/10 à 18h30
 Durée 75 mn



Photo Marie-Andrée Lemire

Texte Sarah Berthiaume
 (Les éditions de ta mère, 2017)
Mise en scène Martin Faucher
Avec Sharon Ibgui, Sarah Laurendeau, Mounia Zahzam
Scénographie Max-Otto Fauteux
Éclairages Alexandre Pilon-Guay
Musique originale Michel F. Côté
Costumes Denis Lavoie
Maquillage et coiffure Angelo Barsetti
Vidéo Pierre Laniel
Direction artistique Mario Borges, Joachim Tanguay

« On pense que le monde évolue, mais c'est aussi pire qu'il y a 2500 ans. T'es mieux de marcher les fesses serrées pis de te conformer aux règles de la Cité sinon, bang, on t'emmure. C'est pas juste. » **ANTIGONE**

Inès erre comme un fantôme dans sa maison de banlieue, elle qui, des années plus tôt, a changé de route, a abandonné tout ce qui lui était cher, pays, famille, amis, souvenirs, afin de pouvoir offrir à sa fille la possibilité de choisir... Sans lui dire...

Jade, sa fille, fait des listes et des rencontres sur internet pour essayer de trouver un sens à sa révolte. Toutes deux aspirent à un ailleurs où elles pourront s'accomplir et étancher leur soif d'absolu. Un ailleurs mouvant et fantasmé, pays lointain ou mythique, le lieu de tous les possibles, celui qui donne la force de partir. Elles sont les descendantes de la colère d'Antigone, toutes trois se rebellant contre une société qui depuis 2500 ans, les emmurent vivantes. Prenant chacune des directions différentes dans une fuite en avant, c'est dans la ville d'Antioche, frontière symbolique entre l'Orient et l'Occident que va se combler le fossé générationnel. Carrefour, frontière entre deux mondes, lieu d'attente et de vertige : Antioche incarne un lieu magique, une brèche temporelle dans les destins de Jade et d'Inès qui pourrait encore changer les choses, sous le regard éternel et bienveillant, d'Antigone...

Pièce réaliste jusqu'à la cruauté, fantastique et étrangement poétique, *Antioche* est avant tout une pièce sur la révolte, celle qui se dresse devant les absurdités du monde devenu irrespirable. C'est un combat vivifiant contre l'inertie qui tue, pour l'idéal qui nous anime, parfois jusqu'à l'aveuglement. Plus que la religion, l'origine ethnique ou sociale, c'est la quête de sens qui motive cette révolte. D'une génération à une autre, elle dort en chacun de nous, renaît d'une jeunesse à l'autre, toujours plus nécessaire. Elle peut se transformer en arme de destruction... ou en une formidable force de changement.

Sarah Berthiaume



photo Jérémie Battaglia

D'abord formée comme comédienne à l'Option-Théâtre du Collège Lionel-Groulx, Sarah Berthiaume est aussi auteure et scénariste. Elle est l'auteure des pièces *Le Déluge après*, *Disparitions*, *Villes Mortes*, *Nous habiterons Détroit* et *Selfie*. En 2013, sa pièce *Yukonstyle* a été montée simultanément au Théâtre d'Aujourd'hui à Montréal et au Théâtre national de la Colline à Paris, avant d'être produite à Bruxelles, Innsbruck, Heidelberg et Toronto. Le festival des Francophonies l'avait accueillie en 2014, dans la mise en scène d'Armel Roussel. *Yukonstyle* a également valu à Sarah d'être lauréate du prix Sony Labou Tansi des lycéens 2015. Elle travaille à son adaptation cinématographique en tant que scénariste. Sarah Berthiaume était aussi de l'équipe du *iShow*, un spectacle performatif sur les médias sociaux qui a remporté le titre du meilleur spectacle aux prix de la critique saison 2012-2013

à Montréal. En 2015, elle était présente aux Francophonies dans *Après la peur*, road-trip théâtral coproduit par la compagnie belge [e]utopia3.

Martin Faucher



photo Maude Chauvin

Ayant complété en 1982 sa formation de comédien au Cégep de St-Hyacinthe, Martin Faucher signe sa première mise en scène en 1988 avec son collage de l'œuvre de Réjean Ducharme, *À quelle heure on meurt ?*

Il signe depuis plus de quarante mises en scène d'œuvres issues tant du répertoire classique que du répertoire contemporain. C'est ainsi qu'il a signé *Villa Dolorosa* de Rebekka Kricheldorf, *Du vent entre les dents* de Emmanuelle Jimenez, *Les quatre morts de Marie*, *Les sept jours de Simon Labrosse*, *Le Collier d'Hélène* de Carole Fréchette, *La Bonne femme* de Lise Vaillancourt. Il a également, mis en scène des textes de Elfriede Jelinek, Sarah Ruhl, Charles Ludlam, Martin McDonough, Edward Albee, Claudel, Corneille, Molière et Racine. Il a travaillé une première fois avec Sarah Berthiaume en mettant en scène *Yukonstyle* en 2013.

Martin Faucher est depuis 2014 codirecteur général et directeur artistique du Festival TransAmériques.

« Antioche est une pièce sur les choix que nous devons tous faire à un moment ou à un autre de nos vies afin de nous réaliser, de rester intègre, au courage que cela implique. »

(voir aussi *Jusqu'où te mènera Montréal ?* p. 29)

Production Théâtre Bluff (Montréal)

En partenariat avec Le Préau – Centre Dramatique Régional de Vire (France), le Théâtre La Rubrique à Saguenay (Québec)

L'auteure a bénéficié d'une résidence d'écriture au Théâtre La Rubrique à Saguenay. Le Théâtre Bluff est compagnie en résidence au Théâtre Denise-Pelletier (Montréal)

Accueil avec le soutien de la Délégation générale du Québec à Paris

Accueil en partenariat avec les Centres culturels municipaux de Limoges

THÉÂTRE

PREMIÈRE EN FRANCE

FRANCE / CANADA-QUÉBEC

Limoges

Espace Noriac

Lun. 1/10 à 20h30

Mar. 2/10 à 18h

Durée 1h30



Photo Le Groupe de la Veillée

D'après *Écoutez nos défaites* de Laurent Gaudé (éd. Actes Sud 2016)

Conception, musique & mise en scène Roland Auzet

Adaptation Agathe Bioulès et Laurent Gaudé

Avec Gabriel Arcand, Thibault Vinçon

Éclairages Nicolas Descôteaux

Consultant vidéo Pierre Laniel

« Assem Graïeb, qu'ils appellent entre eux « un chasseur » et ils ont raison, j'ai mené tant d'opérations durant toutes ces années que je suis devenu un chasseur, tueur de la République qui traque sans cesse des hommes nouveaux. Pour eux tous, je serai celui-là encore, parce qu'à leurs yeux Assem Graïeb vit toujours, identique à lui-même, mais je sais, moi, que quelque chose grandit qui me change et s'ouvrira peut-être un jour comme une immense gueule intérieure – et qui sait alors ce que je ferai... » LAURENT GAUDÉ – *ÉCOUTEZ NOS DÉFAITES*

Un agent des services de renseignements français gagné par une grande lassitude est chargé de retrouver, à Beyrouth, un ancien membre des commandos d'élite américains soupçonné de divers trafics. Il croise le chemin d'une archéologue irakienne qui tente de sauver les trésors des musées des villes bombardées. Ils sont aux endroits où le monde se convulse. Ensemble dans cette traversée d'un monde en feu, ils seront peut-être défaites mais sans jamais cesser d'être souverains. Les lointaines épopées de héros du passé scandent leurs parcours – le général Grant écrasant les confédérés, Hannibal marchant sur Rome, Hailé Sélassié se dressant contre l'envahisseur fasciste...

Écoutez nos défaites est un roman sur le temps, qui essaie de saisir ce qui nous lie aux époques précédentes, dans une sorte de mystérieuse verticalité. Hannibal, Grant et Hailé Sélassié ne meurent pas au milieu de leurs troupes. Ils survivent à la guerre, traversent cette épreuve et vieillissent. Ce qui vient après la bataille, que l'on ait gagné ou perdu, c'est l'abdication intime, cette défaite que nous connaissons tous, face au temps. Qu'est-ce alors que vaincre ? Pour Agathe Bioulès qui réalise l'adaptation du roman, Laurent Gaudé a l'art de convoquer à la fois les mots et l'histoire. Les personnages du roman, portant une parole brûlante du récit de la guerre et de la destruction, donnent une force dramatique particulière au récit.

La langue de Laurent Gaudé n'a pas été « adaptée ». Tous ses mots sont là, dessinant un récit inquiet et mélancolique, qui constate l'inanité de toute conquête et proclame que seules l'humanité et la beauté valent la peine qu'on meure pour elles. Roland Auzet a proposé à Gabriel Arcand, star du théâtre et du cinéma québécois, de s'embarquer dans l'aventure, en compagnie du jeune acteur français Thibault Vinçon. Leur duo traversera cette œuvre aux multiples embranchements, en toute complicité avec l'auteur Laurent Gaudé.



photo Hugo B. Lefort

Né en 1972, **Laurent Gaudé** a fait des études de Lettres Modernes et d'Études Théâtrales à Paris. C'est à l'âge de vingt-cinq ans, en 1997, qu'il publie sa première pièce, *Onyos le furieux*, au Théâtre Ouvert. Ce premier texte sera monté en 2000 au Théâtre national de Strasbourg, dans une mise en scène de Yannis Kokkos.

Suivront alors des années consacrées à l'écriture théâtrale, avec notamment *Pluie de cendres* jouée au Studio de la Comédie Française, *Combat de possédés*, traduite et jouée en Allemagne, puis mise en lecture en anglais au Royal National Theatre de Londres, *Médée Kali* joué au Théâtre du Rond Point

et *Les Sacrifiées*.

Parallèlement à ce travail, Laurent Gaudé se lance dans l'écriture romanesque. En 2001, il publie son premier roman, *Cris*. L'année suivante en 2002, il obtient le Prix Goncourt des Lycées et le Prix des Libraires avec *La mort du roi Tsongor*. En 2004, il est lauréat du Prix Goncourt pour *Le soleil des Scorta*, roman traduit dans 34 pays.

Romancier et dramaturge, Laurent Gaudé est aussi auteur de nouvelles, d'un beau livre avec le photographe Oan Kil, d'un album pour enfants, de scénario.

Daral Shaga, créé à l'Opéra de Limoges en 2016, dans une mise en scène de Fabrice Murgia, en ouverture du festival des Francophonies, portait la marque de son attention aux migrants, héros malgré eux des temps nouveaux. Laurent Gaudé, publié chez Actes Sud, explore sans cesse le vaste territoire de l'imaginaire et de l'écriture.



photo Nandit-Desai

Roland Auzet

Metteur en scène et musicien, lauréat de plusieurs conservatoires nationaux et prix internationaux, Roland Auzet développe depuis de nombreuses années un parcours professionnel autour de la création et de la direction de projets artistiques centrés sur la scène pluridisciplinaire, comme metteur en scène et compositeur.

Il a été directeur général et artistique du Théâtre de la Renaissance à Lyon jusqu'en Juin 2014. Sur le plan pédagogique, il est directeur de TOTEM(s) - Académie « jeunes artistes » de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon (Rencontres d'été - Festival d'Avignon) et intervenant « projets artistiques et économie du spectacle vivant » - à l'Université de NYU de New York à Abu-Dhabi, à UCSD Université de San Diego (Californie), à Mac Gill University de Montréal et à l'Université de Banff (Canada).

Officier de l'Ordre des Arts et Lettres en 2016, lauréat de la fondation Marcel Bleustein-Blanchet, musicien soliste diplômé, artiste en résidence à l'IRCAM (Paris), il a également été récompensé par l'Académie Charles Cros. Pour construire ses projets, il travaille en partenariat avec différents théâtres et festivals en France et à l'étranger : Théâtres à Hambourg, Berlin, Montréal, Théâtre Vidy- Lausanne, Théâtre de Neuchâtel, Théâtre Nanterre - Amandiers, Théâtre National de Taipei, Juilliard School New York, Opéra national de Lyon, ainsi que l'Opéra de Limoges.

En parallèle à l'ensemble de ses activités, il construit et partage une réflexion sur le plan institutionnel avec le Ministère de la Culture et plusieurs collectivités territoriales, afin d'apporter un regard actuel sur l'évolution des métiers artistiques au sein des réseaux culturels pluridisciplinaires en France et à l'international.

Coproduction Le Groupe de la Veillée - Montréal, Cie Act Opus - France.

Soutien à la coproduction internationale du Conseil des Arts du Canada

Soutien de l'Institut Français / Ville de Lyon

La compagnie Act Opus est soutenue par le Ministère de la Culture - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, et la Région Auvergne-Rhône-Alpes

Le Groupe de la Veillée et le Prospero reçoivent le soutien du Conseil des Arts du Canada, du Conseil des Arts et Lettres du Québec et du Conseil des Arts de Montréal.

Accueil avec le soutien de la Délégation générale du Québec à Paris

Accueil en partenariat avec le département de la Haute-Vienne / Espace Noriac

THÉÂTRE

JEUNE PUBLIC

CANADA-QUÉBEC

Limoges

Théâtre Expression 7

Mar. 2/10 à 10h et 14h
(scolaire)

Mer. 3/10 à 15h

Jeu. 4/10 à 10h et 14h
(scolaire)

*Bord de scène après la
représentation le mer. 3/10*

Durée 45 mn

Texte Pascal Brullemans
(Lansman Éditeur, 2017)

Mise en scène Nini Bélanger

Jeu Emmanuelle Lussier-Martinez

Scénographie

Patrice Charbonneau-Brunelle

Costumes Marilène Bastien

Conception des éclairages

David-Alexandre Chabot

Conception sonore

Mathieu Doyon

Conception vidéo Antonin

Gougeon / Hub studio

Photographie Jérémie Battaglia



Photo Marie-Andrée Lemire

Grande Sorcière : Je te rendrai ta liberté mais en échange jure moi de veiller sur ma fille lorsque je serai morte.

Ogre : Tu veux donner ta fille à l'ogre ?

Grande Sorcière : Tu ne lui feras aucun mal.

Petite Sorcière vit avec sa mère qui est très fatiguée. Hélas, malgré les remèdes, Grande Sorcière est de plus en plus malade et ne voit qu'une solution pour guérir : la fleur magique qui pousse au fond des bois. Mais Grande Sorcière échoue dans sa quête et sera obligée de sceller un pacte, pour protéger l'avenir de sa fille, avec l'ogre qui rôde dans les bois. Petite Sorcière doit aller vivre dans la maison de l'Ogre qui résiste difficilement à l'envie de la croquer. Mais alors, comment cohabiter avec une créature qui rêve de vous dévorer ? Et surtout, comment s'en débarrasser sans devenir soi-même un monstre ?

Longtemps considérée comme un personnage peu fréquentable, la sorcière honnie devient un symbole de l'exclusion et de la marginalité dans ce conte contemporain qui offre différents niveaux de lecture selon l'âge des spectateurs. Le tandem formé par Nini Bélanger et Pascal Brullemans nous raconte le parcours vers l'autonomie d'une petite fille forte et courageuse, qui prend la forme d'un thriller fantastique tenant les enfants en haleine jusqu'à sa conclusion. Les artistes livrent ici un récit universel qui ouvre une réflexion sur les choix qui nous construisent et nous font devenir des êtres humains sensibles, malgré l'adversité.



photo Christophe Péan

Pascal Brullemans débute son parcours en 1994 avec *Les derniers jours du Gouverneur* mis en scène par Wajdi Mouawad. Suivra une longue collaboration avec le metteur en scène Éric Jean, qui voit la création des théâtres romans *Cassis*, *Fabi* et *Les mystères de Quatsous*, ainsi que d'un cycle de pièces basées sur l'écriture de plateau incluant *Camélias*, *Marianne Vague*, *Corps étrangers*, *Chasseurs* et *Hippocampe*. Cette dernière production obtiendra en 2002 le prix de la critique. Refusant le confort de la continuité, Pascal Brullemans poursuit sa recherche sur le croisement des formes avec des projets qui le conduiront dans plusieurs pays pour travailler comme dramaturge en collaboration avec de nombreux metteurs en scène. Après une incursion dans l'univers jeune public avec *L'armoire*, l'auteur poursuit sa démarche avec *Isberg*, puis *Vipérine* qui obtiendra le prix Louise-LaHaye, en 2013. Parallèlement à cela, il va s'associer avec la metteuse en scène Nini Bélanger pour mener une recherche sur l'hyperréalisme avec les spectacles *Endormi(e)* et *Beauté, Chaleur et Mort*. Cette démarche l'amènera ensuite à explorer l'autofiction en écrivant des textes tels que *Moi et l'autre* et *Ce que nous avons fait* qui obtiendra le prix Michel-Tremblay en 2016. Il a été accueilli en résidence d'écriture à la Maison des auteurs en 2017 (bourse CNL).

« Bien sûr, j'aime captiver les jeunes spectateurs avec une bonne histoire, mais j'ai surtout besoin de les bousculer, de déclencher une réaction, de les obliger à prendre parti. »



photo Manon Cousin

Nini Bélanger

En 2006, Nini Bélanger crée *Projet MÛ*, et privilégie le développement de projets sous forme de cycle. Avec *Endormi(e)*, elle remporte le prix de la meilleure mise en scène décerné par Carte Première en 2010. Grâce à une carte blanche offerte par le théâtre La Chapelle, elle crée *Beauté, chaleur et mort* et poursuit sa recherche en bousculant les frontières qui séparent la réalité et la fiction en montrant un couple rejouant la courte vie de leur enfant sur scène. Cet objet scénique particulier reçoit le prix du meilleur spectacle, en 2011. En 2012, elle met en scène *Vipérine*, un conte fantastique sur le deuil et la résilience. Au fil de ses projets, Nini Bélanger explore les limites qui existent entre intimité et voyeurisme en développant une approche basée sur l'hyperréalisme. Grâce à des propositions audacieuses et radicales, elle trace un chemin qui va de l'intime au collectif, initiant naturellement une réflexion sur des enjeux sociaux.

Nini Bélanger est codirectrice artistique du théâtre Aux Écuries, un centre de recherche et création et elle est également membre fondatrice de La Machinerie, organisme de partage de ressources pour le milieu des arts de la scène.

« J'ai envie de créer un spectacle brut et merveilleux à la fois, rempli de rires, de larmes, de peurs. Un spectacle qui respire l'humanité avec tout ce que cela comporte de misères et de richesses, de souffrance et d'espérance. J'ai envie de ne pas préserver le public de la tristesse, de l'amour, de la joie, de l'absurdité de la maladie, des mensonges et de la vérité que cette histoire contient. J'ai surtout envie de ne pas le protéger de la chance qu'il a d'être vivant et de pouvoir ressentir toutes ces émotions. »

Production *Projet MÛ*

Ce projet bénéficie du soutien financier de l'Entente sur le développement culturel de Montréal entre la Ville de Montréal et le ministère de la Culture et des Communications

Créé en résidence en novembre 2017 au Théâtre Aux Écuries.

Soutenu par le Conseil des arts du Canada, le Conseil des arts et des lettres du Québec et le Conseil des arts de Montréal.

Accueil avec le soutien de la Délégation générale du Québec à Paris

Accueil en partenariat avec le Théâtre Expression 7

LA TRILOGIE SUPERNOVA

MULTIDISCIPLINAIRE
& MULTIMÉDIA

PREMIÈRE EN FRANCE

CANADA-QUÉBEC

Limoges

CC Jean Gagnant

Mer. 3/10 à 18h30

Jeu. 4/10 à 20h30

Durée 3h



Photo DR

Conception Mark Lawes
Co-création Mark Lawes et Raphaële Thiriet avec la compagnie Theatre Junction (Calgary)

Mise en scène Mark Lawes
Interprètes Frédéric Lavallée, Melina Stinson, Raphaële Thiriet
Scénographie Mark Lawes avec David Alexandre Chabot
Conception d'éclairage David-Alexandre Chabot
Art Vidéo Kyle Thomas
Composition musicale (et musique live) Ian Jarvis

L'impact explosif des nouvelles technologies sur la conscience et l'ordre social, ainsi que l'érosion de la promesse utopique du rêve américain laisse entrevoir un futur aux allures de chantier en reconstruction. C'est la métaphore du cycle de vie d'une étoile, de sa naissance à l'immense luminosité de son implosion finale. Nous ne voyons finalement que sa mort. La science et l'imagination entrent en collision, ainsi que les temps passé, présent et futur.

Trois modules indépendants constituent ce cycle de vie et de mort, associant plusieurs disciplines et technologies. *Supersaturés*, le premier module explore l'accélération des changements culturels liés au développement des nouvelles technologies. Les communications instantanées, les réseaux sociaux altèrent notre rapport à la conscience, notre relation au temps, à l'autre, et au monde. Proche du ready-made et du pop art, *Supersaturés* montre une culture transfigurée par sa propre vitesse.

Dans le deuxième volet, *La fin d'un rêve*, le crash des interconnexions électroniques a laissé place à un paysage désertique. Les fragments d'une histoire d'amour brisée reviennent hanter ce paysage, comme les fragments du refrain d'une chanson populaire qui persiste. Le retour est impossible. C'est une autopsie effectuée sur ce qui reste du cœur d'une société malade et de ses rêves détruits.

L'ultime chute de Will Coyote, troisième volet de la trilogie, oscille sur une musique post rock entre des incantations à la mémoire du passé et un futur utopique dans lequel les animaux ressemblent étrangement aux hommes.

Née d'un travail collectif et transdisciplinaire, *La Trilogie supernova* croise des esthétiques et les techniques. La compagnie Théâtre Junction est composée d'acteurs, de danseurs, de musiciens et d'artistes visuels aux parcours marginaux et singuliers. Rassemblés dans un collectif international, multilingue et multidisciplinaire, ces artistes créent et explorent dans les interstices de leurs disciplines, en construisant des objets d'arts vivants qui sont des formes composites de notre temps. Ils se situent au carrefour de la danse contemporaine, de la musique, du théâtre et des arts visuels, matières multiples et indispensables à une écriture vivante sans cesse renouvelée.

Mark Lawes est metteur en scène et créateur de formes expérimentales en arts vivants, en collaboration avec sa compagnie. Il développe une écriture scénique singulière et organique par la friction entre bribes d'histoires, arts visuels, danse contemporaine, musique, vidéo et toute une foule de matériaux issus d'une recherche dramaturgique, mis en mouvement avec ses interprètes par le biais d'improvisations. Il travaille d'abord sur des formes courtes et expérimentales, puis crée *Little Red River* (2008), *On the Side of the Road* (2009), et *Lucy Lost Her Heart* (2011), ses pièces sont présentées au Canada dans des centres dramatiques comme Theatre Junction GRAND à Calgary, Harbourfront Centre à Toronto et l'Usine C à Montréal en 2012.



photo DR

En 2012, Mark est sélectionné comme lauréat du programme de Résidence des Récollets, et soutenu par la Ville de Paris et l'Institut Français pour sa recherche artistique et le développement de ses nouvelles créations *Sometime Between Now And When The Sun Goes Supernova* (2013) et *Everybody Knows This is Nowhere* (2015).

Raphaële Thiriet

Après son passage au Conservatoire National de Région de Toulouse où elle apprend la méthode Grotowski auprès d'Henri Bornstein en 1997, Raphaële entreprend une licence de théâtre où elle développe une pensée politique et philosophique autour du théâtre. Elle apprend la dramaturgie et le jeu d'acteur auprès d'Angela Konrad, ainsi que l'esprit du laboratoire de recherche.

Elle travaille par la suite sous sa direction avec plusieurs créations dont *Time Is Out of Joint : Part 1, 2, & 3*, *Richard III* et *Traumzeit*. Parallèlement, elle s'intéresse à la danse contemporaine et travaille avec des chorégraphes tel qu'Heddy Maalem et Emilio Calgagno.

Elle est comédienne pour plusieurs compagnies et travaille sur des écritures contemporaines (Valère Novarina, Edouard Glissant, Nathalie Quintane ou Roland Schimmelpfennig). Elle participe à la création et joue dans *Les instituteurs immoraux* de la compagnie *Les travailleurs de la nuit*, d'après les écrits de Sade et la cinématographie de Buñuel.

Raphaële Thiriet écrit aussi de la poésie iconoclaste et du théâtre. Au Canada, elle travaille auprès de Chris Abraham et la compagnie *Crow's Theatre* (Toronto) pour la création de *The Country* de Martin Crimp. Elle est dramaturge, auteur et comédienne auprès de Mark Lawes depuis les 10 dernières années. Son travail le plus récent inclut la création et programmation des TILABS, ainsi que la mise en scène de *Concord Floral* de Jordan Tannahill.

Création Mark Lawes et Raphaële Thiriet avec la Compagnie Theatre Junction

Co-production Usine C (Montréal), Carré-Colonnes (Nouvelle Aquitaine), Le Théâtre140 (Bruxelles)

Pour sa création, *La Trilogie Supernova* a bénéficié d'un cycle de résidences au Théâtre Aux Écuries et à l'Usine C (Montréal), au Teatro Koreja (Lecce), au Théâtre Carré-Colonnes (Bordeaux) et au Théâtre 140 (Bruxelles).

Ce projet est l'un des 200 projets exceptionnels soutenus par le programme *Nouveau chapitre* du Conseil des arts du Canada. Avec cet investissement, le Conseil des arts appuie la création et le partage des arts au cœur de nos vies et dans l'ensemble du Canada.

Accueil avec le soutien de la Délégation générale du Québec à Paris

Accueil en partenariat avec les Centres culturels municipaux de Limoges



JUSQU'OU TE MÈNERA MONTRÉAL ?

CABARET LITTÉRAIRE
ET MUSICAL

PREMIÈRE EN FRANCE

CANADA-QUÉBEC

Limoges

CC Jean Moulin

Ven. 5/10 à 20h30

Sam. 6/10 à 19h

Durée 1h50



Photo David Ospina

Avec leurs plumes acérées et rêveuses, leurs réflexions lapidaires, parfois poétiques, ils créent d'insolites cartes postales. Ils brossent le portrait vivifiant et percutant d'une ville qui nous est à la fois familière et étrangère...

Jusqu'ou te mènera Montréal ? rassemble la parole de sept auteur.e.s et trois photographes aux identités multiples, aux langues bien pendues, aux regards acérés. Jumelés en duos auteur.e.s-photographes, ils ont eu pour mission de partir en voyage dans sept quartiers de la métropole montréalaise : Beaconsfield, Vieux-Montréal, Plateau Mont-Royal, St-Michel, Parc-Extension, Westmount, Hochelaga-Maisonneuve. Dans le tourbillon des festivités entourant le 375^e anniversaire de Montréal, ils se sont demandé à quoi ils souhaitaient bonne fête ? Et à qui ? Désireux de trouver une réponse à ces questions, dix artistes se sont lancés dans cette aventure citoyenne. Ils ont exploré les angles morts des festivités pour nous rapporter des histoires de ruelles, une poésie citoyenne, une critique nécessaire du Montréal d'aujourd'hui.

Derrière le pastiche de guide touristique où étaient regroupées les consignes d'écriture, Martin Faucher s'intéressait avant tout à la vie de quartier, et plus précisément à la vie des gens. Quels commerces remarque-t-on ? Quels gens nous touchent ? Quelles phrases nous restent en mémoire ? Suite aux sept carnets touristiques présentés dans le cadre du Festival du Jamais Lu en 2017, les textes des auteurs sont devenus un cabaret théâtre-littéraire touristiquement incorrect, porté par cinq comédien.ne.s et musicien.ne.s, et présenté dans le cadre du Festival TransAmériques. Véritable espace de liberté, ce cabaret met en scène des paroles marginales, surprenantes, caustiques, politiques et poétiques. Ensemble ils fêtent, à leur manière, le 375^e anniversaire de Montréal.
(à propos de Martin Faucher voir p. 21 - *Antioche*)

Marie-Louise Bibish Mumbu. Journaliste culturelle à Kinshasa, correspondante d'Africultures, elle vit désormais à Montréal et se consacre à l'écriture, sa passion : « ... je demeure dans l'urgence de poser un acte, en cris ou en écrits, qu'importe. C'est mon acte de foi... ». Après *Logiques Urbaines à Kinshasa*, publié en 2002 chez L'Harmattan, elle écrit notamment *Mes obsessions : j'y pense et puis je crie !*, *Bibish à Kinshasa*, édité aux éditions Le Cri en 2008 et mis en scène par Catherine Boskowitz ou *Moi et mon cheveu*, cabaret capillaire, mis en scène en 2010 par Eva Doumbia. Elle a été auteure en résidence à la Maison des Auteurs en 2009 avant de s'installer à Montréal.

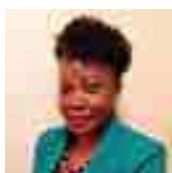


photo DR

Auteur et metteur en scène, **Sébastien David** est aussi acteur. On a pu le voir dans *Chambre(s)* de Pascal Chevarie (m.e.s. Eric Jean), *Ce samedi il pleuvait* d'Annick Lefebvre (m.e.s. Marc Beaupré). Comme auteur, on lui doit *T'es où Gaudreault* précédé de *Ta yeule Kathleen*, et *Les morb(y)des*, présenté au Théâtre de Quat'Sous en 2013 et en lecture publique à la Comédie-Française à Paris (où il remporte le coup de cœur du public).... Il est en résidence d'artiste au Théâtre de Quat'Sous depuis 2012 ainsi que chez Bluff, compagnie de théâtre pour public adolescent, pour laquelle il créera *Les Haut-Parleurs*. Par ailleurs, il dirige la compagnie La Bataille, et enseigne aussi de façon régulière et passionnée à l'École nationale de théâtre du Canada.



photo Julie Artacho



photo Ron Diamond



photo Philippe Brodeur



photo DR



photo DR



photo DR



Photo DR



photo Léa Castongay

Alexis Diamond est une dramaturge, librettiste et traductrice basée à Montréal. Ses propres œuvres ainsi que ses traductions ont été diffusées à Montréal, à Toronto, à Hamilton, à Ottawa, à Vancouver, aux États-Unis et en Europe. Lauréate d'une bourse du Canadian Opera Creation Program Fellowship de Opera.ca et d'une Leighton Residency au Banff Centre for the Arts, et plus récemment une artiste-en-résidence à Saari Residence en Finlande, elle crée des pièces de théâtres, des comédies-musicales et des livrets d'opéra pour publics jeunes et adultes.

Depuis ses études au Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1997, **Anne-Marie Guilmaine** écrit continuellement avec une fascination pour les histoires vraies. En 2004, sa pièce solo *Gros et détail* traite de sujets difficiles avec humour. Anne-Marie poursuit son travail de comédienne pour Wajdi Mouawad dans *Les Troyennes*, *Forêts*, *Les Trois sœurs* et *Temps*. Elle écrit, grâce à une étape de création au Jamais Lu Montréal, *Mon corps deviendra froid* pour le Théâtre de Quat'Sous, Annette, un deuxième solo, puis *Scalpés*, *Faire l'amour* et *Venir au monde*. Elle dirige le Théâtre du Trident depuis 2012 et la compagnie Bienvenue aux dames.

Pierre Lefebvre est pigiste. On lui doit trois pièces de théâtre, *Loups*, *Lortie* et *Extra-moyen* (cette dernière en collaboration avec Alexis Martin), toutes trois produites par le NTE. Il est aussi l'auteur d'un essai publié par Boréal, *Confession d'un cassé*. Pierre Lefebvre est également le réalisateur de plusieurs documentaires radiophoniques pour Radio-Canada.

Melissa Mollen Dupuis est Innu, originaire d'Ekuanitshit sur la Côte-Nord. À travers son travail d'animatrice à Native Montreal et au Jardin des Premières Nations, elle expose et partage la richesse de cette culture à la communauté de Montréal. C'est à travers les arts visuels, l'animation, la vidéo, la performance et le conte, qu'elle est amenée à explorer des avenues contemporaines de la culture des Premières Nations. Comédienne dans plusieurs séries autochtones à la télévision, elle est aussi impliquée dans le milieu culturel et communautaire autochtone avec le Wapikoni Mobile et Idle No More QC.

Caméraman de formation, **Jérémie Battaglia** s'installe en 2009 à Montréal, afin de se consacrer à la pratique documentaire. Son travail photographique et vidéo (court métrage documentaire (*Casseroles*)) sur le mouvement étudiant de 2012 au Québec le fera rapidement remarquer. Intéressé par les nouveaux médias et leurs possibilités documentaires, il produit et réalise seul, un premier projet web-documentaire, *20+12, une partie de campagne*, autour des élections présidentielles en France en 2012 puis trois projets documentaires interactifs : *Le poids d'une voix*, *Le printemps d'après* et *Toi, moi et la charte*. En 2017, il sort *PARFAITES*, son premier long métrage documentaire.

Kevin Calixte est un artiste photographe autodidacte qui explore le sujet de l'équilibre émotionnel, psychologique, physique et spirituelle en exploitant la notion d'équilibre statique et dynamique chez l'être humain. Ses œuvres mettent en lumière son questionnement portant sur les relations interpersonnelles de citoyens. L'artiste amène l'observateur à se questionner face aux différents comportements moraux ainsi qu'à des valeurs sociétales. Son travail a été exposé au Québec et en Ontario. Son prochain projet intitulé *Pierre Fragile* explore le sujet de l'équilibre de citoyens du Québec en lien avec l'urbanisation de la société québécoise, en partenariat avec le Mouvement Santé Mentale du Québec.

Par la photographie, la vidéo et la mise en scène, **Léa Castongay** questionne la conscience de soi dans un rapport à l'autre. Dans une quête de nature documentaire, elle explore les tensions résultant des rencontres sociales, portant une attention toute particulière à la présence, aux interactions et aux gestes. Elle compose une chronique de l'authenticité, de l'intimité et de la représentation grâce aux scènes à caractère réaliste, autobiographique, ou fictif qu'elle suggère.

Coproduction Festival Jamais Lu, Théâtre Aux Écuries, Festival TransAmériques

Avec le soutien de Hyatt Regency Montréal en collaboration avec Société de la Place des Arts, Atelier 10

Jusqu'où te mènera Montréal ? est un événement de la programmation officielle du 375e anniversaire de Montréal, soutenu par la Ville de Montréal et le gouvernement du Québec.

Avec le soutien de la Fondation Cole

Tournée française soutenue par le Conseil des Arts du Canada, la Ville de Montréal, le conseil des Arts de Montréal, le Conseil des Arts et des Lettres du Québec et du Centre culturel canadien à Paris

Accueil avec le soutien de la Délégation générale du Québec à Paris

Accueil en partenariat avec les Centres culturels municipaux de Limoges



LA FABRIQUE TROPICALE

Bienvenue à la Fabrique tropicale !

Invitée dans le cocon du festival des Francophonies en Limousin, la Fabrique tropicale ouvre une fenêtre sur l'actualité de la création antillaise et plus largement caribéenne, une scène riche et en mouvement trop souvent éloignée des plateaux hexagonaux.

Nous vous invitons à aller à la rencontre des jeunes talents et artistes confirmés que j'ai souhaité réunir dans cette fabrique artistique car ils témoignent chacun – qu'il s'agisse de théâtre en langue créole, de jazz, d'électro-bèlè, de littératures, de création numérique ou vidéo – du bouillonnement créatif et poétique à l'œuvre dans ces territoires. Des territoires certes ultra-marins mais néanmoins ultra-connectés au monde tel qu'il s'écrit aujourd'hui dans toute sa richesse et sa complexité.

Donner à voir la création dans sa diversité, soutenir les nouvelles esthétiques et l'innovation, accompagner l'émergence, c'est tout le sens de cette programmation et du projet de Tropiques Atrium Scène nationale de Martinique.

Merci au festival d'offrir cet espace aux artistes, aux publics et aux programmeurs !

HASSANE KASSI KOUYATÉ



photo Tropiques Atrium

Le festival des Francophonies a souhaité mettre l'accent, pour son édition 2018, sur l'émergence artistique des Caraïbes. Les artistes de cette région française sont trop souvent éloignés des scènes hexagonales : le festival des Francophonies est une exceptionnelle vitrine tant sur le plan des professionnels que des journalistes présents. C'est donc un coup de projecteur qui sera donné à ces artistes.

Et bien sûr il est très important que le public français ait accès à ces formes artistiques francophones, y compris en créole.

Il n'y avait pas de partenaire plus averti que Tropiques Atrium et c'est tout naturellement que nous avons offert une « Carte blanche » à Hassane Kassi Kouyaté, directeur de cette importante scène nationale martiniquaise, au cœur du bassin caribéen.

Nous sommes de longue date en relation avec lui, dans un climat de confiance due à notre commune exigence sur le plan artistique et à l'attention que nous portons aux jeunes talents.

Hassane Kassi Kouyaté a donc accepté de proposer un programme qui rassemble quelques personnalités qu'il a contribué à accompagner et nous avons composé ensemble un bouquet de rendez-vous qui touchent aussi bien au théâtre qu'aux arts visuels, à la musique qu'à la littérature.

Tous ces rendez-vous composeront **La Fabrique tropicale**. MARIE-AGNÈS SEVESTRE



ACCRA LITTÉRAIRE

HASSANNE KASSI KOUYATÉ & BAMBOUMAN

Gourmand de textes comme de spécialités locales, Hassane Kassi Kouyaté nous propose de découvrir deux écritures caribéennes de son goût. En conteur, il nous fera traverser ces univers, que sublimeront Bambouman et ses instruments venus de la forêt.

Voir détail p. 58 (Le Bar des auteurs)

LECTURES
FRANCE
Limoges Théâtre de l'Union Vend. 5/10 à 12h15

CONCERTS

FRANCE / MARTINIQUE

Limoges
Espace Noriac
Ven. 5/10 à 21h



Arnaud Dolmen, photo Alexandre Lacombe



Nicolas Lossen, photo Jean Louis Saiz

Soirée exceptionnelle de musique avec deux grands artistes du jazz.

1ère partie

Nicolas Lossen (guitare,
composition)
Andy Narell (steel pan)
Arnaud Dolmen (batterie)
Zacharie Abraham (contrebasse)

2ème partie

Arnaud Dolmen (batterie et
percussions)
Léonardo Montana (piano)
Zacharie Abraham (contrebasse)
Adrien Sanchez (saxophone)

Nicolas Lossen

Chaque génération raconte son histoire à sa façon. En Martinique, Nicolas Lossen, guitariste, compositeur de Jazz, a choisi la musique pour raconter l'histoire de l'île, depuis ses racines africaines jusqu'au colonialisme et aux défis auxquels elle est confrontée pour avancer. Il en résulte un nouveau disque intitulé « *Pié coco'a, The African American Jazz Tale* » qui met en parallèle la résilience du peuple martiniquais avec celle du cocotier. En effet, le cocotier a lui-même été débarqué sur les rives caribéennes il y a des siècles et, tout comme les descendants d'esclaves qui constituent la population de l'île, il a connu bien des tribulations avant de prospérer aujourd'hui. C'est l'histoire d'un pays qu'on entend à chaque morceau mais aussi l'engagement social et musical de Nicolas Lossen.

Arnaud Dolmen, batteur, tanbouyé, compositeur viendra ensuite avec son premier album très remarqué *Tonbé Lévé*. Il a joué sur les scènes du monde entier pour accompagner Lisa Simone, Laurent de Wilde, Jacques Schwarz-Bart, Calypso Rose, Dédé Saint-Prix et on attendait de pouvoir voir sur scène le jeune prodige avec ses propres compositions. Il associe le Gwoka (musique et danse traditionnelle de la Guadeloupe) et l'esthétique du jazz contemporain et affirme, à travers cet album, que les déséquilibres de la vie sont une force avec l'aide de son jeu aérien, vélocité et imprévisible.

La Fabrique tropicale
Café blanc à Tropiques Atrium,
Scène nationale / Martinique

INSTALLATION MULTIMÉDIA INTERACTIVE

FRANCE

Limoges

Irrésistible Fraternité

Ven. 5/10 de 16h à 19h

Sam. 6/10 de 11h à 13h

et de 16h à 19h

Entrée libre



(c) David Gumbs

Éclosions comme l'émergence de paysages mentaux qui transforment notre perception du réel. David Gumbs est un artiste multimédia qui met en scène les échos de nos mémoires. Son art polymorphe révèle le processus de métissage et d'hybridation dans l'inconscient collectif et individuel de l'imaginaire caribéen. L'approche artistique de David Gumbs est basée sur une célèbre citation du philosophe et chimiste français du XVII^e siècle Antoine Lavoisier: « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme ».

Éclosions est une installation vidéo interactive et sonore en temps réel.

L'immersion au cœur du dispositif, mobilise les émotions-sensorielles telles que l'ouïe, la vue, l'affecte (les représentations culturelles et patrimoniales). L'œuvre interroge sur ce que génèrent les comportements face à la nature par l'interactivité et l'immédiateté de la réponse à l'action engendrée par le souffle dans la conque de Lambis (Coquillage Strombus Gigas).

L'artiste crée ainsi des échanges mémorables, esthétiques et sensoriels qui permettent une nouvelle expérience. Il en résulte une vision graphique, envahissante et englobante.

L'œuvre fait appel à notre conscience créatrice face aux catastrophes naturelles subies dans les petites et grandes Caraïbes (cyclone, tremblement de terre) ou générées par nos actions (disparition du lambis dans certaines zones de la Caraïbe du fait de l'extraction et la consommation abusive). Notre environnement acte notre implication à modifier et à redéfinir notre espace. L'œuvre interroge sur la place de l'Homme, du spectateur en tant qu'acteur dans son environnement. À l'heure où la nécessité de gérer les ressources naturelles est au cœur des débats écologiques, nous voici interpellé sur la nécessité de nous impliquer et de nous interroger sur les effets de nos actions.

C'est la métaphore de relation entre l'homme et l'environnement.

David Gumbs est un artiste multimédia, de Saint Martin. Durant cinq ans, il étudie à l'école des arts visuels de Fort-de-France puis poursuit ses recherches en conception multimédia interactive à l'ENSCI (Paris). Il enseigne aujourd'hui le multimédia, le transmédia et le motion design dans la même école qui l'a formé à Fort-de-France. Il donne également beaucoup de master classes sur la conception numérique et la vidéo interactive en Europe et dans la Caraïbe.

En 2009, il participe à l'exposition *Latitudes* à l'Hôtel de Ville de Paris puis en 2012, à la Biennale *Happy island Project* à Aruba. En 2016, il est retenu par la Fondation Davidoff Art Initiative pour une résidence d'artiste à Pékin. À cette occasion, ses œuvres ont été exposées au World Art Museum / China Millenium Monument. Il remporte l'appel National Street Art 2017 pour la région Martinique et Saint-Martin. Cette même année il expose à *Relational Undercurrents* au MOLAA (Museum of Latin American Arts) de Los Angeles, et au Wallach Art Gallery à l'université de Columbia à New York en 2018. Il participe à de nombreux projets et expositions collectives (*Open Air Prisons* – Los Angeles Contemporary Exhibitions, *Video Islands* – New-York, Trinidad + Tobago film festival, *Transforming Spaces* – Bahamas, *Beep Bop Boop New Media* – Floride...). Ses séries vidéos *Water & Dreams* (Musée National de la Jamaïque et *Horschamp* (Ouverture du Mémorial Act) ainsi que ses œuvres sur d'autres supports sont exposées régulièrement dans le monde et dans la Caraïbe.



photo David Gumbs

INSTALLATION ARTS VISUELS

FRANCE

Limoges

Irrésistible Fraternité

Ven. 5/10 de 16h à 19h

Sam. 6/10 de 11h à 13h
et de 16h à 19 h

Entrée libre



Photo Nicolas Derné

« :qrtiniaue. Voilà un mot bien surprenant... Tout aussi surprenant que le fait de voir au fil des années les drapeaux américains fleurir dans ce département français qu'est la Martinique. La question mérite d'être posée... la Martinique, un département français oui, mais un département français d'Amérique... »

Situé au cœur de la Caraïbe, plus proche géographiquement des États-Unis que de la mère patrie. Les yeux semblent rivés sur le petit comme sur le grand écran, baignés dans ce doux rêve américain... Le drapeau américain constitue un symbole qui va au-delà de l'appartenance à un pays, une puissance économique ou une nation. Il sous-tend pour beaucoup, à l'instar de la statue de la Liberté, l'idée du « rêve américain. »

Auteur photographe autodidacte, **Nicolas Derné** quitte son métier d'ingénieur en informatique en 2006 pour s'adonner à ses passions : la photographie et les voyages. Après un long périple à travers l'Asie, l'Australie et l'Afrique, il pose son sac en Martinique et commence à exposer son travail. Il se prête à l'installation autour de la photographie sur le thème de l'insolite ou encore de la transgression, en collaboration avec la revue Recherches en esthétique et le C.E.R.E.A.P. au Campus Caribéen des Arts.

Ses photographies sont présentées à la Pool Art Fair de New York, à l'exposition *Convergences Caraïbe* 2012 en Martinique et à Paris dans le cadre de l'année des Outre-Mer. Sa première exposition personnelle « *Héritages* », autour de la figure d'Aimé Césaire, est présentée en 2013 au Théâtre Rutebeuf à Clichy et à la mairie d'Aubervilliers.

En 2017, il est lauréat de la première résidence de création du CHU de Martinique avec son projet de cabinet photo-poétique et a également réalisé une exposition dans le cadre d'une commande publique de la DAC Martinique sur le patrimoine Label XX^{ème} en Martinique. Il est pour deux saisons en résidence de création à Tropiques Atrium, Scène nationale de Martinique.



photo Kimberley coole

POU AN WI OU POU AN NON

POUR UN OUI OU POUR UN NON

THÉÂTRE

FRANCE

Limoges
CC Jean Gagnant
Sam. 6/10 à 17h

Durée 1h10

Spectacle en créole
martiniquais surtitré en
français

Texte Nathalie Sarraute
Traduction en créole
Bernard G. Lagier
Mise en scène, scénographie
Patrick Le Mauff
Assistante à la mise en scène
Astrid Mercier
Avec Alex Donote, Guillaume
Malasné, Lucette Salibur,
Néofana Valentine
Création lumières
Marc-Olivier René
Univers sonore Ludovic Laure
Costumes Anuncia Blas
Construction de décors
Tony Reynaud, William Vahala



Photo Philippe Bourgade

« Il ne faut pas défendre le créole pour des raisons politiques mais le saisir comme un gisement de connaissances. »

PATRICK CHAMOISEAU

Deux amis de longue date se sont éloignés.

La cause ?

Elle demeure incertaine.

Peut-être une certaine façon qu'aurait eu l'un de prononcer « C'est bien, ça ! », avec un ton... condescendant, alors que son ami se vantait d'une réussite personnelle. Les deux personnages, dans une véritable joute verbale, s'attachent à dire et à comprendre d'où vient ce mal, cherchent les mots et les explications de leur fâcherie. Qu'est-ce qui fait que l'on se fâche pour un oui ou pour un non ? Nous avons tous vécu cette dispute, prononcés ces mots, entendu ces silences. Nous avons blessé et nous avons été blessés avec ces mots. Mais le silence est pire.

Dans cette pièce, Nathalie Sarraute transmet, avec beaucoup d'humour et de finesse, la difficulté à nommer, l'impuissance à trouver le langage de l'indicible, des sensations, des ressentis... des malentendus. Ces « non-dits » qui nourrissent les relations entre les individus. Un arrière goût, une petite chose indéfinissable qui finit par occuper nos pensées, sans que nous n'osions très bien nous la formuler mais qui finit pas empêtrer ou réjouir notre vie quotidienne.

Patrick Le Mauff a choisi de faire entendre les mots de Nathalie Sarraute en langue créole avec une belle traduction de Bernard Lagier. Il voulait retrouver cette sensation diffuse et presque imperceptible, cette relation particulière entre le public et le texte qu'il avait pu ressentir en Martinique lorsque certains spectacles incrustaient des répliques en créole martiniquais. En écho au questionnement de la pièce, à la difficulté de se comprendre, il a voulu faire entendre ce que Nathalie Sarraute a exprimé toute sa vie, transmettre une expérience de vie et de recherche. Il a choisi pour cela de rendre hommage à cette langue, qui comme toute langue, ouvre des territoires de pensées et de partage.

Nathalie Sarraute (1900-1999)

Un portrait de moi... Je n'ai jamais fait de portrait dans aucun de mes livres. C'est faux, un portrait. On construit quelque chose autour d'une apparence, on résume la vie qui est immense, complexe, incernable. Tout ce qu'on dit sur nous presque toujours nous surprend et, généralement, c'est faux parce qu'autre chose de tout à fait opposé apparaît qui est vrai aussi.

NATHALIE SARRAUTE

Nathalie Sarraute, née Natalia Ilinitchna Tcherniak, reçoit une éducation cosmopolite et, avant de trouver sa voie, poursuit des études diverses : elle étudie parallèlement l'anglais et l'histoire à Oxford, ensuite la sociologie à Berlin, puis fait des études de droit à Paris. Elle devient ensuite avocate, et s'inscrit au barreau de Paris.



photo DR / Théâtre Montparnasse

Parallèlement, elle découvre la littérature du XX^e siècle, spécialement avec Marcel Proust, James Joyce et Virginia Woolf, qui bouleversent sa conception du roman. En 1932, elle écrit les premiers textes de ce qui deviendra en 1939 le recueil de courts textes *Tropismes* dans lequel elle analyse les réactions physiques spontanées imperceptibles, très ténues, en réponse à une stimulation. En 1940, Nathalie Sarraute est radiée du barreau à la suite des lois anti-juives et décide de se consacrer à la littérature. Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle héberge un temps Samuel Beckett, recherché par la Gestapo. Elle réussira à rester en Île-de-France non sans se plier à plusieurs changements d'adresse et à l'usage de faux papiers.

En 1947, Jean-Paul Sartre écrit la préface de *Portrait d'un inconnu*, qui sera publié un an après par Robert Marin. Mais il lui faudra attendre la publication de *Martereau* en 1953 pour commencer à connaître le succès. Le livre paraît chez Gallimard et elle restera désormais fidèle à cette maison d'édition.

En 1960, elle compte au nombre des signataires du Manifeste des 121.

En 1964, elle reçoit le Prix international de littérature pour son roman *Les Fruits d'Or*.

Parallèlement à son œuvre romanesque, elle commence à écrire pour le théâtre, à l'invitation d'une radio allemande. *Le Silence* paraîtra en 1964, *Le Mensonge* deux ans plus tard. Suivront *Isma, C'est beau, Elle est là* et *Pour un oui ou pour un non*, créé à New York en 1985.

Nathalie Sarraute meurt à Paris le 19 octobre 1999 alors qu'elle travaille à une septième pièce.



photo DR

Patrick Le Mauff

Après sa formation à l'école du Théâtre national de Strasbourg, Patrick Le Mauff a collaboré comme comédien avec Robert Gironès au Théâtre de la Reprise à Paris, avant de participer (avec Bernard Bloch et Denis Guénoun) à la fondation de la compagnie L'Attroupelement. En 1981, « L'Attroupelement » se scinde en deux et il prend la direction de « L'Attroupelement 2 » à Lyon. Après Feyzin, la compagnie est invitée à reprendre la succession d'Alain Françon à Annecy au centre de Bonlieu où furent joués Ritsos, Brecht, Vincenot, Cendrars. Ces spectacles donnèrent lieu à de nombreuses tournées. Il est également le fondateur de la compagnie Place publique, se donnant pour objectif de faire du théâtre sous chapiteau.

Il a dirigé le festival des Francophonies en Limousin de 2000 à 2006 avant de reprendre ses activités de comédien et de metteur en scène.

Il est metteur en scène associé à la compagnie franco-malienne Blonba et poursuit une collaboration régulière depuis une dizaine d'années avec Wajdi Mouawad qui dirige actuellement le Théâtre National de la Colline à Paris. Depuis 2006, il a mis en scène *Un appel de nuit* de Moussa Konaté, *Le Globe* de Marc Israël-Le Pelletier, *Bougounié invité à dîner*, *Sud/nord*, *Koteba des quartiers* ou *Vérité de Soldat* de Jean-Louis Sagot Duvaux, *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute ou encore *Le Prisonnier* un opéra de Luigi Dallapiccola.

Production Tropiques Atrium, Scène nationale

Accueil en partenariat avec les Centres culturels municipaux de Limoges

La Fabrique tropicale
Carte blanche à Tropiques Atrium,
Scène nationale / Martinique

MUSIQUE

FRANCE

Limoges
Bar des Auteurs
Théâtre de l'Union
Vendredi 5/10 à 12h15

Concert
Côté jardin
Ven. 5/10 à 18h30



photo DR

Auteur compositeur interprète multi instrumentiste et créateur d'instruments de musique en bambou Laurent est martiniquais issu d'une culture de métissage. Dès son plus jeune âge à Aubervilliers bercé par le jazz, le blues, la flûte des mornes et des Andes, le sitar, la pop musique et la soul ; Il se découvre une passion pour la musique. Autodidacte il fait très vite le choix de la percussion et de la batterie, début de son aventure musicale allant de groupes en groupes. Puis viennent ensuite la guitare, la basse, les claviers, le chant ainsi que l'écriture de chansons. C'est à la Martinique en pleine forêt que le bambou l'interpelle. Il fabrique son premier instrument, puis d'autres vont suivre c'est ainsi que naît la BAMBOU-MUZIK.

Laurent mélange aussi sa musique à des sonorités électriques. Passionné d'expériences diverses, il côtoie et s'approprie de nombreux styles passant par l'Afrobeat, le rock, le jazz, l'électro, la musique zen, les musiques traditionnelles avec cette couleur bambou qui lui donne sa griffe. Un artiste à l'éclectisme affirmé.

BAMBOUMAN



FRANCE

Limoges
Côté jardin
Sam. 6/10 à 18h30

PATRICK CHAMOISEAU ET HASSANE KASSI KOUYATÉ



photos Url Andersen / AFP - DR



Auteur de roman, de contes, d'essais, aussi bien que théoricien de la créolité, **Patrick Chamoiseau** écrit également pour le théâtre et le cinéma. Prenant acte de l'existence d'une culture créole essentiellement travaillée par l'oralité, il envisage le développement d'une littérature orale pour laquelle l'écrivain, héritant des tournures orales et des conteurs créoles, aurait pour rôle de s'ériger en « marqueur de l'histoire ». Ami d'Edouard Glissant, il cherche à développer avec celui-ci le concept de mondialité, en vue de traduire, sur le point de vue politique et poétique, une nouvelle conception du monde qui serait fondée sur l'ouverture des cultures, la protection des imaginaires des peuples, lesquels disparaissent lentement sous l'action de la mondialisation.

Né au Burkina Faso d'une famille de griots, **Hassane Kassi Kouyaté** est conteur, comédien, musicien, danseur et metteur en scène. Il a initié la Compagnie « Deux Temps Trois Mouvements » qu'il dirige, ainsi que divers événements artistiques, il a travaillé avec Sotigui Kouyaté, son père, puis Stéphanie Loïk, Peter Brook, entre autres. Ayant à son actif nombre de mises en scène, il est directeur de Tropiques-Atrium, la Scène Nationale de Martinique depuis 2014.

Ensemble ils vont converser et nous offrir des éléments de leurs réflexions autour de la créolité, de la littérature mais aussi de la francophonie et plus globalement, de leurs visions de nos sociétés contemporaines.

THE TING BANG ET Dédé SAINT-PRIX

MUSIQUE

SOIRÉE DE CLÔTURE

FRANCE

Limoges
CC John Lennon
Sam. 6/10 à 22h



Maleïka - Photo DR



Dédé Saint-Prix Photo DR

Pour clôturer en musique et dans la convivialité la 35^{ème} édition des Francophonies !

1ère partie : The Ting Bang

Avec

Maleïka (chant lead)

Dj Noss (machines, tambour)

Johan LeBon (Tambouyé)

Et ensuite : Dédé Saint-Prix

Avec

Thierry Vaton (claviers et chœurs)

Rody Céréyon (guitare basse)

Thomas Bellon (tambour Bèlè)

Alex Cabit (guitare et chœurs)

Marie-Céline Chroné (chœurs et chacha)

Dominique Lorté (chœurs)

Dédé Saint-Prix (chant, flûte, sax et tambour)

Deux générations se suivent pour cette soirée de clôture.

On ne présente plus **Dédé Saint-Prix**, formidable meneur d'ambiance, chanteur bouillonnant, percussionniste, flûtiste, saxophoniste. Dédé tire ses textes imagés de l'héritage des paraboles ironiques des anciens conteurs, il dépeint aussi bien l'atmosphère taquine du milieu rural que les faits d'actualité de son île.

C'est en cavalier de la musique Chouval Bwa que Dédé Saint-Prix prend sa véritable dimension : il a fait retentir ses rythmes aux Antilles-Guyane, en Afrique, en Europe, en Colombie, au Québec, au Brésil ou encore aux Etats-Unis. Il mêle parfois à sa musique les influences haïtiennes (kompa), les motifs de Trinidad, Cuba, Porto Rico...

Son effervescence musicale est animée par l'envie d'aller toujours plus loin dans l'exploitation de la base traditionnelle sans jamais perdre de vue une identité collective. Avec le bélé, la biguine, le chouval bwa, et le zouk, il sera ce soir encore un passeur de musique et de danse.

The Ting Bang en concert à :

Eymoutiers

Salle d'exposition de la Mairie

Ven. 5 /10 à 20h30

Accueil en partenariat avec les Centres culturels municipaux de Limoges

REQUIEM POUR L.

DANSE/MUSIQUE/
VIDÉO

BELGIQUE

Limoges
Opéra

Sam. 29/09 à 20h

Durée 2h avec l'entrée en
matière de Lodie Kardouss



Photo Chris Van der Burght

Musique Fabrizio Cassol d'après
le *Requiem* de Mozart

Mise en scène Alain Platel

De et avec

Rodríguez Vangama (direction,
guitare-basse électrique),
Boule Mpanya, Fredy Massamba,
Russel Tshiebuwa (chant)
Nobulumko Mngxekeza, Owen
Metsileng, Stephen Diaz (chant
lyrique)

Joao Barradas (accordéon)

Kojack Kossakamvwe (guitare
électrique)

Niels Van Heertum (euphonium)

Bouton, Kalanda, Erick Ngoya,

Silva Makengo (likembe)

Michel Seba (percussions)

Dramaturgie musicale Maribeth
Diggle

« Comme la mort est l'ultime étape de notre vie, je me suis familiarisé depuis quelques années avec ce meilleur et véritable ami de l'homme de sorte que son image non seulement n'a pour moi rien d'effrayant mais est plutôt quelque chose de rassurant et de consolateur. »

MOZART, DANS UNE LETTRE À SON PÈRE.

Comment parler de la mort, dans une société qui cherche à l'effacer, sans tomber dans le voyeurisme ? Comment accompagner les derniers instants d'une vie, respectueusement, sensiblement et aussi collectivement en suivant ou en réinventant des rituels ? Comment la mort proche s'inscrit dans nos vies quand dans le même temps, les atrocités sont dévoilées impudiquement, jour après jour, sur nos écrans ? Avec ce *Requiem pour L.*, Fabrizio Cassol et Alain Platel marient la mort à la fête, la musique réparatrice et la fin de vie, avec tact et sensibilité. Sans aucun manichéisme, la pièce offre de nombreuses voies d'interprétations et de nombreuses évocations, du Monument de la Shoah d'Eisenmann à la conférence de Berlin de 1885, de la danse à la vidéo, de la mort personnelle à la mort publique, de la messe des morts à la fosse commune dans laquelle Mozart fut lui-même abandonné. Un spectacle téméraire, d'une émotion intense qui parle de la mort et devient un hymne joyeux à la vie.

Comme Mozart l'avait fait en son temps, Fabrizio Cassol s'inspire des musiques d'autres époques et d'autres lieux, tisse des liens entre les époques et le monde extérieur pour réinterpréter la partition inachevée du Requiem en ré mineur.

Les vides laissés par Mozart dans la partition avaient été comblés par Süßmayr pour donner la musique que l'on connaît. Pourquoi dès lors ne pas imaginer de combler ces espaces avec d'autres musiques et d'autres manières d'accompagner l'âme des défunts, individuellement et collectivement ? Quatorze musiciens africains et européens se rencontrent et reconstruisent ce *Requiem* en fusionnant leurs influences musicales personnelles avec du jazz, de l'opéra et de la musique africaine populaire.

Une entrée en matière sera présentée par Lodie Kardouss, dans le but d'expliquer la démarche de création, le travail musical à partir du *Requiem* de Mozart, la vidéo, le matériel chorégraphique... Sans pour autant dévoiler le contenu de la pièce, ni gêner la découverte, cette conférence permet d'acquérir quelques clés de compréhension et prépare les spectateurs à la charge émotionnelle puissante de cette œuvre majeure.

Fabrizio Cassol est né en 1964 en Belgique. Compositeur et saxophoniste du groupe Aka Moon depuis 20 ans, il s'associe régulièrement à des chorégraphes tels que Alain Platel (les ballets C de la B - *vsprs, pitié !, Coup Fatal*), Anne Teresa De Keersmaeker, le Samoa Lemi Ponifasio, Faustin Linyekula ; l'opéra avec Philippe Boesmans - Luc Bondy et le théâtre avec Tg Stan.

Depuis plusieurs années, la collaboration avec le KVS, le théâtre Royal Flamand de Bruxelles sous la direction de Jan Goossens, a fait suite à une résidence à l'opéra La Monnaie-De Munt (Bruxelles) sous



photo Chris Van der Burght

la direction de Bernard Foccroulle.

Depuis 2012, il est en résidence à la Fondation de l'Abbaye Royaumont près de Paris où il prolonge l'étude des cultures du monde, la création la plus récente étant *AlefBa* avec des musiciens d'Égypte, Syrie, Liban, Irak et Turquie.

Cet intérêt pour les musiques non-européennes s'est surtout déclenché après un voyage déterminant chez les Pygmées Aka de la République Centre Afrique en 1992 et des voyages en Asie (principalement l'Inde) et en Afrique, travaillant avec la diva malienne Oumou Sangaré, le Griot Baba Sissoko et les Black Machine, le maître percussionniste indien U.K Sivaraman et le sénégalais Doudou N'Diaye Rose. En ce qui concerne la scène des musiques improvisées, Fabrizio Cassol a travaillé avec Marc Turner, Robin Eubanks, David Gilmore, Magic Malik, Marc Ducret et Joe Lovano.

Sa pratique des expressions issues de l'oralité et de l'écriture, de la musique de chambre aux œuvres symphoniques, l'amène à donner régulièrement des ateliers ou master-classes un peu partout dans le monde.



photo Chris Van der Burght

Né à Gand en 1956, **Alain Platel** est orthopédagogue de formation et autodidacte en tant que metteur en scène. En 1984, il forme avec des amis et membres de sa famille les ballets C de la B, une troupe fonctionnant en collectif qui est rapidement propulsée au sommet international. Il connaît la même trajectoire avec l'auteur Arne Sierens et la compagnie de théâtre jeune public Victoria de Gand. Le projet choral *Coup de Chœurs* monté par Alain Platel à l'occasion de l'ouverture du nouveau KVS marque le début d'une étroite collaboration avec le compositeur Fabrizio Cassol. *vsprs* (2006) signale un changement de cap. L'exubérance des spectacles précédents, s'exprimant par la diversité des interprètes et les thèmes abordés, cède la place à une plus grande introspection et une plus grande nervosité, en révélant un univers de pulsions, mais aussi de violence. Alain Platel poursuit sa recherche d'une traduction pour les sentiments trop forts. Son aspiration à quelque chose qui dépasse l'individu est de plus en plus palpable.

À la demande de Gérard Mortier, Alain Platel a créé *C(H)EURS* (2012) avec les fameuses scènes chorales des opéras de Verdi. Dans ce vaste projet, Platel, avec ses danseurs et le chœur du Teatro de Madrid, explora à quel point la beauté d'un groupe peut être dangereuse. La connotation politique de spectacles comme *Tauberbach* (2014) et *Coup Fatal* (collaboration avec Fabrizio Cassol 2014) réside dans la joie de vivre et l'énergie qui éclatent de la scène et qui manifestent des moyens de (sur)vivre dans des circonstances indignes. « Lust for life » comme moyen de rébellion.

Il collabore également avec plaisir à des projets plus petits mais aussi à des films de danse.

« Je suis un fanatique de tous les métissages, pas seulement ceux des hommes, mais aussi en termes d'art quand des disciplines différentes se mettent ensemble. On est dans un monde qui a de plus en plus, peur des mélanges. Moi, je les défends au contraire, de plus en plus. »

ALAIN PLATEL, LA LIBRE 2018

Production Les ballets C de la B, Festival de Marseille, Berliner Festspiele

Coproduction Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Opéra de Lille, TorinoDanza, Kampnagel Hamburg, Onassis Cultural Centre Athens, La Ville de Marseille-Opéra, Théâtre National de Chaillot – Paris, Ludwigsburger Schlossfestspiele, Bergen International Festival

Avec l'appui de la Ville de Gand, de la Province de la Région flamande, des autorités flamandes, du Port of Ghent

Diffusion du spectacle Frans Brod productions

Accueil en connivence avec l'Opéra de Limoges



PIERRE DEBAUCHE

UNE HISTOIRE EN LIMOUSIN

RENCONTRE

FRANCE

Limoges
Côté Jardin
Ven. 28/09 à 18h30



Photo G. Lambert

En présence de (sous réserve)
Alain Van der Malière, président
des Francophonies
Muriel Mingau, journaliste
culture au Populaire du Centre
Robert Savy, ancien président
du Conseil régional du Limousin

Personnalité hors du commun, créateur d'institutions théâtrales dans la décentralisation, animateur d'équipes artistiques, formateur de jeunes générations de comédiens, Pierre Debauche est passé en Limousin comme un semeur d'énergies. Grâce à lui, Limoges a connu une effervescence créative, autour du Centre dramatique national et du festival des Francophonies, qu'il a en quelque sorte inventé.

Autour d'une intervention qu'il fit à la Maison de la Culture du Havre, plusieurs personnalités proposent une mise en perspective de l'influence qu'a eue Pierre Debauche dans la vie culturelle du Limousin.

Une aventure comme la sienne serait-elle encore possible aujourd'hui ?

RENCONTRE

FRANCE

Limoges
Théâtre de l'Union (Bar)
Sam. 29/09 à 18h30

NUMÉRO 7, ROMAIN ROLLAND STREET



Photo Archives Festival

**Avec les élèves-comédiens
de la promotion 2019 du
Conservatoire national
supérieur d'Art dramatique :**

Clémentine Aussourd
Salomé Ayache
Mohamed Belhadjine
Louis Berthelemy
Teddy Chawa
Simon De Paranagua
Adrien Dewitte
Aline Eloundou
Mégane Ferrat
Ahmed Hammadi Chassin
May Hilaire
Leah Lapiower
Jean-Baptiste Le Vaillant
Léa Lee
Louise Legendre
Margot Madani
Alexandre Manbon
Nadine Moret
Juliette Speck
Lisa Anouch Toromanian

« Partie à Pondichéry en janvier 2018, au-devant de l'équipe du Théâtre Indianostrum, afin de préparer la production de *Chandâla, l'impur*, je me suis trouvée immergée dans le chaudron créatif de l'École Nomade qu'Ariane Mnouchkine donnait sur la scène du théâtre.

Réunis autour de l'équipe du Soleil, 125 jeunes artistes tamouls et une vingtaine de jeunes comédiens du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, partageaient la scène, sans compter quelques artistes européens de passage qui ne voulaient pas laisser passer l'occasion unique de travailler sous la direction d'Ariane.

L'engagement artistique du groupe des jeunes Français, un peu loin de leurs bases mais profondément attentifs à la culture et aux usages nouveaux qui s'offraient à eux, m'a encouragée à les inviter à Limoges.

Qu'ont-ils à nous offrir de ce « retour de Pondichéry » alors que huit mois auront passé ? Que restait-il de cette expérience hors norme qui les a traversés ? Sont-ils dans la nostalgie, la mise à distance ? Dans quel coin de leur imaginaire séjournent les ruelles, les rickshaws, le tchaï, les coups de gueule d'Ariane, la complicité généreuse des acteurs du Soleil ? Le partage de la scène avec des artistes formés à la dure a-t-il généré une nouvelle approche de leur futur métier ?

Accueillons-les généreusement, au moment où ils vont retrouver à Limoges toute la bande de Koumarane Valavane, leur hôte, leur soutien et leur mentor à Pondichéry.

Accueil en partenariat avec le Théâtre de l'Union - Centre dramatique national du Limousin

ET DIEU NE PESAIT PAS LOURD...

THÉÂTRE

CONGO / FRANCE

Limoges
Théâtre de l'Union
Mardi 2/10 à 20h30

Durée 1h20



Photo Simon Gosselin

Texte Dieudonné Niangouna
(Éditions Les Solitaires
intempestifs, 2016)
Mise en scène & interprétation
Frédéric Fisbach
Dramaturgie Charlotte Farcet
Collaboration artistique
Madalina Constantin
Scénographie Frédéric Fisbach,
Kelig Le Bars
Lumière Kelig Le Bars
Son John Kaced
Vidéo John Kaced, Etienne
Dusard
Construction décor Ateliers de
la MC93

« *Donc, je te parle comme à un être humain, parce que tu peux l'être si tu essaies de faire un petit effort. Si tu essaies vraiment. C'est pas si difficile que ça au final. C'est question de vouloir, arriver à taire ses caprices, empêcher ses démangeaisons épidermiques de s'exprimer. Tout ce qui est enfantin, quoi.* »

Grigny, une famille issue de l'immigration, des HLM gris, la France de la fin des Trente Glorieuses, à une époque où Dieu ne pesait pas lourd.

Anton part pour les États-Unis, le pays de tous les départs...

La suite : 23 ans de réclusion, enfermé tour à tour par la CIA, le FBI, les services secrets français, otage dans le désert aux mains de groupes islamistes...

Jouet de son époque, Anton ne sait rien, ne comprend rien, alors il parle, il s'invente, il s'excite, s'abîme en disant le monde tel qu'il va et surtout tel qu'il ne va pas. Les mots de la folie deviennent peut-être alors ceux de la lucidité.

Quel parcours a conduit cet homme à cet endroit précis, aujourd'hui, isolé du monde ? Quelles vies, quelles rencontres, quels carrefours, quelles folies pour arriver à ces mots vociférés et à ce corps contraint ? Les cibles de sa colère se déplacent à mesure qu'Anton creuse les recoins de sa mémoire ou de sa folie ; ses geôliers, l'impérialisme, Dieu... Il règle ses comptes avec l'époque, avec les autres, avec lui-même. Ne pas s'épargner, ne faire l'économie de rien, tout dire jusqu'à l'épuisement, voilà son credo ! Pour tous ceux qui n'ont pas entendu quand il parlait doucement et ceux qui ont nié son existence, il parle plus fort, il hurle et il provoque pour qu'on l'écoute enfin.

Lorsque Frédéric Fisbach a demandé à Dieudonné Niangouna d'écrire pour lui, ils sont tous les deux en colère, très en colère de la bêtise qui triomphe, du sentiment d'impuissance à agir ou de l'incapacité d'envisager une alternative crédible aux apories de nos sociétés contemporaines. Le monde allait dans le mur, déjà ? Encore, toujours ?

Ils ont bu, râlé, insulté la terre entière, tout le monde en a eu pour son compte, à commencer par eux-mêmes. Quelques mois plus tard Dieudonné Niangouna offrait *Et Dieu ne pesait pas lourd...* à son compagnon de théâtre. À la fois metteur en scène et comédien, Frédéric Fisbach s'empare de ce texte et porte cette parole épique, baroque et drôle avec jubilation. Un théâtre à la vitalité urticante, déconnante et nécessaire.

Dieudonné Niangouna est auteur, metteur en scène et comédien. Il crée le Festival international de théâtre Mantsina sur scène à Brazzaville, sa ville natale, dont il assure la direction jusqu'en 2016.

Né en 1976, il fait des études à l'École nationale des Beaux-Arts de Brazzaville et s'oriente vers le théâtre. Il joue avec plusieurs compagnies dans : *Le Revizor* de Nicolas Gogol, *L'exception et la règle* de Bertold Brecht et *La liberté des autres* de Caya Makhélé. En 1997, en pleine guerre civile, il éprouve le besoin d'exprimer ce qui se passe dans la rue, en dehors des théâtres détruits par la guerre, et fonde avec son



photo Christophe Péan

frère Criss Niangouna la compagnie Les Bruits de la Rue, dont il signe les textes et les mises en scène : *La Colère d'Afrique*, *Bye-Bye* et *Carré blanc*. Il met en scène et joue *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès, présenté en France, en Afrique de l'Ouest et en Afrique Centrale fin 2006.

En 2005, Dieudonné Niangouna fait partie des quatre auteurs de théâtre d'Afrique présentés en lecture à la Comédie-Française. Au Festival d'Avignon, il crée *Attitude Clando* en 2007, *Les Inepties volantes* en 2009, et *Shéda* en 2013 alors artiste associé du festival. Aux Francophonies en Limousin il crée *Le Socle des vertiges* en 2011 puis présente *Le Kung-Fu* en 2014 et *Papa Wemba, le singe avait raison* en 2017. Le texte qu'il a écrit pour Étienne Minoungou, *M'appelle Mohamed Ali* est présenté à Limoges en 2014.

Il est artiste associé au Künstlerhaus Mousonturm à Francfort jusqu'en mars 2017. En 2018, il met en scène *Phantom*, commande du Berliner Ensemble.

Parmi ses textes récemment parus : *Attitude Clando* et *Les Inepties volantes* dans le même ouvrage, *Le socle des vertiges* en 2011 et *Acteurs de l'écriture* en 2013, *Nkenguegi* et *Et Dieu ne pesait pas lourd...* en 2016, sont parus aux éditions Les Solitaires Intempestifs. Les Editions Carnets-Livres publient un recueil de pièces comprenant *Shéda*, *Un rêve au-delà* et *M'appelle Mohamed Ali*.



photo Olivier Allard

Frédéric Fisbach est acteur et metteur en scène. Il a été formé à l'ENSATT puis au CNSAD où il a travaillé avec Madeleine Marion. Il rencontre Stanislas Nordey avec lequel il explore l'œuvre de Pier Paolo Pasolini. Parmi les huit spectacles joués avec Stanislas Nordey, deux ont été particulièrement importants pour lui : *Bête de Style* de Pier Paolo Pasolini et *Vole mon dragon* d'Hervé Guibert. En 1995, il joue *Tout est bien qui finit bien* de William Shakespeare, mis en scène par Jean-Pierre Vincent. De 1996 à 2005, il met en scène une vingtaine de pièces, en France et à l'étranger et crée plusieurs opéras contemporains. Durant ces années il a été artiste associé à la Scène nationale d'Aubusson puis au Quartz à Brest avant de diriger, accompagné de Cécile Renault, le Studio-Théâtre de Vitry sur Seine à partir de 2002. De 2006 à 2009, il codirige avec Robert Cantarella, la préfiguration et l'ouverture du CENTQUATRE à Paris.

En 2006 il réalise un film à Tokyo, *La pluie des prunes*, diffusé l'année d'après sur ARTE, présenté au Festival de Venise et primé au Festival de Genève.

En 2007, il est artiste associé au Festival d'Avignon, où il présente dans la Cour d'Honneur *Les Feuilles d'Hypnos* de René Char.

Il retrouve la scène en tant qu'acteur dans *Shéda* de Dieudonné Niangouna puis « commande » un texte à ce dernier avec pour seul indice : « Si c'est mon dernier spectacle, j'aimerais que ça soit celui-là. », texte qui deviendra *Et Dieu ne pesait pas lourd...*

Depuis deux ans, il joue à la scène et à l'écran. Il met en scène *Pulvérisés* d'Alexandra Badea (créé aux Francophonies en 2015) et met en espace de nombreux textes contemporains, dont *Convulsions* d'Hakim Bah qui sera créé à l'été 2018 au théâtre des Halles (Avignon) et repris à Théâtre Ouvert.

Il est également intervenant à l'école de la Comédie de Saint-Etienne et à Théâtre Ouvert où il mène un atelier de lecture avec des spectateurs.

Production MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Ensemble Atopique 2

Coproduction Pôle Arts de la Scène – Friche la Belle de Mai

Avec le soutien du Grand T – théâtre de Loire-Atlantique, de la Ville de Cannes, et Châteaувallon – scène nationale dans le cadre d'une résidence de création.

Accueil en partenariat avec le Théâtre de l'Union – Centre dramatique national du Limousin

PARFOIS LE VIDE

THÉÂTRE / MUSIQUE

MADAGASCAR / FRANCE

Limoges

CC John Lennon

Mar. 2/10 à 20h30

Mer. 3/10 à 20h30

Durée 1h10



Photo Jocelyn Maillé

Texte & mise en scène

Raharimanana

Regard extérieur Nina Vilanova
(Théâtre Studio d'Alfortville – Cie Christian Benedetti)

Interprétation Raharimanana
(voix), Géraldine Keller (voix,
chant, flûte traversière)

Création musicale Tao Ravao
(cordes), Jean-Christophe
Feldhandler (percussions),
Géraldine Keller (chant, flûte
traversière)

Création lumière Vincent Guibal

« Faire acte poétique en prenant la voix et le plateau, ramener d'autres complices pour dire ce monde scandaleux, notre monde, d'aujourd'hui, d'hier déjà... » RAHARIMANANA

Un personnage, entre les eaux et le ciel, parfois oiseau, souvent noyé/nageur. Il va vers, ou peut-être qu'il fuit... on dit qu'il migre. Appartient-il à une terre, à un pays ? Mais il n'y a plus de pays depuis que les dirigeants ont tout vendu, l'eau comme l'air, les dessous de terre comme les frontières, les dessous du ciel comme les horizons.

Un personnage, entre les eaux et le ciel, parfois rêve, souvent utopie/illusion. Il va vers, ou peut-être qu'il dérive... on dit qu'il envahit. Il converse avec son double noyé dans l'ombre et l'obscur : « Je suis de la horde des voleurs de songes, je suis de la horde des ripailleurs de voix, je suis de la horde des orpailleurs d'histoire, je ne suis pas, je suis, je ne vis pas, je vis, je n'existe pas, j'existe, je ne vis pas, je vous vise, je n'existe pas, je vous exige (...)

Le personnage se multiplie dans toutes les voix d'un refus, d'une résistance, d'une renaissance. Il est parfois simple chant, parfois simple pulsation, simple murmure, parfois le vide.

Ce spectacle sans concession, d'une liberté totale étire des fils invisibles entre les artistes sur scène et le public. Fabriqués en mots, en musiques, en paroles, en grincements, en chant, ces fils nous électrisent et on voudrait crier avec eux notre indignation devant l'absurdité du monde, joindre nos résistances et nos espérances aux leurs et danser dans une joie désespérée, comme si c'était la dernière fois, comme si on n'avait plus rien à perdre. Auteur du texte, Raharimanana en est la voix principale, reprenant la grande tradition des poètes-diseurs. La voix de Géraldine Keller, lyrique, se dédouble du poète et se fait chant, cherchant ce mystère des corps qui écoutent, faisant vibrer nos sensibilités parfois trop fagotées par la raison. Tao Ravao est racine, à travers des instruments traditionnels malgaches, des rythmes millénaires, une partition directe, symbolisant la force d'une terre ancrée. Jean-Christophe Feldhandler, avec ses percussions est l'océan et le mouvement continu, contenu en vague, agité dans la houle et les vents. Ensemble ils reprennent la tradition malgache des maîtres de la parole : reprendre voix et musique sur le récit du monde.



photo Patrick Fabre

Jean Luc Raharimanana

Né en 1967 à Antananarivo, un DEA en littératures et civilisations en poche, et une première pièce de théâtre censurée, Raharimanana devient journaliste pigiste à RFI. Il enseigne ensuite le français, métier qu'il quitte pour se plonger dans la littérature sans modération. S'attaquer aux mots et malaxer le sens jusqu'à ce que la musicalité des mots pénètre au plus profond du lecteur, devient sa préoccupation principale, ancrer la mémoire dans le corps, et faire acte de beauté dans le dire et l'écrit. Son œuvre, conséquente déjà, va du roman à la poésie (*Nour*, 1947, éditions du Serpent à plumes, *Enlacements*, éditions Vents d'ailleurs), du théâtre à l'essai (*Le prophète et le président*, Ndzé éditions, *Madagascar*, 1947, Editions Vents d'ailleurs). Raharimanana est par ailleurs directeur de collection aux éditions Vents d'ailleurs, il parraine le Festival Plumes d'Afrique. En mars 2018, il a publié *Revenir* aux éditions Rivages.



photo Christophe Péan

Tao Ravao est musicien-compositeur, poly-instrumentiste. Compagnon de longue route de Raharimanana, il est considéré comme le créateur du blues malgache. Il s'engage régulièrement pour des interventions bénévoles dans les instituts de soin et d'éducation. D'abord mandoliniste puis banjoïste, c'est avec la guitare que le musicien de rue sillonne l'Europe. La rencontre avec Homesick James, le père du blues électrique, devenu son mentor, sera déterminante. En 1988, de retour à Madagascar, où il est fasciné par la musique de la grande île, il fonde avec Justin Vali un trio de musique traditionnelle malgache. Tao Ravao participe à de nombreux festivals : Vancouver, Toronto, Winnipeg, Montréal, Austin, Tokyo, "Musiques métisses" à Angoulême, "Africolor", etc. Il se produit régulièrement dans les clubs parisiens et dans les grands festivals de blues américains.



photo Jocelyn Maillé

Jean-Christophe Feldhandler a étudié la percussion avec Sylvio Gualda, et la composition avec Carlos Alsina. Il travaille très tôt avec des artistes partageant ses questionnements sur le rapport entre théâtre et musique, notamment les compositeurs Giorgio Battistelli et Vinko Globokar ainsi que les metteurs en scène Thierry Bedard et Marc Feld puis avec Georges Aperghis. Il collabore par ailleurs avec les ensembles contemporains Musique Vivante et Musique Oblique.

En 1986, il fonde avec Isabelle Berteletti, Florent Haladjian et Lê Quan Ninh, le Quatuor Hélios. Se retrouvant autour d'une même passion pour la musique de John Cage, ils enregistrent sur le label Wergo les œuvres pour percussion du compositeur américain. Au sein de cette formation, il collabore avec de nombreux compositeurs afin de développer différents langages de la percussion contemporaine (Kaija Saariaho, George E. Lewis, Jean- Pierre Drouet, Vinko Globokar...) mêlant instruments «classiques», nouvelles technologies et théâtre musical.

Au-delà de son travail d'interprétation, il se consacre à la composition de pièces musicales acoustiques et mixtes. Il est compositeur associé de Césaré, Centre national de création musicale à Reims.



photo Frédéric Desmesure

Géraldine Keller est interprète, son répertoire s'étend de la musique ancienne à la création d'œuvres contemporaines privilégiant la complémentarité des musiques écrites et improvisées. Elle a collaboré avec des compagnies de danse, de théâtre musical et de théâtre d'objet dont les Cie Adèle Riton (Strasbourg), Cie Blu (Italie), Cie Le Grain (Bordeaux), Cie Malene Hertz (Danemark), Cie Archipel Indigo (Strasbourg), Cie Médiane (Strasbourg), La Cie Toujours après minuit – Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna (Paris), avec lesquelles elle a créé de nombreux spectacles sur les scènes françaises et européennes.

Production Cie SoaZara

Coproduction Théâtre d'Ivry Antoine-Vitez, Théâtre Studio d'Alfortville – Cie Christian Benedetti

Avec le soutien de la Région Centre-Val de Loire, de la DRAC Centre-Val de Loire, du Tarmac – la Scène internationale francophone, des Francophonies en Limousin, du Festival Plumes d'Afrique, de la ville d'Orléans, de la ville de St-Pierre-des-Corps

Accueil en partenariat avec les Centres culturels municipaux de Limoges

L'ARBRE À PALABRE

CONTE

CRÉATION

BURKINA FASO / FRANCE

Limoges

Côté Jardin

Mer. 3/10 à 14h30



Photo Astrid Usai

de et par Hassane Kassi Kouyaté

Une ambiance conviviale, celle des moments de fêtes et de partages sous l'arbre à palabre.

Hassane Kassi Kouyaté raconte des récits initiatiques pleins d'humour et de sagesse en interaction avec le public, et dans une connivence qui conduit ce dernier à faire partie du spectacle.

Un voyage dans l'univers onirique et haut en couleurs de contes d'Afrique et d'ailleurs.

THÉÂTRE

PREMIÈRE EN FRANCE

BELGIQUE

Limoges
Théâtre de l'Union
Jeu. 4/10 à 18h
Ven. 5/10 à 18h

Durée 1h30



Photo Thomas Dhanens

Texte David Van Reybrouck
Mise en scène Raven Ruëll
Avec Bruno Vanden Broecke
Scénographie Leo De Nijs
Décor KVS Atelier
Conception lumière Johan Vonk
Costume Heidi Ehrhart

« *Nous pensions être la Patrouille des Castors, des chevaliers sur un cheval blanc, mais là-bas, nous nous sommes heurtés au chaos ambiant, et à notre propre comportement.* »

EXTRAIT D'ENTRETIEN D'UN PARA-COMMANDO AVEC DAVID VAN REYBROUCK

Monologue d'un para ayant participé en 1992-1993, à la plus grande intervention militaire belge sur le continent africain, *Para* n'est ni un réquisitoire ni une apologie. C'est avant tout un exercice d'empathie. Alors que des camps se forment de manière manichéenne quelques minutes après chaque évènement qui se passe dans le monde, alors que les opinions tiennent en 140 signes et une émoticône, *Para* se place dans une zone où la nuance a de nouveau sa place. Partant d'une analyse de la tragédie complexe de l'« opération internationale de maintien de la paix » en Somalie, la pièce n'est finalement pas tant une évaluation de la géopolitique du début des années 90 qu'une réflexion sur les tourments intérieurs dans la « grande histoire ».

Est-il possible de faire ressentir de la compassion à un spectateur pour un personnage qu'il ou elle trouve très problématique alors que les images de cette opération hantent les mémoires ? Peut-on le mener à s'interroger sur lui-même et sur ses possibles excès dans les mêmes circonstances ? Comment abordons-nous des personnes qui regrettent leur inconduite dans un passé plus ou moins lointain ? Loin des images stéréotypées des films de guerres états-uniens, *Para* retisse les liens entre le personnel et le politique et rend tangibles les paradoxes de notre époque.

Neuf ans après *Mission*, le spectacle au succès retentissant sur le plan international, l'écrivain David Van Reybrouck, le comédien Bruno Vanden Broecke et le metteur en scène Raven Ruëll unissent à nouveau leurs forces dans une nouvelle production du KVS. Pour ce nouveau monologue, David Van Reybrouck se plonge dans un chapitre oublié (ou caché sous le tapis) de l'Histoire récente : l'intervention militaire belge en Somalie en 1992-1993, intervention entachée de scandales. Épluchant les archives et des publications pendant deux ans, David Van Reybrouck a également interviewé des paras-commandos qui ont participé à la mission, aussi bien des officiers que de simples soldats.

Il en résulte un récit d'idéalisme et d'impuissance, d'objectifs nobles et de pratiques crapuleuses. Une zone grise où on a la possibilité d'approcher de très près la réalité psychique sans devoir porter de jugement.

David van Reybrouck est historien de la culture, archéologue et écrivain de littérature non romanesque, de théâtre et de poésie. Il fait ses débuts en 2001 avec *De plaag (Le Fléau)*, un ouvrage qui est d'emblée couronné et traduit. Il connaît son plus grand succès avec *Congo*, qui lui vaut en 2010 le prix néerlandais Libris pour une œuvre historique et le prix littéraire néerlandais AKO. Entre-temps, *Congo* est traduit en 13 langues dont l'anglais, le chinois, le danois et le français. Il a en outre remporté le Prix Médicis Essai 2012.

Son célèbre pamphlet *Pleidooi voor populisme (Plaidoyer en faveur d'un populisme - non traduit en français)* se voit décerner en 2009 le prix pour essai Jan Hanlo et le prix de la Culture flamande dans la



photo Stephan Vanfleteren

catégorie Critique et Essai. Il a également écrit le roman *Slagschaduw* (*Ombre portée* – non traduit en français) et le pamphlet *Contre les élections* (2014), dont la version originale en néerlandais a obtenu le prix Henriëtte Roland Holst. En 2014, il reçoit le prix littéraire néerlandais Gouden Ganzenveer. Il est l'auteur de l'Essai de la Semaine du Livre 2016 (un partenariat entre la Flandre et les Pays-Bas qui passe annuellement commande d'un essai à un auteur). À cette occasion, Van Reybrouck a écrit *Zinc*.



Raven Ruëll photo DR

Raven Ruëll est diplômé de l'institut RITCS. En sa qualité d'écrivain, acteur et metteur en scène, il a travaillé pour BRONKS, Theater Antigone (dont il est également membre de l'équipe artistique), KVS et Theater Artemis. Deux de ses pièces ont été sélectionnées pour le Theaterfestival : *Het leven en de werken van Leopold II* (*La vie et les œuvres de Léopold II*) en 2003 et *Missie* (*Mission*) en 2008, toutes deux créées pour le KVS. *Jan, mijn vriend* a été sélectionné pour le prix néerlandais-flamand 1000 Watt 2002 et *Stoksiealleen* a remporté ce prix en 2004. Depuis 2010, Raven Ruëll travaille en tant que free-lance et enseigne au Conservatoire de Liège et au RITCS, où il est également membre de l'équipe artistique d'art dramatique. Pour le Theater Antigone, il a mis en scène, entre autres, *Baal*, *Tribuna(a)*, *Oeps* et *Bekdichtzitsstil*.

Bruno Vanden Broecke est connu auprès du grand public pour ses rôles à la télévision dans, entre autres, *Eiland*, *Wat Als ?* et *Safety First* et pour ses rôles au cinéma. Né en 1974 à Saint-Nicolas, Vanden Broecke étudie d'abord la philologie classique à UFSIA Anvers et à Louvain pour ensuite suivre deux années au Conservatoire d'Anvers (Théâtre – Dora Van Der Groen). Au théâtre, il a travaillé, entre autres, avec Skagen, Toneelhuis, Jan Decorte, De Tijd, NTGent, Bronstig Veulen, Compagnie de Koe, KVS (*Missie*, *Het leven en de werken van Leopold II*, *Schitz*, *Gij Die Mij Niet Ziet*), et HETPALEIS. Bruno Vanden Broecke est également un musicien et chanteur passionné. Son deuxième disque sort prochainement.

Production KVS (Bruxelles)

Avec le soutien de la Communauté flamande de Belgique

Accueil en partenariat avec le Théâtre de l'Union – Centre dramatique national du Limousin

SAINTE DÉRIVÉE DES TROTTOIRS

THÉÂTRE/ESPACE PUBLIC

SPECTACLE ULTRA-MARIN POUR RIVAGES POÉTIQUES

HAÏTI / FRANCE

Limoges
Jardin de l'Evêché
RDV Parvis de la Cathédrale
Saint-Étienne
Ven. 5/10 à 19h30

Durée 50 mn
Gratuit / en plein air

Texte de Faubert Bolivar
Conception & interprétation
Vladimir Delva
Conception, mise en scène & lumière Alice Leclerc
Scénographie & production
Astrid Durocher
Regard extérieur Barthelemy Bompard
Collaboration artistique Wilda Philippe
Costumes Jacqueline Gautherie
Création sonore Zidane Boussouf
Constructeur Sébastien Coulomb, Benjamin Dreyfus



Photo Augustin Le Gall / Haytham Pictures

« Une fois j'ai mis douze heures pour venir au monde, de minuit à midi, c'était au soir de ma naissance, sans une larme, j'ai enjambé ma mère, j'étais bourrasque et pluie à l'avenant, sans le moindre remords j'ai pris mon père pour homme, j'étais amour et songe. Pour venir à la vie j'ai mis douze heures à mettre mon ombre de côté, de minuit à midi, c'était hier et c'est aujourd'hui, je suis née sur un plateau, un câble au cou. »

EXTRAIT DE *SAINTE DÉRIVÉE DES TROTTOIRS* DE FAUBERT BOLIVAR

C'est l'histoire d'une femme, d'une laissée-pour-compte qui se dit Sainte. Grande prêtresse de cultes lointains, prostituée souveraine de nos trottoirs, elle est aussi l'amante du fils de Dieu. Comme stratégie de survie à son existence, elle développe sa mégalomanie et son délire d'amour fervent pour Jésus, qu'elle reconnaît dans chaque homme qu'elle reçoit.

Dans un discours qui oscille entre la folie et la raison, cette femme raconte entre les lignes l'inceste, la marginalité, le sexe, le besoin d'amour, la violence de la différence.

Elle nous entraîne dans son monde où elle a fait des trottoirs le royaume de ses dérives, et de l'amour sa profession de foi. Elle s'adresse à qui veut l'entendre pour dire la colère de ceux et celles que l'on ne regarde pas. Sainte Dérivée est de ceux que l'on croise sur les trottoirs, dans les couloirs de métro, à la sortie des grands magasins, et qui monologue avec ou sans public. Elle est de ces visages burinés qui hantent nos villes. De ces voix tourmentées, criardes ou murmures rauques, qui viennent frôler notre nuque et troubler notre routine. On dit qu'ils sont fous, simplement fous, et on passe notre chemin. Mais si on tend l'oreille, c'est une critique acerbe de la société qu'on entend... Tantôt Sainte Dérivée déborde d'amour, tantôt elle dégueule sa haine à la face de tous. Elle est un reflet du monde, le visage d'un fantôme aux multiples facettes.

Femme-déchet, elle incarne aussi une terre secouée par les vents, encombrée par les détritiques et parfois maudite des dieux : Haïti.

Ce texte habite Vladimir Delva depuis les premiers fragments de son écriture. Il a été le premier à mettre en voix et en corps les mots de Faubert Bolivar. Haïtien, en France depuis trois ans, il s'identifie à la parole de ce personnage et adapte ce texte en présentant les constats, les difficultés et les ressentis d'un homme en immersion dans une culture qui lui est étrangère. La rencontre entre deux cultures relève parfois du choc et de la violence. Celle qui refoule à la marge ceux qui ne savent pas s'adapter. Comme une échappatoire à la folie et à la déraison, il a porté ce texte jusqu'à faire naître un cri de révolte. Alors il crie, pour tenter de nous donner du courage, de l'amour, de l'espoir, pour ne pas céder à la violence qui nous anime et qui nous ronge.

Faubert Bolivar est né en 1979 à Port-au-Prince et vit en Martinique où il enseigne la philosophie, discipline qu'il a étudiée à l'Ecole Normale Supérieure de Port-au-Prince et à l'Université Paris 8. Poète et dramaturge, il est toujours attentif et sensible aux épineux problèmes de son pays (Haïti) qu'il convoque avec ironie et provocation. Faubert Bolivar est l'auteur d'un ensemble de textes (essais, poésies, nouvelles, théâtre, articles de journaux) publiés entièrement ou partiellement dans des ouvrages collectifs, journaux ou revues à travers le monde francophone. Sa pièce *Les Revenants de l'impossible amour* reçoit le prix du meilleur texte dramatique par Textes en paroles en 2017. La même année, il a été accueilli en résidence à



photo Christophe Péan

la Maison des auteurs (bourse Festival Les Francophonies en Limousin).

Le trio qui porte ce premier projet se constitue autour de la maquette de fin de formation FAI-AR de l'artiste haïtien Vladimir Delva. Au duo qu'il formait déjà avec Alice Leclerc vient s'ajouter Astrid Durocher. Cette équipe se rassemble autour du désir de revendiquer la pluridisciplinarité de chacun et de faire exister un théâtre ethnodrame. Ils revisitent les traditions et l'univers plastique vaudou avec une esthétique contemporaine.



photo DR

Vladimir Delva

Né en 1979 à Port-au-Prince, il commence sa formation en 2003 au Petit Conservatoire école de théâtre et des arts de la parole dirigé par Daniel Marcelin. En 2010, il croise le chemin du Théâtre de l'Unité, et de la collaboration avec Jacques Livchine et Hervée Delafond naît la Cie de théâtre de rue la B-I-T-H (Brigade d'Intervention Théâtrale Haïtienne). Il parcourt les festivals de France et des Antilles jusqu'en 2014 où il suit un cursus de formation d'une année à l'ENSATT. Puis il intègre la 6^e promotion de la FAI-AR à Marseille et décide de travailler sur l'ethnodrame dans l'espace public.



photo DR

Alice Leclerc

Née en France en 1983, elle débute l'expérience du théâtre à l'âge de 7 ans. Sa formation commence en 2002 avec David Gauchard (Cie l'Unijambiste) puis se poursuit au Conservatoire de Limoges dirigé par Michel Bruzat et au théâtre de la Passerelle. Par la suite elle développe un parcours d'éclairagiste et travaille essentiellement pour le cirque contemporain avec des Cies tels que Circo Aereo, Kallo Collective ou La Faux Populaire. Parallèlement elle poursuit ses activités de comédienne et de mise en scène avec le collectif Les Vilains Poux pendant 12 ans. Elle co-écrit le projet *Sainte Dérivée des Trottoirs* avec Vladimir Delva depuis deux ans.



photo DR

Astrid Durocher

Née en 1992 à Paris, elle commence le cirque enfant, expérimente la scène et plus tard l'enseignement de cette discipline. Fascinée par le monde du spectacle, elle choisit de travailler à l'accompagnement artistique. Après des études d'Arts du Spectacle et de médiation culturelle, elle se spécialise dans la production de projets innovants avec le master Projets culturels en espace public à l'Université Paris 1. Elle s'installe ensuite à Marseille où elle fait ses classes à Lieux Publics. Aujourd'hui jeune chargée de production, elle rajoute une corde à son arc en démarrant un parcours en scénographie avec le projet *Sainte Dérivée des Trottoirs*.

Production Azad production

Accueils en résidence et coproductions Le Citron Jaune, Centre national des arts de la rue et de l'espace public – Port-Saint-Louis-du-Rhône / Sur le Pont, Centre national des arts de la rue et de l'espace public en Nouvelle Aquitaine – La Rochelle / Centre Intermondes – La Rochelle / Lieux Publics, Centre national de création en espace public et Pôle européen de production – Marseille / L'Abattoir, Centre national des arts de la rue et de l'espace public et Pôle Arts de la rue, Chalon-sur-Saône / Derrière le Hublot, Projet artistique et culturel de territoire – Capdenac

Avec le soutien de la SACD, Lauréats 2018 « Auteurs d'espaces », de la FAI-AR, de la fondation Fokal et de la compagnie Kumulus"

Accueil avec le soutien de l'Institut Français / Région Nouvelle Aquitaine

IMPROVISATION LITTÉRAIRE CONVIVIALE

FRANCE / GUADELOUPE

Limoges
Bar du Théâtre de l'Union
Sam. 6/10 à 15h
Durée 2h30



Photos DR : Firmine Richard, Florence Naprix, Gerty Dambury, Christian Julien, Ti-Malo, Migail Montlouis, Jalil Leclair, Martine Maximin, Marina Monmirel

Conception Gerty Dambury

Avec
Gerty Dambury,
Christian Julien,
Jalil Leclair,
Thierry Malo (Dit MC Timalo),
Martine Maximin,
Marina Monmirel,
Migail Montlouis-Félicité,
Firmine Richard

Le Séna n'est pas tout à fait du théâtre, pas non plus une lecture, et davantage qu'un débat avec des amis. On pourrait dire qu'il s'agit d'une rencontre littéraire et politique (au sens de l'organisation de la cité) mais ce serait encore circonscrire ce moment à des catégories qui ne le recouvrent pas totalement.

Séna, mot créole, fait référence au nom que donnaient les hommes de la Guadeloupe à des rencontres informelles qu'ils organisaient sur la place principale de leur ville ou de leur bourg. Ils s'y rencontraient pour discuter sport, politique, vie sociale locale, événements internationaux etc. Rien n'était officiel là-dedans, tout était informel, ils se contentaient de dire : « An kay o Séna » (Je vais au Séna).

En reprenant le modèle de cette figure sociale, Gerty Dambury a vu là l'occasion de créer un espace scénique dans lequel tous auraient la parole, autour d'un thème changeant d'une soirée à l'autre. Elle y a ajouté la présence de comédiens et comédiennes disant des textes tirés des littératures de la Caraïbe pour en faire aussi un moment de découverte à la fois de ces littératures et des modes de vie dans la Caraïbe. Ces rencontres, constituées de textes lus, dits ou chantés en français, anglais, créole ou espagnol, les quatre principales langues parlées dans la Caraïbe, sont aussi ce que nous en faisons.

Ils seront neuf comédiens et comédiennes et un maître de cérémonie, avec qui nous échangerons des textes, des avis, des réflexions, et des choses à boire... Ensemble, nous partagerons le même espace qui sera celui du dialogue, de l'interaction et des frottements de nos points de vue avec celui des auteurs, mis en voix par les comédiens et comédiennes.

Inaugurée en 2012, ces rencontres sont aussi le fruit d'un travail commun avec les comédiens et comédiennes qui consiste autant à s'approprier des œuvres qu'à réfléchir ensemble aux directions que pourrait prendre la discussion avec le public. Et c'est parce qu'ils maîtrisent très bien leurs sujets qu'ils sauront saisir le moment où le texte d'un auteur aura le plus de résonance, où nous serons le plus surpris de cette découverte.

Gerty Dambury est née en 1957 à Pointe-à-Pitre. Elle est à la fois poète, dramaturge, nouvelliste, metteuse en scène et romancière. Elle fait des études de langues et de théâtre dans trois universités parisiennes puis enseigne l'anglais en Guadeloupe et en région parisienne. Dès 1981, elle commence à écrire pour la scène et à créer des pièces (en français, en créole ou bilingues). Sa pièce la plus connue, *Lettres indiennes*, est créée en Avignon en 1996 et en anglais à New York, dans une traduction de Richard Philcox, sous le titre de *Crosscurrents* en 1997. Le Centre National du Livre (CNL) soutient Gerty Dambury pour deux résidences d'écriture, à Limoges (Maison des auteurs) et à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignons (Centre National des Écritures du Spectacle) où lui est confiée



photo Archives Festival

la responsabilité d'un dossier spécial, « L'Espace qui nous habite » de la revue Les Cahiers de Prospero. Depuis 2002, Gerty Dambury se consacre essentiellement à l'écriture et à la mise en scène. Elle est distinguée en 2010 par une mention spéciale du Prix Carbet pour la qualité de l'ensemble de son œuvre.

En 2012, elle publie son premier roman, *Les rétifs*, aux Éditions du Manguier. C'est un regard sans complaisance sur une société où la révolte, pas toujours adressée aux bons interlocuteurs, explose par intermittence.

Production La Fabrique Insomniaque

Accueil en partenariat avec le Théâtre de l'Union – Centre dramatique national du Limousin

SECONDE NATION

MUSIQUE

CANADA/
NOUVEAU-BRUNSWICK

Limoges

Côté Jardin

Mer. 26/09 à 17h30

Dim. 30/09 à 16h

Lubersac

Centre culturel

Sam. 29/09 à 20h30

Avec

Dominique Breau (voix, contes, cuillères, guimbarde et pieds),
Marie-Andrée Gaudet (violon et voix),

Julien Breau (basse et voix),
Jacques Blinn (guitare, piano et voix)



Photo DR

Seconde Nation est un groupe folk traditionnel acadien originaire du Nouveau-Brunswick. Anciennement connu sous le nom de Prenez Garde, ce groupe de joyeux musiciens a été au cœur du grand spectacle "L'Acadie, un pays qui se raconte" en 2016 et 2017, qui a été présenté en France (80 fois) et à Moncton au Nouveau-Brunswick. Lauréat 2017 du prix de la tournée « Assomption Vie Radio-Canada », Seconde Nation sortira un nouvel album en 2018. En spectacle le groupe propose ses propres compositions, des chansons à répondre puisées dans le répertoire traditionnel acadien et des pièces instrumentales vivantes où le violon est à l'honneur. Bien des rires et du plaisir sont au rendez-vous !

Seconde Nation offre un spectacle déjanté et hors du commun durant lequel personne ne peut rester assis ou muet ! On retrouve dans leur musique une énergie unique où s'unissent l'animation, le conte, l'humour, les traditions acadiennes et la comédie. Avec des maîtrises et des baccalauréats en musique, des centaines de spectacles en poche, des formations spécifiques de grandes écoles sur leurs instruments et des tonnes de contes racontés partout par le chanteur du groupe... le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils sont musicalement très forts !

MUSIQUE

MADAGASCAR / FRANCE

Limoges

Côté Jardin

Jeu. 27/09 à 18h30

Rilhac Rancon

Médiathèque

Ven. 28/09

Aixe-sur-Vienne

Centre culturel J. Prévert

Sam. 29/09

Ambazac

Espace Mont Gerbassou

Jeu. 4/10

Avec

Thomas Laurent harmonicas, chant
Tao Ravao valiha, krar, litungu, kabosy, mandoline camerounaise, cavaquinho, guitare dobro, lap steel guitar, chant



Photo DR

En duo, dans une forme très musicale, la parole, simple et posée, marque les temps forts de l'Histoire.

Thomas Laurent joue en virtuose l'harmonica chromatique, **Tao Ravao** accompagne avec mille instruments à cordes (valiha, kabosy, litungu...). Tous les deux sont chanteurs. Ils nous embarquent dans la traversée de trois siècles d'histoire en musique avec un périple musical plus que jamais vivant : de Madagascar au Ghana, escale au Cameroun pour faire danser le bikoutsi jusqu'au Mali profond pour évoquer le son du maître disparu Ali Farka Touré. Une fois dans les Amériques, on joue les musiques des Caraïbes, jouées et depuis si longtemps métissées ; on reprend la route pour la dernière halte, le Mississippi.

Fidèle aux ambiances qui traversent les sociétés africaines, le répertoire fait découvrir les racines du blues et raconte l'extraordinaire saga du peuple noir. Trace profonde de Mama Africa. Indélébile, dans les âmes, dans les consciences, dans les coeurs. La musique a voyagé le long du canal du Mozambique, passé le cap de Bonne-Espérance, elle a traversé l'Atlantique. Ce n'est pas si vieux. L'Amérique est une diaspora africaine, et l'Afrique résonne en elle du Brésil au Mississippi.

(Tao Ravao : voir aussi *Parfois le vide* p. 44)

SIRA NIAMÉ

MUSIQUE

FRANCE / MALI

Limoges
Côté Jardin
Sam. 29/09 à 18h30



Photo JP@Lezartsenscene

Avec la voix soul de cette auteure, compositrice et poète, on est tour à tour ou tout à la fois à Bamako et Paris, à Londres et à New-York, entre rock, world music, indie et folk.

Elle est née dans un « Paris Bamako » comme elle se plaît à dire : « ...à la maison c'était le Mali, on mangeait du Tö, on parlait en bambara, on écoutait de la musique et à l'extérieur c'était le Paris cosmopolite des années 80 » : le retour au naturel, le remix des imprimés ethniques....

Sira Niamé est aussi une chanteuse fashionnista aux cheveux locksés. Sa musique est une référence aux 70's, cet âge d'or de la musique d'Afrique de l'Ouest qui absorbe les influences pop, rock, soul ou reggae et invite les instruments traditionnels au milieu des guitares électriques. Elle revendique un son vintage, afro, ghetto, et raconte, à travers ses textes, le voyage initiatique de son père du Mali vers la France, le point de vue de sa mère, et sa position de femme urbaine enrichie d'une double-culture.

Cette artiste incandescente que nous avons découverte tardivement, grâce à la programmation du festival « Jeunes textes en liberté », chante et écrit en français, anglais, bambara.

DENI

MUSIQUE

FRANCE

Limoges
Côté Jardin
Mar. 2/10 à 18h30



Photo DR

Sous ce prénom au singulier, vous découvrirez un auteur-compositeur-interprète aux multiples facettes, qui prend la chanson comme support à ses divagations, ses souvenirs et ses espoirs. Deni regarde et chante ses contemporains, et comme tout un chacun, son nombril, avec toujours une belle part d'autodérision. Longtemps en solo, Deni évolue aujourd'hui en trio-acoustique.

Il aime Renaud – après tout, de l'avis quasi général, c'est un peu le dernier poète de la chanson française – alors on a plutôt intérêt à dire qu'on aime Renaud. Deni aime Maxime Le Forestier – après tout, de l'avis quasi général, c'est un peu le dernier poète de la chanson française – alors on a plutôt intérêt à dire qu'on aime Le Forestier. Même Renaud aime Le Forestier, c'est dire. Et puis Deni aime Louis Chédid... pour sa moustache. Deni aimerait s'aimer autant qu'il aime ces trois-là. Mais de son avis quasi général, il n'est pas plus poète que moustachu.

Il est juste un chanteur, c'est tout. Il parle d'amour, de rupture, de souvenirs, d'espoirs, rien de nouveau mais ça fait belle lurette que la vie n'a rien inventé non plus.

TOMASSENKO TRIO : DAISY TAMBOUR

THÉÂTRE MUSICAL

BELGIQUE / FRANCE

Panazol
Médiathèque
Mer. 3/10 à 18h30

Réservations au
05 19 99 40 41



Tomassenko sur un banc avec film (c) Alessia Contu

**Pour que ça reste simple c'est...
c'est... c'est compliqué !
Alors quand l'Amour s'en mêle
(s'emmêle ?)**

**Un nouveau spectacle écrit et
composé par** Olivier Thomas,
arrangé et peaufiné avec
Catherine Delaunay et Laurent
Rousseau

Un ampli poste radio (et néanmoins post modern), un playback parce que quand même, une conserve rythmique, un accordéon ceinture, un bidondon, des guitares, des clarinettes, du chant. Pocket chorale, choré champêtre et petit piano rouge aussi mais surtout : de la poésie, du volubile qui discute avec le silence, de l'image avec le son, du réfléchir et du « pas penser », du bouger pour du vivre, de l'ici et maintenant pour ne pas avoir à dire « au revoir à aujourd'hui, bonjour à demain ! »

On y parlera d'Amour, de la tribu des Quiézites, de Jean-Pierre, Daisy bien sûr, des minus aussi, des étoiles par ailleurs, même de Ponce Pilate, et du vent dans la voile.

Bref. De la douceur avec un corps, des mots, des sons et du silence. Une langue bricolée, entre théâtre des sons et musique des mots, un orchestre de poche pour une musique de chambre pas bien rangée.

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE

FRANCE

Limoges
CC Jean Gagnant
Du 26 sept. au 6 oct.

Vernissage
Mer. 26/09 à 15h



photo MissV – Clément Delpérié

Volet photographique du projet
Nous Tous : "Se voir grandir, se voir changer" avec des élèves des collèges Anatole France et Firmin Roz de Limoges

Par MissV et Clément Delpérié

De septembre 2015 à septembre 2018, les Francophonies en Limousin ont mené un projet d'éducation artistique et culturelle intitulé "Se voir grandir, se voir changer", auprès de 82 adolescents scolarisés dans les collèges Anatole France et Firmin Roz de Limoges.

Pendant trois ans, ces jeunes se sont confrontés à la création contemporaine, en participant à des ateliers d'écriture et de pratique théâtrale, en développant un parcours critique de jeune spectateur. Forts de cette expérience et de ces apports pédagogiques et artistiques intenses, ils ont en effet grandi et changé sous nos yeux.

Mais à l'adolescence, le changement intérieur va de pair avec le changement physique.

[Just] Kids est donc le témoin de ce parcours, un retour arrière sur ce qu'ils ont été et sont devenus. C'est à quatre mains que Clément Delpérié et MissV ont choisi de les photographier.

Une photo par an pendant trois ans. Une occasion de les faire se confronter à eux-mêmes, à leur image. Une manière de leur donner simplement la possibilité de crier au monde qu'ils ne sont [que] des gamins, en dehors d'un contexte géographique, social ou politique.

[Just] Kids rassemble donc 82 triptyques tentant de retracer ces changements intérieurs et physiques qui les auront traversés et construits. Une occasion pour eux de revenir en arrière un bref instant en découvrant les photos, sur ce qu'ils ont été et sont, pour mieux se projeter dans l'avenir... vivants et affranchis.

« C'est cette sincérité que j'ai envie de figer sur la pellicule, ce moment où le regard de l'autre glisse sur eux, où leur fragilité intérieure est révélée, où la confiance que je leur accorde devient réciproque et qu'ils acceptent de lâcher prise. Car il ne s'agit plus de jouer un rôle, de faire ce que la société attend de chacun de nous, mais plutôt de partager, et de prendre le risque de la rencontre ».

MissV

« Se voir grandir demande du temps, en évitant les raccourcis et les courtes vues.

« Accepter de se regarder soi pour regarder le monde » disait Lagarce.

Qu'ils se regardent, qu'ils posent dans leur simplicité, qu'ils s'aiment ou non, mais qu'ils se voient.

Qu'ils se rendent compte qu'ils sont chargés d'un passé sombre ou magnifique, ou sombre et magnifique.

Qu'ils se trouvent et se retrouvent et se disent qu'ils ont le droit de tout faire ou dire.

Qu'ils sont uniques, chacun d'entre eux. Et qu'ils sont magnifiques, pour ça. »

CLÉMENT DELPÉRIÉ

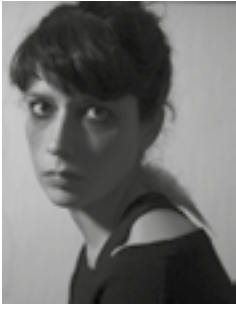


photo Miss V

MissV

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art de Limoges, MissV développe un travail photographique et vidéo sur le temps, les images fantômes, l'apparition et la disparition, l'impermanence de l'image. Formée auprès de Nicolas Treatt, Gérard Rondeau, Pierrot Men et Denis Dailleux, elle accorde une importance particulière aux procédés analogiques, à la poésie de l'accident.

Clément Delpérié

Comédien formé initialement à l'Académie, Ecole Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin auprès d'Anton Kouznetsov, puis au CNAC de Châlons-en-Champagne auprès de Cédric Paga (Ludor Citrik), Clément Delpérié aborde le jeu dramatique, le chant polyphonique, la danse, l'acrobatie et à présent le clown. Sensible à l'écriture, il écrit et met en scène un duo avec son frère Thomas Delpérié, intitulé *Chère Nuit Gris-bleu* et inspiré de *Dehors devant la Porte* de Wolfgang Brochert (création juin 2018, collectif Zavtra).

Certains projets le conduiront également vers la création vidéo (*Viva la Vida*, d'après un texte de Pino Cacucci mis en scène par Marie-Anne Denis et Léa Miguel, collectif Zavtra) ou la photographie avec ce projet *[Just] Kids*.



photo DR

Production Festival des Francophonies en Limousin

Ce projet a été réalisé avec le soutien du Ministère de la Culture / DRAC Nouvelle-Aquitaine.

Accueil en partenariat avec les Centres culturels municipaux de Limoges

LECTURES

ALGÉRIE / FRANCE

Limoges

Bar du Théâtre de l'Union

Jeu. 27/09 à 12h15

JOURS TRANQUILLES À JÉRUSALEM CHRONIQUES D'UNE CRÉATION THÉÂTRALE DE ET PAR MOHAMED KACIMI

Extraits de *Jours tranquilles à Jérusalem, chroniques d'une création théâtrale* publié aux Éditions Riveneuve dans la collection « Jours tranquilles à »



photo DR

Mohamed Kacimi est né en 1955 en Algérie. Journaliste, écrivain, dramaturge, il publie en 2017 ses chroniques, préfacées par Adel Hakim. Sous titré *Chroniques d'une création théâtrale Des roses et du jasmin, Jours tranquilles à Jérusalem* dont Mohamed Kacimi lira des extraits est né d'un étrange projet un peu fou, impossible... a priori.

En décembre 2014, alors que la situation à Jérusalem est extrêmement tendue, le metteur en scène Adel Hakim propose à l'écrivain Mohamed Kacimi de l'accompagner dans cette ville divisée pour travailler sur la dramaturgie de sa pièce *Des Roses et du Jasmin* avec des acteurs de Jérusalem, de Cisjordanie et de Galilée.

À travers trois générations, de 1944 à 1988, la pièce retrace les souffrances de ceux qui ont perdu leur terre lors de la création de l'état d'Israël et les souffrances de la Shoah qui ont concouru à cette création. Le metteur en scène et l'écrivain effectuent alors de nombreux séjours à Jérusalem jusqu'à la création du spectacle au Théâtre national palestinien en juin 2015.

Durant toute cette période, Mohamed Kacimi tient un journal de bord où il consigne toutes les étapes et tous les événements qui entourent la création de ce spectacle. Il y relate les doutes, les espoirs, la géopolitique qui s'insinue sur scène, les clivages dépassés, les détails qui prennent tout leur sens dans ce contexte, les anecdotes burlesques. Une chronique indispensable parce qu'aujourd'hui encore, la création artistique ne peut s'exonérer de la réalité politique.

« En affection et hommage à Adel Hakim. » MARIE-AGNÈS SEVESTRE

Focus Québec

Limoges

Bar du Théâtre de l'Union

Mar. 2/10 à 12h15

L'ÉVASION GUILLAUME CORBEIL

Direction Lecture Florent Siaud

Par Évelyne de la Chenelière

À l'intérieur d'une voiture garée dans un quartier résidentiel de Los Angeles, la police américaine découvre le corps de Jeffrey Alan Lash. L'enquête révèle que cet assureur sans histoire, marié, sans enfant, prétendait être un agent secret et un extraterrestre venu sur Terre pour nous sauver. Le dramaturge québécois Guillaume Corbeil part de ce fait divers incongru, survenu en 2015, pour interroger les notions de vrai, de faux, de preuve et de fiction. Jouant des codes du théâtre documentaire, l'auteur et actrice Évelyne de la Chenelière entre sur scène en endossant l'identité de Guillaume Corbeil. Elle entame un récit intrigant, qui ne cesse de nous donner des preuves de sa véracité tout en glissant peu à peu vers un autre objectif : évoquer le besoin fondamental que nous avons de nous évader de nous-mêmes.

Ce projet sera bientôt mis en scène par Florent Siaud. L'objectif est ici de partager avec le public une étape de création, mêlant lecture d'extraits et interrogations à voix haute sur le travail en cours.

Le texte a bénéficié des ateliers du Centre des Auteurs Dramatiques à Montréal et a été l'objet d'une résidence d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon en août et septembre 2018.



photo Christophe Péan

Limoges
Bar du Théâtre de l'Union
Ven. 05/10 à 12h15



photo Le Seuil

ACCRA LITTÉRAIRE HASSANNE KASSI KOUYATÉ & BAMBOUMAN

Sous la direction de Hassane Kassi Kouyaté
Avec Astrid Mercier
Musique Bambouman

Cet accra littéraire, lecture musicale, sera l'occasion de partager des extraits de textes de l'œuvre de **Suzanne Césaire Roussi**. Œuvre réduite ici à sept articles écrits de 1941 à 1945, mais d'une importance capitale dans son contenu. On y trouve analysées et éclairées toutes les grandes questions qui traversent l'histoire contemporaine des Antilles, dont elle a participé à l'édification, tant du point de vue littéraire, culturel, politique et identitaire. Les extraits de textes sont tirés du livre *Le Grand Camouflage. Écrits de dissidence (1941-1945)* publié aux éditions du Seuil en 2009 et qui rassemble des textes de Suzanne Césaire initialement publiés dans la revue *Tropiques*, à la Martinique, de 1941 à 1945.

(Voir aussi page p. 31 – Programme La Fabrique tropicale)

LECTURES

Limoges

Théâtre Expression 7

Sam. 29/09

à 10h et 11h30

Dim. 30/09

à 10h et 11h30

Direction lecture Paul Golub Avec les académiciens de la séquence 9 (2016/2019)

Gabriel Allée,
 Claire Angenot,
 Quentin Ballif,
 Matthias Beaudoin,
 Romain Bertrand,
 Hélène Cerles,
 Ashille Constantin,
 Yannick Cotten,
 Estelle Delville,
 Laure Descamps,
 Antonin Dufeutrelle,
 Nina Fabiani,
 Marine Godon,
 Isabella Olechowski,
 Sherley Paredes,
 Nicolas Verdier

Chaque année, la Maison des auteurs choisit quatre textes parmi une centaine envoyée par des auteurs de langue française, du monde entier. La mise en lecture de ces textes offre une redécouverte de l'écriture théâtrale de langue française, dans sa diversité linguistique, sa vivacité, et dans la multiplicité de ses formes. C'est pour le public un moment très attendu, et pour les auteurs, la possibilité d'entendre la mise en voix de leurs textes dont le devenir ne sera complètement révélé que par le passage à la scène.

Cette année, Paul Golub se prêtera au jeu de L'Imparfait du présent avec les élèves de l'Académie théâtrale de Limoges / ESPTL.

Chaque lecture sera suivie d'une rencontre en présence de l'auteur, animée par Michel Beretti.

Les pièces sélectionnées sont cette année :

La Mer est ma nation d'Hala Moughanie (Liban)

Les Cinq fois où j'ai vu mon Père de Guy Régis Junior (Haïti)

Trans-maître(s) de Mawusi Agbedjidji (Togo)

Poing levé de Stanislas Cotton (Belgique)

***La Mer est ma nation* d'Hala Moughanie (Liban)**

Samedi 29/10 à 10h

Hala Moughanie est née en 1980 au Liban. Son enfance est rythmée par la guerre qui ravage le pays jusqu'en 1990, année où sa famille s'installe en France. En 2003, elle fait le choix de retourner vivre dans son pays natal, où elle exerce le métier d'enseignante et de journaliste. Elle se passionne alors pour le travail de mémoire dans un pays en reconstruction mais où les stigmates de la guerre sont encore très présents. Elle s'engage dans l'humanitaire suite au conflit de juillet 2006 qui oppose Israël au Liban, puis se spécialise dans le domaine de la coopération internationale. Son premier texte de théâtre, *Tais-toi et creuse* est lauréat du prix RFI Théâtre 2015. *La mer est ma nation* est sa deuxième pièce de théâtre. Ce texte est lauréat de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques – ARTCENA. (voir aussi p. 10 *Fissures*)

La Mer est ma nation

Un homme et sa femme vivent dans une ville que les déchets ont envahie. Arrivent deux femmes, des étrangères fuyant un pays en guerre, que les habitants imaginent mettre à distance en improvisant une frontière incongrue. Le texte explore la thématique de l'exil et du déracinement ainsi que leur pendant qu'est l'(illusoire) appropriation de l'espace. La rencontre entre les individus offre l'opportunité de penser le positionnement de chacun vis-à-vis de tous et de négocier alliances et désaccords afin de recomposer une société dont l'équilibre interne est singulier. Les frontières visibles ou invisibles deviennent autant de lignes de faille autour desquelles gravitent les individus, se frôlent ou se repoussent.

***Les cinq fois où j'ai vu mon Père* de Guy Régis Junior (Haïti)**

Samedi 29/10 à 11h30

Guy Régis Jr. né en Haïti en 1974, est auteur, traducteur en créole (Proust, Camus, Koltès), metteur en scène et vidéaste. Il fonde NOUS Théâtre qui va bousculer les codes du théâtre contemporain, notamment en créant *Service Violence Série* en 2005, véritable acte politique et dramaturgique fondateur de son travail. En 2010, il est à l'affiche au Tarmac de la Villette pour sa pièce *Moi, fardeau inhérent* qu'il a lui-même mis en scène.

Ses textes, qui rassemblent à la fois prose et théâtre, sont mis en lecture, montés dans de nombreux pays ; en France, en Belgique, au Venezuela, aux États-Unis, au Brésil... Il reçoit plusieurs bourses d'écriture et distinctions notamment le prix Beaumarchais / ETC Caraïbe du meilleur texte francophone en 2009 pour son texte *Le Père* et le prix Jean-Briere de poésie. Il a bénéficié d'une bourse de résidence à la Maison des auteurs de Limoges en 2007 et plusieurs de ses textes ont été lus au cours des récentes éditions des Francophonies en Limousin. Les Francophonies lui ont par ailleurs offert une carte blanche en 2016 avec l'invitation du festival des Quatre Chemins qu'il dirige de puis 2013. Il est actuellement directeur du département théâtre à l'Ecole Nationale des Arts – ENARTS à Port au Prince.

Les cinq fois où j'ai vu mon Père

Il n'est bien sûr pas encore mort. Il est bien en vie, mon père. Il ne donne toujours pas de nouvelles. Mais tout semble aller. Il a pris sa retraite, vit comme vit un occidental au repos.



photo Serine Dalloul



photo Christophe Péan

Guy Régis Jr. poursuit son questionnement sur la famille et l'absence.

Adaptation et extrait d'un texte en cours, écrit en résidence à la Maison des auteurs du festival des Francophonies en Limousin avec l'aide d'une bourse du CNL. *Les cinq fois où j'ai vu mon Père* sera publié aux éditions Gallimard en 2019. La pièce sera lue, sur une proposition du festival des Francophonies en Limousin/Maison des auteurs au Festival d'Avignon 2018 dans le cadre du programme « Ca va, ca va le monde ! » proposé par RFI. La direction de la lecture sera assurée par Armel Roussel.



photo Christophe Péan

Trans-maître(s) de Mawusi Agbedjidji (Togo)

Dimanche 30/09 à 10h

Mawusi Agbedjidji est né à Lomé. Il a fait des études d'anthropologie et de Dramaturgie et mise en scène. Il s'est également formé en jeu d'acteur, scénographie, mise en scène, écriture et en performance théâtrale. Entre 2006 et 2011 il joue dans plusieurs mises en scènes de Alfa Ramsès. En 2011, il rencontre le metteur en scène David Bobée avec qui il travaille en tant qu'acteur. Il participe au Laboratoire Récréâtrales – Elan en tant qu'auteur, sous la direction de Koffi Kwahulé et Carole Fréchette, à Ouagadougou en 2014. Il a travaillé également sous la direction de Anne Tismer, Rodrigue Norman, Armel Roussel et Souleymane Koly.

En 2016, il est accueilli au festival des Francophonies en Limousin pour créer *Si tu sors, je sors !* avec Gustave Akakpo. (voir plus p. 10 *Fissures*)

Trans-maître(s)

Il a pourtant tout essayé, tout. Tout pour que, ni sa langue maternelle, ni les fautes grammaticales, ni les infamies orthographiques ne sortent plus imprudemment de sa bouche dans l'enceinte de l'école mais hélas. Le *signal*, objet pédagogique censeur et gendarme de l'enseignement du français, s'est retrouvé à son cou. Pour éviter de le ramener à la maison, Dzitri a eu l'idée peu glorieuse de le jeter dans le fleuve, celui qui sépare la ville en deux ; qu'advienne ce qui pourra.

Et ce midi, il est convoqué au milieu de la cour, devant toute la petite école rassemblée, pour une drôle de séance de moquerie générale.



photo Christophe Péan

Poing levé de Stanislas Cotton (Belgique)

Dimanche 30/09 à 11h30

Comédien de formation, **Stanislas Cotton**, se consacre à l'écriture depuis le début des années 90. Sa participation active au mouvement des « Etats généraux du Jeune Théâtre » a nourri son travail d'une dimension sociale et politique.

Il a obtenu, à Bruxelles, Le Prix du Théâtre 2001 du meilleur auteur pour *Bureau national des Allogènes* et, la même année, le Prix SACD de la création théâtrale. De nombreuses pièces de son répertoire ont été créées, notamment *Le Sourire de Sagamore* pour laquelle il a obtenu en 2003 le Prix André Praga de l'Académie de langue et de littérature de Belgique, *Les Dents*, *Le Rapport des enfants sur l'état du monde*, *L'Humanité plage*, *Le Ventre de la baleine*, *Si j'avais su j'aurais fait des chiens*, *Coro nero*, *La gêne du clown*, *Et dans le trou de mon cœur*, *le monde entier*, *La profondeur des forêts...*

Son théâtre est publié aux éditions Lansman. Aux éditions Théâtrales, il publie *La Princesse*, *l'ailleurs* et *les Sioux* en 2013 et publie aussi plusieurs romans aux éditions Luce Wilquin : *La compagnie de l'éphémère* (2006), *La moitié du jour, il fait nuit* (2010), *Rosalinde Miller* (2014) et *Un fou dans la manche* en 2015.

Poing levé

Poing levé est le troisième volet d'une trilogie comprenant la réécriture de l'*Œdipe* de Sophocle (*Pieds Percés*) suivie de celle de son *Antigone (Tête Haute)*. À travers ces deux tragédies antiques et des éléments de notre histoire contemporaine, Stanislas Cotton explore les relations des hommes et des femmes face au pouvoir, la manière avec laquelle ils y font face et quelles violences leur répondent. L'histoire d'*Œdipe* montre l'homme abattu par le destin, celle d'*Antigone* la rébellion face à l'outrance du pouvoir.

Poing levé raconte l'histoire de Ulrike Meinhof. Celle de la journaliste, de la militante, qui dans la jeune République fédérale d'Allemagne devint l'égérie, la théoricienne de la bande à Baader, la RAF, la Rode Arme Fraktion. Celle qui choisira de combattre dans la clandestinité, qui participera à plusieurs attentats, celle qui luttera pour ne pas devenir folle dans sa cellule d'isolation sensorielle, celle qui finira pendue dans sa cellule, officiellement suicidée.



© Christophe Raynaud de Lage

Paul Golub

Après avoir été comédien au Théâtre du Soleil sous la direction d'Ariane Mnouchkine de 1985 à 1989, il crée sa compagnie : le Théâtre du Volcan Bleu. Parmi ses mises en scènes, on compte des créations de textes contemporains d'auteurs aussi divers que Caryl Churchill, Koulsy Lamko, Marc Dugowson, Mohammed Kacimi et Guillermo Calderón, ainsi que des textes du répertoire dont notamment des pièces de Shakespeare, Molière et Feydeau. Il crée en 2017 un spectacle pluridisciplinaire avec le groupe légendaire anglais The Tiger Lilies, mêlant musique, théâtre et projections vidéos sur la vie et l'œuvre d'Edgar Poe, intitulé *Le Palais Hanté d'Edgar Allan Poe*, spectacle qui tourne à travers l'Europe.

Depuis décembre 2013, Paul Golub occupe les fonctions de responsable pédagogique de l'Académie de l'Union, École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin.

L'Académie de l'Union - École Supérieure professionnelle de Théâtre du Limousin

L'Académie de l'Union est l'une des six écoles nationales supérieures d'art dramatique en France à être adossée à un théâtre de création : le Théâtre de l'Union - Centre Dramatique National du Limousin, et l'une des treize écoles nationales supérieures d'art dramatique habilitées par le Ministère de la Culture à délivrer le Diplôme national Supérieur Professionnel de Comédien (DNSPC).

L'école propose une formation supérieure de 3 ans, composée de stages intensifs, de rencontres, de voyages et mène des actions conjointes avec Le Sirque, Pôle National des Arts du Cirque de Nexon / Nouvelle-Aquitaine, L'École Nationale d'Art de Limoges et des écoles de théâtre en Russie et au Japon, etc.

Elle est à l'initiative du Festival international des écoles de théâtre, *Festival L'union des écoles*, et de la plateforme pour la formation à l'art dramatique dédiée aux Outre-mer et de sa classe préparatoire intégrée qui accueillera ses premiers élèves en septembre 2018.



© Christophe Péan

Michel Beretti

Philosophe et linguiste de formation, écrivain de théâtre, Michel Beretti est aujourd'hui l'auteur de nombreux textes, pièces, adaptations, traductions et livrets d'opéra. Ses pièces sont souvent précédées d'enquêtes d'immersion sur le terrain ou dans les archives, ou bien suscitent et intègrent les contributions d'une collectivité. Il collabore pour des projets mixtes avec des acteurs culturels d'Afrique de l'Ouest, notamment du Mali où il vit une partie du temps. www.michelberetti.net.

LECTURE

CANADA – QUÉBEC / FRANCE

Limoges

CC Jean Moulin

Jeu. 4/10 à 12h30



photo Christophe Péan

Direction des lectures

Élise Hôte et Renaud Frugier
Cie Méthylène Théâtre

Lecture par les élèves ayant
participé au Prix 2017-2018

PRIX SONY LABOU TANSI DES LYCÉENS 2018

Le lauréat du Prix Sony Labou Tansi des lycéens 2018, désigné le jeudi 26 avril par plus de 1.000 lycéens est **David Paquet** (Canada-Québec) pour sa pièce *Le Brasier*, publiée aux Éditions Leméac. Des lycéens ayant participé au prix, accompagnés par Cécile Hôte et Renaud Frugier de la compagnie Méthylène Théâtre, mettront en voix et en espace ce texte qu'ils ont choisi.

Le Prix Sony Labou Tansi des lycéens une des actions du PREAC « Écritures et théâtres contemporains francophones » du réseau Canopé de Nouvelle Aquitaine. Il est animé par le Rectorat de l'Académie de Limoges – DAAC, Les Francophonies en Limousin/Maison des auteurs, l'Atelier Canopé 87

Partenaires :

Ministère de la culture : DRAC Nouvelle Aquitaine et Délégation générale à la langue française et aux langues de France

Conseil Régional Nouvelle Aquitaine

Centres Culturels Municipaux de Limoges

CED-WEB (Centre des Écritures Dramatiques Wallonie-Bruxelles)

Centre des auteurs dramatiques de Montréal (CEAD)

Théâtre-contemporain.net

La compagnie Méthylène Théâtre

<http://eac.crdp-limousin.fr/prix-sony-labou-tansi>

<http://www.lesfrancophonies.fr/Prix-Sony-Labou-Tansi-des-lyceens>

<https://www.theatre-contemporain.net/> (onglet « Educ »)

David Paquet est diplômé du programme d'écriture dramatique de l'École nationale de théâtre du Canada en 2006. Parmi ses pièces, on compte *Porc-épic*, *2 h 14*, *Appels entrants illimités*, *Les Grands-mères mortes* (cosignée), *Le Brasier*, *Histoires à plumes et à poils* (cosignée) et *Papiers mâchés*, un solo de stand-up poétique qu'il interprète lui-même. Maintes fois primées (prix du Gouverneur général du Canada, prix Michel-Tremblay, prix Sony Labou Tansi, prix de l'Association québécoise des critiques de théâtre, Cochon d'Or), ses œuvres ont été présentées dans plus d'une dizaine de pays en Europe et en Amérique du Nord. Il a aussi signé la traduction de *In this world/Ce monde-là* de Hannah Moscovitch. Artiste en résidence au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui de 2015 à 2017, il travaille actuellement à l'écriture de deux nouvelles pièces, une pour le Théâtre la Seizième de Vancouver et l'autre pour le Théâtre Bluff de Montréal. En plus de sa démarche en écriture, il accompagne régulièrement d'autres auteurs en tant que dramaturge et formateur, entre autres pour l'Association des théâtres francophones du Canada, l'École nationale de théâtre du Canada et le Centre des auteurs dramatiques.

Le Brasier

Des triplées étranges qui flambent de douleur, un couple atypique qui se consume d'amour, une femme seule qu'un désir interdit embrase : trois temps d'une ronde infernale qui est à la fois conte, comptine et carrousel maléfique.

Entre humour noir et tragédie grecque, cette comédie féroce est une ode à l'humanité ordinaire. Enclos dans un cycle héréditaire implacable, les êtres qui l'habitent combattent leur solitude de façon loufoque, parfois tendre, parfois cruelle, toujours fulgurante.

REMISES DE PRIX

Limoges
Côté Jardin
Dim. 30/09 à 13h

SACD



PRIX DE LA DRAMATURGIE DE LANGUE FRANÇAISE DE LA SACD

La Maison des auteurs des Francophonies en Limousin et son comité de lecture soumettent chaque année une dizaine de textes en vue du Prix SACD de la dramaturgie francophone. La commission théâtre de la SACD choisit alors le texte lauréat de l'année parmi ces propositions et remet le Prix à l'auteur au moment du Festival.

Cette année, les neuf textes sélectionnés pour le prix SACD de la dramaturgie francophone sont :

Ta volonté soit Kin de Sinzo Aanza (République démocratique du Congo)
Le Patron d'Alfred Alexandre (France – Martinique)
Maître Karim la perdrix de Martin Bellemare (Canada – Québec)
Mon ami Pierrot de Faubert Bolivar (Haïti / Martinique)
Fendre les lacs de Steve Gagnon (Canada – Québec)
Je ne suis pas la fille de Nina Simone de Julie Gilbert (Suisse)
Baby-Sitter de Catherine Léger (Canada – Québec)
Dehors de Gilles Poulin-Denis (Canada – Saskatchewan)
Guide d'éducation sexuelle pour le nouveau millénaire d'Olivier Sylvestre (Canada – Québec)

Partenariat SACD / Les Francophonies en Limousin



PRIX RFI THÉÂTRE

En Guinée, au Cameroun, au Mali, à Haïti, au Bénin, chaque génération voit naître de nouveaux auteurs, pour partie écrivant en langue française. À travers le prix RFI Théâtre, c'est cette dynamique d'écriture sans cesse renouvelée que le jury, présidé cette année par Firmine Richard, veut valoriser et soutenir. RFI a donc décidé de promouvoir la richesse des écritures dramatiques contemporaines francophones du Sud et de soutenir le développement de carrière de jeunes auteurs en offrant un large public à leurs textes grâce à la mise en lecture du texte lauréat à Avignon lors de l'émission *ça va, ça va le monde !*, retransmis sur les ondes de RFI à travers le monde.

Le lauréat reçoit un soutien financier de la SACD et il bénéficie d'une bourse Visa pour la création de l'Institut Français pour soutenir la suite de son travail d'écriture, en résidence à la Maison des Auteurs des Francophonies.

Les douzes textes selectionnés pour le prix RFI Théâtre 2018 sont :

Trans-maître(s) de Mawusi Agbedjidji (Togo)
Avilir les ténèbres de Jean d'Amérique (Haïti)
Leurs excellences, les femmes ! d'Olfa Bouassida (Tunisie)
Le large de Jocelyn Danga (RDC)
La chose de l'autre de Van Olsen Dombo (Cameroun)
Les inamovibles de Sedjro Giovanni Houansou (Bénin)
L'assassin passe toujours au journal télévisé de 20 h de Russel Morley Moussala (Congo)
Morve vespérale de Jean Paul Pooh-Tooh (Benin)
De la fabrication de l'homme de Denis Sufo Tagne (Cameroun)
L'imam s'évanouit d'Assitan Traoré (Mali)
Et caetera de Kouam Tawa (Cameroun)
Y a d'eux sans proie de Soulay Thiâ'nguel (Guinée)

Partenariat RFI / SACD / Beaumarchais / Institut Français / Maison des auteurs

STAND UP POÉTIQUE

CANADA – QUÉBEC

Limoges
Côté Jardin

Jeu. 4/10 à 18h30



Photo DR

De et par David Paquet

Après *Papiers Mâchés*, son premier solo de stand-up poétique, l'auteur québécois David Paquet nous revient avec *Un voilier, un ouragan*, une collection de nouveaux textes sous le thème de la santé mentale et de l'entraide. Écrite suite à une résidence de création d'un mois en hôpital psychiatrique en Suisse, l'œuvre est un hommage au bonheur qui transporte, au vide qui transperce et aux êtres capables de passer de l'un à l'autre en moins de deux minutes. L'auteur y propose un parcours tout en sautes d'humeur de trampoline, en généreuses fragilités et en improvisations avec le public, le tout livré avec l'humour caustique et le regard empathique si singuliers à son théâtre.

Un voilier, un ouragan, c'est, certes, un orage, mais aussi un cadeau de poumons, une invitation à venir ventiler.

(Voir aussi Prix Sony Labou Tansi des lycéens 2018 p. 63)

FRANCOPHONIE : DES RÉSEAUX, DES TERRITOIRES FAIRE VIVRE LA FRANCOPHONIE EN FRANCE

RENCONTRES, TABLES RONDES, ATELIERS

Limoges Faculté de Droit et
des Sciences économiques
(Site Turgot, 32 rue Turgot)
Mer. 3/10 de 13h00 à 18h

Bibliothèque Franco-
phone Multimédia
Jeu. 4/10 de 9h à 17h

À Limoges, à l'occasion du 35^e festival des Francophonies en Limousin, le **Pôle Francophonies un bien commun** organise deux journées de rencontres et de réflexions partagées entre partenaires de la Nouvelle-Aquitaine et d'ailleurs qui, à titre divers, travaillent dans l'espace francophone dans les domaines de l'art, de la culture, de l'éducation, de la formation et de la recherche universitaires, et de l'éducation populaire.

L'axe abordé cette année par le pôle francophone à Limoges est celui de la francophonie des territoires et des réseaux naissants. Osons le débat. Comment se pense-t-on francophone sur les territoires ? Existe-t-il une conscience francophone ? Quels regards les artistes et chercheurs nous apportent-ils sur leurs pratiques, leurs manières de travailler une langue et de la faire vivre ?

Nous vous convions à la réflexion !

PROGRAMME

MERCREDI 3 OCTOBRE À LA FACULTÉ DE DROIT ET DES SCIENCES ÉCONOMIQUES

13h00 : Ouverture officielle

13h30-15h30 : La francophonie des territoires

Table ronde avec (intervenants pressentis) : **Anne Gérard** (élue en charge de la Francophonie, Conseil régional Nouvelle-Aquitaine), **Mickaël Vallet** (Maire de Marennes), **Alain Van der Malière** (président des francophonies en Limousin), **Loïc Artiaga** (vice-président délégué Médias / Université de Limoges), **Thierry Auzer** (directeur du théâtre des Asphodèles, Lyon ; président de La Caravane des dix mots).

Modérateur : **Jean-François Baldi** (délégué général adjoint à la langue française et aux langues de France / ministère de la Culture)

15h30-16h30 : Quelle politique de soutien aux créateurs et artistes issus des mondes francophones pour la diffusion de leurs œuvres en France ?

Échange sur les conclusions du rapport remis à la ministre de la Culture.

Avec **Xavier North** et **Paul de Sinety**, auteurs du rapport

Modérateur : **Alain Van der Malière**

16h45-18h00 : Création, langue et conscience francophone : points de vue d'artistes

Table ronde avec (intervenants pressentis) : **Pascal Brullemans**, auteur (Québec), **Gerty Dambury**, dramaturge, romancière, metteuse en scène (Guadeloupe), **Marcelle Dubois**, auteure, metteuse en scène (Québec), **Hassane Kassi Kouyaté**, comédien, metteur en scène, directeur de la scène nationale Tropiques Atrium (France / Burkina-Faso), **Guy Régis Junior** auteur, metteur en scène, directeur du festival des Quatre chemins (Haïti)

Modératrice : **Marie-Agnès Sevestre** (directrice des Francophonies en Limousin)

JEUDI 4 OCTOBRE À LA BIBLIOTHÈQUE FRANCOPHONE MULTIMÉDIA

9h-10h30 : Actions culturelles et langue française

Table ronde avec (intervenants pressentis) : **Loïc Depecker** (délégué général à la langue française et aux langues de France / ministère de la Culture), **Florence Bianchi** (Agence livre, cinéma et audiovisuel en Nouvelle-Aquitaine), **Jean-François Le Van** (IPR de Lettres, délégué à l'éducation artistique et culturelle), **Vivien Morin** (professeur), **Catherine Tabaraud** (Prisme / Lutte contre l'illettrisme), **Thierry Claerr** (ministère de la Culture, Livre et lecture).

Modératrice : **Claire Extramiana** (mission Maîtrise de la langue, DGLFLF)



10h30-12h : Trois ateliers thématiques

- > Francophonie et innovation pédagogique (proposé par l'Académie de Limoges / PREAC Ecritures et théâtre contemporains francophones)
- > Francophonie : accueillir des auteurs sur les territoires (proposé par ALCA et la Bibliothèque francophone multimédia)
- > La francophonie à l'Université : réseaux et projets (proposé par l'Université de Limoges)

12h30 : lecture du texte lauréat du Prix Sony Labou Tansi des lycéens 2018
(voir p. 63)

15h-16h : Restitution des ateliers par les rapporteurs de chaque atelier.

16h : Clôture par Alain Van der Malière

Journées proposées par *Francophonies, un bien commun, pôle francophone à Limoges*
avec le soutien de la Délégation générale à la langue française et aux langues de France et du Conseil Régional Nouvelle-Aquitaine.

Francophonies, un bien commun, pôle francophone à Limoges, est constitué des membres fondateurs et actifs :

- la Bibliothèque francophone multimédia de Limoges,
- ALCA, l'Agence livre, cinéma et audiovisuel en Nouvelle-Aquitaine (née de la fusion d'Écla, du Centre régional du livre en Limousin et du Centre du livre et de la lecture en Poitou-Charentes),
- les Francophonies en Limousin,
- le Rectorat / Académie de Limoges et son PREAC « Écritures et théâtres contemporains francophones »,
- le Théâtre de l'Union, Centre dramatique national du Limousin,
- l'Université de Limoges

THÉÂTRE ET FRANCOPHONIES : DES ESPACES EN PARTAGE SÉMINAIRE NATIONAL INTER-ACADÉMIQUE

Limoges
Lycée Léonard Limosin
Mer. 26/09, Jeu. 27/09 et
Ven. 28/09

Module de formation
proposé par Cécile Alamarguy,
Catherine Mournetas et Vivien
Morin chargés de mission
PREAC « Écritures et théâtres
francophones contemporains »

Territoires de l'intime, territoires imaginaires, territoires géographiques, territoires linguistiques : refuge ou enfermement ?
Espace approprié, espace disputé, espace partagé...
Comment le théâtre interroge notre rapport à l'espace ?

Le festival des Francophonies et CANOPE pilotent et construisent cette formation de formateurs, inscrite dans le cadre du PREAC « Écritures et Théâtres contemporains francophones ». Elle vise à favoriser les rencontres avec des artistes, des oeuvres et des lieux afin d'appréhender le domaine francophone par une approche culturelle, sensible et concrète. Elle postule que c'est en formant les enseignants et plus encore en leur permettant d'expérimenter, intimement, artistiquement, intellectuellement les théâtres et les littératures francophones, qu'ils pourront à leur tour transmettre leurs intérêts et leurs regards singuliers à leurs élèves. Ils seront à leur tour des passeurs mais aussi des porteurs de nouveaux projets et échanges dans l'espace artistique francophone et au-delà.

À travers un parcours de conférences (*Les langues françaises dans les espaces francophones* par Jean-Michel Devesa/FLSH de Limoges et l'auteur Jean-Luc Raharimanana), des rencontres avec les équipes artistiques (*Chandâla, l'impur, La Fureur de ce que je pense, Par tes yeux*), des ateliers pratiques d'analyse de spectacle et des ateliers de pratiques artistiques, les stagiaires aborderont des questionnements autour des territoires de l'intime, imaginaires, géographiques et linguistiques. Sont-ils des espaces refuge ou d'enfermement ? Ils se demanderont également comment le théâtre interroge notre rapport à l'espace : espace approprié, espace disputé, espace partagé... ?

LES CCIC S'INCRUSTENT

ÉMISSIONS DE RADIO EN DIRECT ET EN PUBLIC ET DIFFUSÉE SUR BEAUBFM (89.0)

Pour la deuxième année, les étudiants du Master CCIC (Création Contemporaine et Industries Culturelles) de l'Université de Limoges « s'incrument » au cœur du Festival pour notre plus grand plaisir.

La première année avait été une année d'expérimentation, née de l'envie réciproque de faire découvrir les uns aux autres nos métiers, nos manières de travailler et nos lieux. Nous voulions offrir aux étudiants du Master CCIC, les coulisses du festival, les à-côtés, les moments de rencontre et de poésie qui se situent en dehors de la scène, imprévus et un peu magiques. Ces moments constituent aussi le Festival et contribuent à notre histoire personnelle avec les Francophonies. Nous avons rencontré des étudiants passionnés, moteurs et acteurs de très nombreux projets, avec l'appui et l'accompagnement de l'UL Factory. Devant la réussite de cette première année, il est devenu évident que nous souhaitons tous poursuivre l'aventure et continuer à construire de nouveaux moments ensemble.

Tout au long de l'année, Sandrine Karam (UL Factory) et Christiane Boua (Les Francophonies) ont accompagné et formé les étudiants de ce Master pluridisciplinaire et international. Les étudiants ont ensuite choisi leur angle d'approche artistique ainsi que les médias qu'ils souhaitaient utiliser. Via la vidéo, l'écriture, la photographie, les arts plastiques, ils nous transmettent un regard singulier et précieux. De nouvelles rencontres sont nées, de nouveaux soutiens aussi, comme BeaubFM qui va accompagner et former les étudiants à la radio et diffuser les émissions publiques en direct. Le public pourra assister aux émissions dans divers lieux de Limoges (voir ci-dessous) ou les podcaster sur notre site. Toutes les autres productions seront accessibles sur notre site ainsi que sur les réseaux sociaux.

En partenariat avec le Master Création Contemporaine et Industries Culturelles de l'Université de Limoges, CanalSup – la WebTV de l'Université de Limoges et BeaubFM



Limoges
de 18h30 à 19h30
Mer. 26 /09 – Côté Jardin
Ven. 28 /09 – Le Phare
Sam. 29 /09 – L'Irlandais
Mar. 2 /10 – Côté Jardin
Jeu. 4 /10 – UL Factory
Sam. 6 /10 – Théâtre de
l'Union (bar)



CALENDRIER

Mercredi 26 septembre – Journée d'ouverture

17h30 – **Concert** *Seconde Nation* (voir p. 53)

18h30 – **Émission de radio** *On s'tape l'incruste*, en direct et en public diffusée sur BeauFM.

Jeudi 27 septembre

18h30 – **Concert** Tao Ravao et Thomas Laurent (voir p. 53)

Vendredi 28 septembre

18h30 – **Rencontre** : Pierre Debauche, une histoire en Limousin

Samedi 29 septembre

En Journée – Performance *Rêver n'est pas de tout repos* (voir p. 20)

11h – **Émission de radio** | RCF : *Le festival des Francophonies, un festival en mutation ?*

18h30 – **Concert** *Sira Niamé* (France | Mali)

Dimanche 30 septembre

En Journée – Performance *Rêver n'est pas de tout repos* (voir p. 20)

13h – **Prix littéraires** Remises du Prix RFI Théâtre et du Prix de la dramaturgie francophone de la SACD (voir p. 63)

18h30 – **Concert** *Seconde Nation* (voir p. 53)

Mardi 2 octobre

11h30 – **Atelier/Rencontres** *Les enjeux de la mutualisation des matériels dans les territoires et son incidence sur l'emploi* (voir p. 63)

18h30 – **Émission de radio** « On s'tape l'incruste », en direct et en public diffusée sur BeauFM. Par les étudiants du master CCIC en partenariat avec Beaubfm et CanalSup.

Mercredi 3 octobre

15h – **Contes** *L'Arbre à palabre* par Hassane Kassi Kouyaté

Jeudi 4 octobre

18h30 – **Performance** *Un voilier, un ouragan*, solo de stand-up poétique de et avec David Paquet (Voir p. 65 et aussi Prix Sony Labou Tansi des lycéens 2018 p. 63)

Vendredi 5 octobre

18h30 – **Concert** Bambouman (voir p. 37 – La Fabrique tropicale)

Samedi 6 octobre

18h30 – **Rencontre** *Conversation avec Patrick Chamoiseau et Hassane Kassi Kouyaté* (voir p. 37)

LA LIBRAIRIE DES TERRITOIRES

Depuis plusieurs années, la désormais célèbre Librairie-Tartinierie emménage Côté Jardin et investit la tente berbère pour offrir un espace augmenté aux amateurs de lectures, de découvertes, d'échanges et de détente, durant tout le Festival.

Catherine Mitjana-Bardy et Didier Bardy, ardents défenseurs de la vie culturelle en campagne, ont créé à Sarrant, au fil des années, une librairie-tartinierie pas comme les autres. Leurs tartines sont une invitation à rester et leurs choix littéraires, exigeants, sans être élitistes, sont un encouragement au voyage vers l'autonomie intellectuelle.

Pendant la durée du Festival, ils transportent tous leurs talents à Limoges ainsi que les textes des auteurs présents dans la programmation et une sélection d'ouvrages en lien avec la francophonie. On trouve difficilement les ouvrages qu'ils proposent et quasiment jamais autant de textes de théâtre ou de romans d'auteur.e.s francophones. Pour partager leurs choix, ils animent un "**Café gourmand**", **rendez-vous quotidien, de 14h à 14h15**.

C'est une occasion rare de découvertes et de tentations littéraires.

www.lires.org

AUTOUR DU FESTIVAL

RENCONTRE PROFESSIONNELLE

Limoges
Théâtre de l'Union
Mer. 26/09 à 12h

RENTÉE DE L'OARA EN LIMOUSIN

L'Office Artistique de la région Nouvelle-Aquitaine accompagne des équipes artistiques aquitaines dans leur développement et travaille à offrir sur tout le territoire de la Nouvelle-Aquitaine des projets artistiques et culturels. Lors de cette rentrée, l'OARA présentera sa saison 2018/2019. Les participants pourront ensuite découvrir les spectacles, rencontres et débats du festival, proposés ce jour-là.

LECTURE

Limoges
Conservatoire à rayonnement régional
Lun. 1^{er}/10 à 18h
Mar. 2/10 à 18h

VICTOIRES

Lecture du Conservatoire
Texte Wajdi Mouwad (éditions Actes Sud/Papiers)
Sous la direction de Jean-Pierre Descheix
Avec les élèves de la classe d'Art dramatique du CRR de Limoges
C'est le jour de l'enterrement de Victoire, une exceptionnelle étudiante du conservatoire national d'art dramatique qui, à vingt-quatre ans, s'est jetée de la fenêtre de son appartement. Tour à tour, ses condisciples médusés prennent la parole et transgressent, à travers certains secrets, leurs propres peurs, silences et duplicités.

THÉÂTRE

Limoges
Théâtre Expression 7
Vend. 5/10 à 20h30
Sam. 6/10 à 20h30
Dim. 7/10 à 20h30

Durée 1h

RADIOSCOPIE

D'après l'émission *Radioscopie* de Jacques Chancel
Mise en scène et scénographie Philippe Labonne / Création lumières : Franck Roncière / Musique : Laurent Rousseau / Avec Yann Karaquillo, Laurent Rousseau et Philippe Labonne

Le 21 mai 1973, Jacques Chancel reçoit Jacques Brel dans le cadre de son émission « Radioscopie ». C'est la dernière interview accordée par Jacques Brel. Il apprend l'année suivante qu'il est atteint d'un cancer des poumons et se retire aux îles Marquises.

THÉÂTRE

La Rochelle
Musée et Gare
Sam. 15/09
Dim. 16/09

NÈGRES À VENDRE

Texte et mise en espace de Guy Régis Junior (Haïti)
Projet en partenariat avec le CNAR et le Centre Intermondos de La Rochelle

Guy Régis Junior a reçu une bourse Beaumarchais, et « Nègres à vendre », est le titre du projet sonore sur lequel il travaillera. Pour cela, il sera en résidence au Centre Intermondos de La Rochelle du 16 juillet au 17 septembre.

THÉÂTRE

Brive
L'Empreinte, scène nationale de Brive/Tulle
Jeu. 04 /10 à 20 h 30
Ven. 05 /10 à 14 h

BERLIN SEQUENZ

Texte de Manuel Antonio Pereira (Belgique/France)
Mise en scène de Marie-Pierre Besanger
Création de la compagnie Bottom théâtre

Jan, un jeune homme à vif, passionné, frondeur, marche à la rencontre de toutes sortes de gens dans le Berlin d'aujourd'hui. Il ne veut pas pactiser avec le monde qu'il condamne, il défend une lutte plus radicale, rêvant d'un autre monde.

EXPOSITION

Limoges
Bibliothèque Francophone
Multimédia centre ville
du sam. 15/09 au sam. 6/10

EXPOSITION À LA RÉSIDENCE D'ARTISTES

RENCONTRE

Limoges
Bibliothèque Francophone
Multimédia centre ville
Mer. 19/09 à 18h30

RENÉ DEPESTRE : POÈTE AUX RACINES MULTIPLES

René Depestre, de la révolte à la tendresse

Un parcours dans la vie et l'œuvre du poète haïtien, à l'occasion des 30 ans du Prix Renaudot décerné à l'auteur pour *Hadriana dans tous mes rêves*, à travers une sélection de documents du fonds d'archives René Depestre (Bfm).

Rencontre avec Jean-Luc Bonniol

Universitaire, spécialiste des sociétés créoles, ami et complice de l'écrivain, Jean-Luc Bonniol présentera *Bonsoir tendresse, autobiographie de René Depestre* (éditions Odile Jacob, 2018) dont il a établi le texte après une série de longs entretiens, qu'il a assortie d'un important appareil critique.

ATELIERS / RENCONTRES

Limoges
Côté Jardin
Mar. 02/10 à 11h30

LES ENJEUX DE LA MUTUALISATION DES MATÉRIELS DANS LES TERRITOIRES ET SON INCIDENCE SUR L'EMPLOI

Animé par François Pouthier,
professeur associé des Universités – Université Bordeaux Montaigne

Dans un contexte économique et politique contraint, nous nous interrogeons sur la mutualisation des matériels scéniques comme moyen de répondre au besoin d'action dans les territoires. Comment organiser le partage des ressources en matériel ? Quelle incidence sur l'emploi ? Quelle dynamique peut-on en attendre pour les territoires ?

Cet atelier, destiné aux techniciens du spectacle, opérateurs culturels et personnels politiques propose une réflexion collective et constructive.

Organisé par l'APMAC en partenariat avec les Francophonies en Limousin

ÉMISSIONS DE RADIO EN DIRECT

Limoges de 18h30 à 19h30
Mer. 26 /09 – Côté Jardin
Ven. 28 /09 – Le Phare
Sam. 29 /09 – L'Irlandais
Mar. 2 /10 – Côté Jardin
Jeu. 4 /10 – UL Factory
Sam. 6 /10 – Théâtre de l'Union (bar)

BEAUB FM : LES CCIC S'INCRUSTENT

BeaubFM va accompagner et former les étudiants à la radio et diffuser les émissions publiques en direct. Le public pourra assister aux émissions dans divers lieux de Limoges ou les podcaster sur notre site.

voir p. 68

Limoges
Côté Jardin
Samedi 29/09 à 11h

RCF : LE FESTIVAL DES FRANCOPHONIES, UN FESTIVAL EN MUTATION ?

Emission en direct : *AGORA, saison 5*, (épisodes 5 & 6) qui sera diffusée en deux fois (les mardis 2 & 9 octobre 2018 à 18h30, rediffusée les samedis 6 & 13 oct).

Animée par Marie-Hélène Evert-Restoin, Philippe Grandcoing, Vincent Brousse

LES AUTEURS EN RÉSIDENCE

À LA MAISON DES AUTEURS EN 2018

En 2018, la Maison des auteurs a reçu ou recevra 9 auteurs en résidence d'écriture. Ils ont pour cela reçu une bourse d'écriture du CNL, de RFI, de l'Institut Français ou des Francophonies en Limousin.



photo Christophe Péan

Guy Régis Junior (Haïti)

Résidence de janvier à mars 2018 – Bourse du Centre national du livre

Guy Régis Jr. né en Haïti en 1974, est auteur, traducteur en créole (Proust, Camus, Koltès), metteur en scène et vidéaste. Il fonde NOUS Théâtre qui va bousculer les codes du théâtre contemporain, notamment en créant *Service Violence Série* en 2005, véritable acte politique et dramaturgique fondateur de son travail. Il reçoit plusieurs bourses d'écriture et distinctions notamment le prix Beaumarchais / ETC_Caraïbe du meilleur texte francophone en 2009 pour son texte *Le Père* et le prix Jean-Brierre de poésie. Il a résidé plusieurs fois (2007, 2018) à la Maison des auteurs de Limoges, ainsi qu'aux Récollets. Les Francophonies lui ont par ailleurs offert une carte blanche en 2016 avec l'invitation du festival des Quatre Chemins qu'il dirige depuis 2013.



photo Christophe Péan

Jean Erian Samson (Haïti)

Résidence en janv. 2018 – Bourse de la FOKAL (Port-au-Prince)

Poète, éditeur, Jean Erian Samson est le directeur des Éditions des Vagues, fondées en 2013, qui publie notamment de la poésie. Avec déjà plus d'une quinzaine de titres dans leur catalogue, la maison entend porter au loin le livre haïtien. Il est également directeur de publication de *DO-KRE-I-S*, revue haïtienne bilingue – créole, français – qui promeut les langue et culture créoles et qui constitue un espace de dialogue pour les différentes nations qui partagent ces langues et ces cultures. En tant que poète, il a publié *Ma dernière séquence* aux Éditions des Vagues en 2014, et *Écho du Verso* aux Trouvailles éditions en mars 2013.



photo Christophe Péan

Mawusi Agbedjidji (Togo)

Mawusi Agbedjidji est né à Lomé. Il a fait des études d'Anthropologie, de Dramaturgie et Mise en Scène. Il s'est également formé en jeu d'acteur, scénographie, mise en scène et écriture. Il travaille en tant qu'acteur auprès d'Alfa Ramsès, de David Bobée, Anne Tismer, Rodrigue Norman, Armel Roussel ou Souleymane Koly. Il participe au Laboratoire Récréâtrales – Élan en tant qu'auteur, sous la direction de Koffi Kwahulé et Carole Fréchette, à Ouagadougou en 2014.

En 2016, il est accueilli au festival des Francophonies en Limousin pour *Si tu sors, je sors !* avec Gustave Akakpo. Cette année, il crée *Fissures*. (voir p. 10)



photo Christophe Péan

David Minor Ilunga (R.D. Congo)

Février 2018 – Bourse Festival des Francophonies en partenariat avec Les Récréâtrales (Burkina Faso)

Auteur et comédien né à Kinshasa, David-Minor Ilunga est un Congolais de trente ans qui préfère le rire aux larmes, le rire aux armes. Un « humoriste » à la « kinoiserie » facile qui joue, plaisante, se moque... et raconte des histoires dont il préfère sourire et faire rire. Même si, même si...

Il s'affirme en tant qu'auteur au sein du Tarmac des Auteurs et ne cesse de faire de belles rencontres : Slimane Benaïssa, Gustave Akakpo, Denis Mpunga, Koffi Kwahulé, Carole Féchette, Felwine Sarr, Kouam Tawa, et tant d'autres.

Il a été l'un des lauréats 2014 du programme Afrique et Caraïbes en Création de l'Institut Français de Paris. *Délestage* a été présélectionné lors du Prix Théâtre RFI théâtre 2017, a été joué au Théâtre de Poche de Bruxelles l'hiver 2017 et présenté au Tarmac à Paris mi-mars 2018 dans une mise en scène de Roland Mahauden



photo TRANSIT

Sufo Sufo (Cameroun)

Résidence en mars 2018 – Bourse du SCAC de l'Ambassade de France au Cameroun

Sufo Sufo est d'abord comédien, metteur en scène, avant d'être auteur depuis 2009. En 2013, sa pièce *Je suis libre donc je danse* paraît aux Editions Koz'ART au Cameroun.

En 2014, sa pièce *Croisement sur l'échelle de Richter* est sélectionnée pour le Prix Théâtre RFI, puis montée au Cameroun. C'est aussi en 2014 que *Maman on frappe chez la voisine* est sélectionnée pour le Prix des Inédits d'Afrique et d'Outremer.

Il obtient différentes bourses d'écriture (bourse « Visas pour la création » de l'Institut Français, bourse « Odyssée »). En 2017, il a été élu lauréat du Prix SADC de la Dramaturgie de langue française pour son texte *Debout un pied* (à paraître aux éditions Espaces 34 en octobre 2018)

En parallèle, depuis 2009, il anime au Cameroun un Chantier de recherche « Scènes expérimentales », biennale réunissant des créateurs d'horizons divers.

(Voir aussi p. 6)



photo Christophe Péan

Edouard Elvis Bvouma (Cameroun)

Résidence en mai 2018 – Prix RFI Théâtre 2017 – Bourse de l'Institut Français de (Paris)

Auteur, metteur en scène et comédien, Edouard Elvis Bvouma a effectué des résidences en Afrique et en France. Désigné meilleur auteur de l'année 2008 par les Grands Prix Afrique du Théâtre Francophone, ses textes ont été créés au Cameroun et en Afrique. Il a écrit et mis en scène *Petit à petit l'oiseau perd son nid*, et *Le Deal des Leaders*, a signé les mises en scène de *Iphigénie en Tauride* de Goethe, *L'Assemblée des femmes d'Aristophane* ou encore *Don't cry, stand-up !* de l'humoriste Charlotte Ntamack. Il a publié le roman *L'Épreuve par neuf* et le recueil de nouvelles *L'Amère patrie* chez l'Harmattan, la nouvelle *L'Impasse* à la fondation de Lille, la nouvelle *Ave Mariana*, chez Magellan, réédité chez Magnard. Co-fondateur de la compagnie Zouria Théâtre, il organise au Cameroun, une biennale d'écriture intitulée CONTEXTHEATRAL (Chantier Contemporain du Texte Théâtral).

Edouard Elvis Bvouma a reçu le Prix 2016 SADC de la Dramaturgie francophone en 2016 pour sa pièce *À la guerre comme à la game boy* (Lansman Editeur) et le Prix RFI théâtre 2017 pour *La Poupée barbue*.



photo Staloff Tropfort

Ketsia Vainadine Alphonse (Haïti)

Bourse de la Fokal (Port-au-Prince)

Ketsia Vainadine Alphonse est comédienne, dramaturge, et maquilleuse. Plusieurs de ses textes sont lus et/ou mis en scène, *Sang Brides* présenté en 2015 à la Fokal ; *Lettre à Clau* lors de la 12^e édition du festival des Quatre Chemins et en Off au festival des Francophonies en Limousin en 2016, *Abattoir* une co-écriture avec Joanne Joseph et Lesly Maxi en 2017.

Boursière de la résidence des Quatre chemins en 2016, elle a travaillé aux Gonaïves sur la problématique de la polygamie dans les lakou.

Elle est aussi chargée de production du spectacle *Chemins de fer*, texte de Julien Mabilia Bissila, mis en scène et interprété par Miracson Saint-val.

En 2017, elle a joué dans *La Plaie*, *Monologue d'interdits* (texte de James St Félix) et dans *Pour les filles noires qui ont pensé au suicide alors que l'arc-en-ciel suffit* (texte de Ntozake Shange).

D'autres auteurs résident à la Maison des auteurs pour des périodes plus ou moins longues afin de profiter de ce lieu pour écrire et travailler sur leurs projets : **Martin Bellemare** (Canada-Québec) / **Céline Delbecq** (Belgique) / **Gianni-Grégory Fornet** (France) / **Julie Gilbert** (Suisse) / **Marine Skalova** (Suisse) / **Basile Yawanké** (Togo)

TARIFS ET RÉSERVATIONS

Tarifs généraux

Plein tarif : 15 €

Tarif réduit : 12 € Moins de 26 ans et demandeurs d'emploi, sur présentation d'un justificatif, comités d'entreprise partenaires, Pass Vie Universitaire – Service culturel de l'Université de Limoges.

Tarif Associations étudiantes* : 8 €

Tarif abonnement : 12 € la place à partir de 4 places nominatives

Spectacles à tarifs spéciaux

• *Requiem pour L.* (places numérotées)

Plein tarif : 25 €

Tarif réduit : 21 €

Tarif Associations étudiantes* : 15€

• *Petite Sorcière*

Tarif unique : 8 €

• *Bal Créole*

Tarif unique : 12€

Entrée libre

• *Limbo une biographie du perdu, Le Séna, Sainte Dérivée des trottoirs, I'm a Rican Dream : qrtiniaue, Éclosions, Numéro 7 Romain Rolland Street, Rêver n'est pas de tout repos, Un volier un ouragan*

• L'exposition *[Just] Kids*

• Les rencontres et concerts Côté Jardin

• *Francophonies : des réseaux, des territoires*, et les autres rencontres, colloques, ateliers

• Les prix littéraires

Entrée libre – Réservation conseillée

- *L'Imparfait du présent*

- Lecture du Prix Sony Labou Tansi des Lycéens

- Bars des auteurs

Où acheter vos billets ?

• En ligne sur le site du Festival (à partir du 12 juin : www.lesfrancophonies.fr (supplément pour les frais de dossier : 1 € par billet)

• Au bureau du festival ou par courrier à partir du 6 septembre :

Les Francophonies en Limousin

11, avenue du Général de Gaulle – 87000 Limoges.

• Par téléphone :

> billetterie générale : 05 55 32 44 20 (à partir du 6 septembre)

> billetterie groupes : 05 55 10 08 37 (à partir du 29 août sur rendez-vous)

Règlements : CB, chèque, espèces, chèques vacances (ANCV), chèques culture

• Les billets sont en vente également le soir sur les lieux de spectacle (sous réserve de places disponibles).

Jours et heures d'ouverture de la billetterie générale :

- Ouverture de la billetterie publique le 6 septembre à 12h

. Jusqu'au 14/09, de 12h à 19h du lundi au vendredi

. À partir du 17 septembre tous les jours de 12h à 19h (sauf fermeture le dimanche 23/09)

VENIR AU FESTIVAL

Des navettes bus gratuites sont mises à disposition pour les spectacles joués aux CCM Jean Moulin et John Lennon. (départ 45 mn avant le début du spectacle, devant les bureaux du festival, 11 avenue du Général-de-Gaulle).

Si vous venez de plus loin, vous pouvez également prendre le train, notamment le TER, en région Nouvelle-Aquitaine ; les tarifs sont réduits pour venir à Limoges pendant la période du Festival.

Si la navette est déjà partie et toujours en transport en commun, il y a aussi les bus de la S.T.C.L. :

Opéra : Arrêt Poste

Théâtre de l'Union : Arrêt Encombe-Vineuse

CCM Jean Gagnant : Arrêt Jean Gagnant

CCM Jean Moulin : Arrêt Beaubreuil C. Commercial

CCM John Lennon : Arrêt LeGrandRoute

Théâtre Expression 7 : Arrêt Libération

Espace Noriac : Arrêt Rectorat

Bfm Centre-Ville : Mairie de Limoges

Des lignes spéciales nuits, dimanches et jours fériés sont accessibles.

Si la navette est déjà partie, que le bus est déjà parti et qu'il n'y a pas de lignes spéciales, le **covoiturage** est une autre solution : **Covoiturage www.covoiture-art.com**

Et si malgré tout ça, vous ne voulez pas ou n'avez pas de véhicules motorisés à proximité, il y a les **V'Lim, service de location longue durée de vélos** mis en place par la Communauté d'agglomération Limoges Métropole. Il y a des vélos classiques et comme Limoges n'est pas tout à fait une ville plate, il existe aussi des vélos à assistance électrique.

Pour les personnes à mobilité réduite, toutes les salles sont adaptées sauf le théâtre Expression 7 et l'Espace Noriac. Malgré tout, n'hésitez pas à nous contacter le plus tôt possible pour que nous puissions vous recevoir dans les meilleures conditions.

ACTUALITÉS

Tout au long des 11 jours du festival, retrouvez sur notre site ou sur les réseaux sociaux facebook, Twitter, toute l'actualité du Festival en vidéo avec www.theatre-contemporain.net

SE RESTAURER

Il arrive que tous ces déplacements et toutes les émotions des propositions artistiques donnent vraiment faim. Il arrive aussi qu'on soit gourmands, tentés, assoiffés.

Mais il n'y a pas besoin de raisons pour tester les tartines, sucrées ou salées, de la **librairie-tartinerie, Côté Jardin**.

Pendant toute la durée du festival, la tente berbère est aussi un lieu pour les émotions gustatives.

11 avenue du Général de Gaulle, de 11 h à 20 h.

Le Festival investit aussi le **restaurant Le Grilladin**, à quelques pas de Côté Jardin.

Chaque jour, il accueille le public et les artistes pour un repas ou un verre.

19 avenue du Général de Gaulle, de 12 h à 14 h et de 19 h à minuit.

L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

Directrice : Marie-Agnès Sevestre*
Administrateur : Guillaume Taillebourg*
Secrétaire générale : Béatrice Castaner*
Maison des auteurs et activités littéraires : Nadine Chausse*
Assistante Maison des auteurs : Laure Plainemaison
Relations publiques : Christiane Boua*
Assistante relations publiques, billetterie groupes : Sabine Gadrat-Cellou
Comptabilité : Martine Junien*
Secrétariat / communication / PAO : Mireille Gravelat*
Secrétariat de direction : Béatrice Princelle*
Direction technique : Sylvère Bartoux **et une équipe de techniciens intermittents du spectacle**
Adjoint à la direction technique : Pierre-Henri Rubrecht
Communication : Laure Rudler
Assistant communication : Frantz Samuel Suffren
Coordination accueil des compagnies, tournées région, assistante administrative : Hania Jaafri
Assistante administration et coordination : Louise Le Devehat
Graphiste : Atelier Cédric Gatillon
Relations presse : Patricia Lopez, Cécile Morel
Agent d'entretien : Maria Kouidy*
Photographe : Christophe Péan
Teaser : João Garcia
Accueil : Frédérique Vassent
Billetterie : Christine Bilger, Cécile Gougat, Pénélope Hays

et toutes les équipes techniques d'intermittents du spectacle, l'équipe d'accueil du public et des artistes

*équipe permanente

L'Association bénéficie de l'aide de la Région Nouvelle-Aquitaine dans le cadre du dispositif Emplois Associatifs.

LE BUREAU DE L'ASSOCIATION

Président : Alain Van der Malière
Présidents d'Honneur : Robert Abirached, Professeur émérite à l'Université Paris Ouest - Nanterre - La Défense et Tahar Ben Jelloun, écrivain
Vice-président et secrétaire : Jacques Chevrier, Professeur à l'Université Paris IV-Sorbonne, ex-titulaire de la Chaire d'Études francophones
Trésorier Alain Monteil

Les Francophonies tiennent à remercier tout particulièrement :

Le Président de l'Association, les membres du Conseil d'Administration et les membres des Comités de lecture.

LES PARTENAIRES DU FESTIVAL

Les Francophonies en Limousin

sont subventionnées par :

- le Ministère de la Culture
(Direction Régionale des Affaires Culturelles Nouvelle-Aquitaine, Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France) ;
- les Collectivités territoriales :
le Conseil régional Nouvelle-Aquitaine,
la Ville de Limoges,
le Conseil départemental de la Haute-Vienne

Avec le concours, pour l'édition 2018, de :

- l'Institut Français,
le Ministère des Outre-mer,
l'Organisation Internationale de la Francophonie,
la Délégation générale du Québec à Paris,
Tropiques Atrium, scène nationale/Martinique,
l'ONDA,
la SACD,
l'OARA (Office artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine)

Les Francophonies en Limousin sont réalisées en association avec :

- le Théâtre de l'Union / Centre Dramatique National du Limousin,
l'Opéra de Limoges,
les Centres culturels de Limoges,
le Théâtre Expression 7,
l'Espace Noriac,
la Bibliothèque francophone multimédia de Limoges,
l'Académie de l'Union – École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin,
la Cité des Métiers et des Arts de Limoges
l'Université de Limoges et sa Fondation partenariale (culture, sciences et société),
les municipalités, Centres culturels et associations et les villes d'accueil du Festival.

et avec la collaboration de :

- le PRÉAC « Écritures contemporaines francophones et théâtre » de l'Académie de Limoges et ses partenaires,
la Librairie des Territoires,
le Lycée Léonard Limosin,
les Singuliers associés,
Le Conservatoire à rayonnement régional de Limoges.

En partenariat avec :

- APMAC Nouvelle-Aquitaine
CEMEA Centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active
Canal Sup / Université de Limoges
Master CCIC (Création contemporaine et industries culturelles) / Université de Limoges

Partenaires médias :

- Africultures, Beaub'FM, Club de la presse du Limousin, Demain TV, France 3 Nouvelle-Aquitaine, France Bleu Limousin, Info Limousin.com, La 7 à Limoges, L'Écho, Le Populaire du Centre, les Radios Associatives en Limousin, Limoges en poche, Mouvement, RCF Limousin, RFI, RTF, Scènesweb, Télérama, Théâtre(s), Theatre-contemporain.net, Toutelaculture.com, TV5 MONDE

Le Festival remercie :

- La Préfecture du Limousin, les services de la Ville de Limoges, l'Office du tourisme de Limoges Métropole, le restaurant Le Grilladin, les Madeleines Bijou, Music Passion, Graal Sonorisation, ADA Location de véhicules, Lascaux Audiovisuel, Piano Breuil, le Théâtre de Cloître à Bellac.

Le projet d'action culturelle et éducative

"Nous tous" : "Se voir grandir, se voir changer", bénéficie du soutien de la Fondation SNCF et de la Caisse d'Épargne d'Auvergne et du Limousin. Les deux Collèges concernés sont Firmin Roz et Anatole France à Limoges.

Nouvelles Zébrures 2018 bénéficie du soutien

de la Société française des intérêts des auteurs de l'écrit (SOFIA), la Délégation générale du Québec à Paris, la Société Suisse des Auteurs, le Centre Wallonie-Bruxelles à Paris et Canopé Atelier 87.

Les résidences d'écriture à la Maison des auteurs sont soutenues en 2018 par le Centre National du Livre, la Fokal (Haïti), RFI/SACD et le Festival des Francophonies en Limousin.

LES FRANCOPHONIES EN RÉGION

Depuis sa création, le festival Les Francophonies en Limousin bénéficie de la collaboration de partenaires (lieux culturels, municipalités) qui permettent de présenter en région certains spectacles programmés à Limoges.

Chaque année, qu'il s'agisse de structures culturelles avec leur propre programmation, de communautés de communes ou des municipalités, tous font vivre des spectacles du festival hors les murs.

Des rencontres multiformes sont également organisées avec des élèves, tous âges confondus, de sorte que les échanges se prolongent durant l'année avec deux temps forts : le festival Les Francophonies en Limousin et Nouvelles Zébrures.

Rilhac-Rancon

Auditorium de la médiathèque, 2, rue du Peyrou

05 55 31 78 04

Tao Ravao (voir p. <?>)

Vendredi 29 /09 à 20h30

Aixe-sur-Vienne

CC. Jacques Prévert, Avenue François Mitterrand

05 55 70 77 00 (Mairie d'Aixe-sur-Vienne)

Tao Ravao (voir p. <?>)

Samedi 29 /09 à 20h30

Lubersac

CC. du pays de Lubersac-Pompadour, Avenue du Château

05 55 73 20 00

Seconde Nation (voir p. 53)

Samedi 29 /09 à 20h30

Panazol

Médiathèque

05 19 99 40 41

Tomassenko (voir)

Mercredi 03 /10 à 20h30

Ambazac

Espace Mont Gerbassou, Rue Anna Beillot

05 55 56 61 45

Tao Ravao (voir p. <?>)

Jeudi 04 /10 à 20h30

Eymoutiers

Salle d'exposition de la Mairie, 4 – 8, rue de la Collégiale

05 55 69 27 81

The Ting Bang (voir p. 38)

Vendredi 05 /10 à 20h30

LES SPECTACLES EN TOURNÉE

Chandâla, l'impur

- 5, 6 et 7 oct. 2018 - Théâtre du Soleil, Paris (FR)
- nov. - déc. 2018 - Théâtre Indianostrum - Pondichéry et dans plusieurs villes indiennes (à préciser) (IN)

De quoi sommes-nous faits ?!

- 10 au 13 oct. 2018, Théâtre de la Ville / Théâtre des Abbesses - Paris (FR)
- 17 et 18 oct. 2018 : Paris Pôle-Sud, CDN - Strasbourg (FR)

Écoutez nos défaites END

- du 10 au 22 sept. 2018, création au Théâtre Prospero - Montréal (CA)
- 1^{er} et 2 oct., Espace Noriac - Limoges (FR)
- 4 octobre 2018, Théâtre du Passage - Neuchâtel (CH)
- 27 et 28 mars 2019, Comédie de l'Est - CDN d'Alsace - Colmar (FR)
- les 10 et 11 mai 2019, Théâtre de la Ville - Longueuil (CA)
- 2, 3, 4, et 5 mai 2019, Théâtre français de Toronto (CA)
- du 14 au 18 mai 2019, Théâtre Prospero - Montréal (CA)

Et Dieu ne pesait pas lourd...

- 15-16 nov. 2018, Théâtre Joliette-Minoterie, Festival Les Rencontres à l'Echelle, Marseille (FR)
- fév. 2019, Théâtre Vidy, Lausanne (dates à confirmer) (CH)

Fissures

- oct. 2018, Instituts français - Lomé, Cotonou, Ouagadougou, Abidjan...

Jusqu'où te mènera Montréal ?

- 8 oct. 2018, Théâtre ouvert - Centre national des dramaturgies contemporaines - Paris (Fr)

La Fureur de ce que je pense

- 4-5 et 6 oct. 2018, Stadsschouwburg - Amsterdam (NL)

La Trilogie Supernova

- sept. 2018 (avant première), Theatre Junction Grand - Calgary (CA)
- 10-13 oct. 2018, FAB - Bordeaux (FR)
- 24-26 jan. 2019, High Performance - Calgary (CA)
- mars 2019, Usine C - Montréal (CA)

Multiple-s

- 23 sept. 2018, Les Quinconces - l'Espal - Le Mans (FR)
- 21 déc. 2018, Festival Dialogue de corps / Ouagadougou (BF)
- 9 avr. 2019, Théâtre Sorano et La Place de la Danse CDC de Toulouse - Toulouse (FR)
- 8 juin 2019, Théâtre de La Raffinerie / Charleroi Danse - Bruxelles (BE)
- juin 2019, Montpellier danse - Montpellier (FR)

Para

- 18 oct. 2018, Le Manège - Mons (BE)
- 21 oct. 2018, Palais des Beaux Arts - Charleroi (BE)
- 19 au 22 nov. 2018, De Warande - Turnhout (BE)
- 3 déc. 2018, Centre culturel - Saint-Pierre-Woluwe (BE)
- 7 déc. 2018, Centre culturel - Geel (BE)
- 12 déc. 2018, Centre culturel - Maasmechelen (BE)
- 21 déc. 2018, Centre culturel Scharpoord - Knokke-Heist (BE)

Parfois le vide

- 9 nov. 2018, Plumes d'Afrique - Saint-Pierre des Corps (FR)

Par tes yeux

- 18 oct. 2018, Bois Fleuri de Lormont dans le cadre du FAB et de la programmation du CDCN - La Manufacture (FR)

- 15 nov. 2018, Festival Les Coups de Théâtre - Montréal (CA) (date à confirmer)

- 20 nov. 2018, Festival Trafik - Bergerac (FR)
- 30 nov. 2018, Institut Français - Douala (CM)
- 6 et 7 déc. 2018, OTHNI - Laboratoire de Théâtre - Yaoundé (CM)

Petite Sorcière

- 1^{er} au 13 nov. 2018, Maison Théâtre - Montréal (CA)
- 12 au 16 déc. 2018, Centre national des arts du Canada - Ottawa (CA)
- 2 au 11 mai 2019, Festival Petits Bonheurs - Montréal (CA)

Requiem pour L.

- 6 au 8 juil. 2018, Festival de Marseille - Marseille (FR)
- 2 sept. 2018, Théâtre de Basle - Basle (CH)
- 5 sept. 2018, Théâtre de Rotterdam - Rotterdam (NL)
- 8 sept. 2018, de Singel - Anvers (BE),
- 26 sept. 2018, l'Avant Seine - Colombes (FR)
- 3, 4, 5, 6 oct. 2018, Vooruit, Festival van Vlaanderen - Gand (BE)
- 9 oct. 2018, L'Onde théâtre, Centre d'Art - Vélizy-Villacoublay (FR)
- 13, 14 oct. 2018, Aperto Festival - Reggio Emilia (IT)
- 19 oct. 2018, Les Théâtres de la Ville - Luxembourg (LU)
- 23, 24 oct. 2018, Concertgebouw - Bruges (BE)
- 26 oct. 2018, de Warande - Turnhout (BE)
- 31 oct., 1, 2 et 4 nov. 2018, Schauspiel - Stuttgart (DE)
- 6 nov. 2018, Euro Scene - Leipzig (DE)
- 21 au 24 nov. 2018, Théâtre national de Chaillot - Paris (FR)
- 28 nov. 2018, Opéra - Dijon (FR)
- 30 nov., 1 déc. 2018, Torino Danza - Turin (IT)
- 6 au 8 déc. 2018, Opéra - Lille (FR)
- 19 et 20 déc. 2018, Théâtre national - Nice (FR)
- 6, 7 et 8 mars 2019, MC2 - Grenoble (FR)

Sainte Dérivée des Trottoirs

- 15 et 16 juin 2018, Le Hangar La Rue est à Amiens - Amiens (FR)
- 6 et 7 juil. 2018, Sorties de bain - Granville (FR)
- 19 au 21 juil. 2018, Chalon dans la rue (programmation In) - Chalon-sur-Saône (FR)
- 28 au 30 sept. 2018, Lieux Publics, Travellings - Marseille (FR)
- 12 au 14 oct. 2018, Fêtes le pont - La Rochelle (FR)
- 19 nov. au 1^{er} déc. 2018, Festival Quatre Chemins - Port-au-Prince (HT)

CALENDRIER

Mercredi 26 septembre					
Journée	Séminaire national inter académique	p. 68	Stage Canopé	Limoges	Lycée Léonard Limosin
14h à 14h15	Lecture / Rencontre	p. 69	<i>Café gourmand</i>	Limoges	Côté Jardin
15h	Vernissage	p. 56	Exposition <i>[Just] Kids</i>	Limoges	CC Jean Gagnant
17h30	Musique	p. 53	Seconde Nation	Limoges	Côté Jardin
18h	Théâtre	p. 6	<i>Par tes yeux</i> (Bord de scène après la représentation)	Limoges	Espace Noriac
18h30	Radio	p. 68	Émission de Beaub FM en direct / <i>On s'tape l'incruste</i>	Limoges	Côté Jardin
20h30	Théâtre	p. 18	<i>La Fureur de ce que je pense</i>	Limoges	CC Jean Moulin
Jeudi 27 septembre					
Journée	Séminaire national inter académique	p. 68	Stage Canopé	Limoges	Lycée Léonard Limosin
12h15	Lecture / Rencontre	p. 58	Bar des auteurs : <i>Jours tranquilles à Jérusalem</i>	Limoges	Théâtre de l'Union
14h à 14h15	Lecture / Rencontre	p. 69	<i>Café gourmand</i>	Limoges	Côté Jardin
18h	Théâtre	p. 10	<i>Fissures</i>	Limoges	CC John Lennon
18h30	Danse	p. 12	<i>Multiple-s</i>	Limoges	CC Jean Gagnant
18h30	Concert		<i>Tao Ravao, Thomas Laurent</i>	Limoges	Côté Jardin
19h	Théâtre/Musique	p. 8	<i>Chandâla, l'impur</i>	Limoges	Théâtre de l'Union
20h30	Théâtre	p. 6	<i>Par tes yeux</i>	Limoges	Espace Noriac
20h30	Théâtre	p. 18	<i>La Fureur de ce que je pense</i>	Limoges	CC Jean Moulin
Vendredi 28 septembre					
Journée	Séminaire national inter académique	p. 68	Stage Canopé	Limoges	Lycée Léonard Limosin
14h à 14h15	Lecture / Rencontre	p. 69	<i>Café gourmand</i>	Limoges	Côté Jardin
18h30	Danse	p. 12	<i>Multiple-s</i> (Bord de scène après la représentation)	Limoges	CC Jean Gagnant
18h30	Rencontre	p. 41	<i>Pierre Debauche, une histoire en Limousin</i>	Limoges	Côté Jardin
19h	Théâtre	p. 10	<i>Fissures</i>	Limoges	CC John Lennon
20h30	Théâtre/Musique	p. 8	<i>Chandâla, l'impur</i>	Limoges	Théâtre de l'Union
21h	Théâtre	p. 6	<i>Par tes yeux</i>	Limoges	Espace Noriac
20h30	Musique	p. 53	<i>Tao Ravao, Thomas Laurent</i>	Rilhac Rancon	Médiathèque
Samedi 29 septembre					
10h & 11h30	Lecture / Rencontre	p. 60	<i>L'Imparfait du Présent</i>	Limoges	Expression 7
Journée	Performance	p. 20	<i>Rêver n'est pas de tout repos</i>	Limoges	Côté Jardin
11h	Radio		<i>RCF : le festival des Francophonies, un festival en mutation ?</i>	Limoges	Côté Jardin
14h à 14h15	Lecture / Rencontre	p. 69	<i>Café gourmand</i>	Limoges	Côté Jardin
15h	Théâtre/Musique	p. 8	<i>Chandâla, l'impur</i>	Limoges	Théâtre de l'Union
18h30	Rencontre	p. 41	<i>Numéro 7, Romain Rolland Street</i>	Limoges	Théâtre de l'Union
18h30	Musique	p. 38	<i>Sira Niamé</i>	Limoges	Côté Jardin
20h	Danse / Musique	p. 39	<i>Requiem pour L.</i>	Limoges	Opéra
20h30	Musique	p. 53	<i>Seconde Nation</i>	Lubersac	Centre culturel
20h30	Musique	p. 53	<i>Tao Ravao, Thomas Laurent</i>	Aixe-sur-Vienne	Centre culturel J.Prévert

Dimanche 30 septembre					
10h & 11h30	Lecture / Rencontre	p. 60	<i>L'Imparfait du Présent</i>	Limoges	Expression 7
Journée	Performance	p. 20	<i>Rêver n'est pas de tout repos</i>	Limoges	Côté Jardin
13h	Prix littéraires	p. 63	Remise des Prix littéraires SACD / RFI Théâtre	Limoges	Côté Jardin
15h	Théâtre	p. 21	<i>Antioche</i>	Limoges	CC Jean Gagnant
16h	Musique	p. 53	<i>Seconde Nation</i>	Limoges	Côté Jardin
17h	Danse	p. 14	<i>De quoi sommes-nous faits ? !</i> (Bord de scène après la représentation)	Limoges	CC Jean Moulin
Lundi 1^{er} octobre					
12h15	Lecture	p. 58	Bar des auteurs : <i>L'Évasion</i>	Limoges	Théâtre de l'Union
14h à 14h15	Lecture / Rencontre	p. 69	<i>Café gourmand</i>	Limoges	Côté Jardin
18h30	Théâtre	p. 21	<i>Antioche</i>	Limoges	CC Jean Gagnant
20h30	Théâtre	p. 23	<i>Écoutez nos défaites END</i>	Limoges	Espace Noriac
Mardi 2 octobre					
10h	Théâtre jeune public	p. 25	<i>Petite sorcière</i>	Limoges	Expression 7
11h	Rencontre	p. 70	<i>Les enjeux de la mutualisation des matériels dans les territoires...</i>	Limoges	Côté Jardin
14h à 14h15	Lecture / Rencontre	p. 69	<i>Café gourmand</i>	Limoges	Côté Jardin
14h	Théâtre jeune public	p. 25	<i>Petite sorcière</i>	Limoges	Expression 7
18h	Récit numérique	p. 16	<i>Limbo, une biographie du perdu</i>	Limoges	Cité des Métiers & des Arts
18h	Théâtre	p. 23	<i>Écoutez nos défaites END</i>	Limoges	Espace Noriac
18h30	Radio	p. 68	Émission de Beaub FM en direct	Limoges	Côté Jardin
20h30	Théâtre / Musique	p. 44	<i>Parfois le vide</i>	Limoges	CC John Lennon
20h30	Théâtre	p. 42	<i>Et Dieu ne pesait pas lourd...</i>	Limoges	Théâtre de l'Union
Mercredi 3 octobre					
14h à 14h15	Lecture / Rencontre	p. 69	<i>Café gourmand</i>	Limoges	Côté Jardin
15h	Théâtre jeune public	p. 25	<i>Petite sorcière</i> (Bord de scène après la représentation)	Limoges	Expression 7
de 12h à 18h	Rencontres	p. 66	<i>Francophonie : des réseaux, des territoires</i>	Limoges	Fac de Droit (site Turgot)
14h30	Conte	p. 46	<i>L'Arbre à palabre</i>	Limoges	Côté Jardin
15h, 16h30, 18h	Récit numérique	p. 16	<i>Limbo, une biographie du perdu</i>	Limoges	Cité des Métiers & des Arts
18h30	Multidisciplinaire	p. 27	<i>La Trilogie Supernova</i>	Limoges	CC Jean Gagnant
20h30	Théâtre / Musique	p. 44	<i>Parfois le vide</i>	Limoges	CC John Lennon
20h30	Théâtre musical	p. 55	<i>Tomassenko trio</i>	Panzol	Médiathèque
Jeudi 4 octobre					
de 9h à 17h	Rencontres	p. 66	<i>Francophonie : des réseaux, des territoires</i>	Limoges	BFM
10h	Théâtre jeune public	p. 25	<i>Petite sorcière</i>	Limoges	Expression 7
12h30	Lecture / Prix littéraire	p. 63	Prix Sony Labou Tansi des Lycéens	Limoges	CC Jean Moulin
14h à 14h15	Lecture / Rencontre	p. 69	<i>Café gourmand</i>	Limoges	Côté Jardin
14h	Théâtre jeune public	p. 25	<i>Petite sorcière</i>	Limoges	Expression 7
15h, 16h30, 18h	Récit numérique	p. 16	<i>Limbo, une biographie du perdu</i>	Limoges	Cité des Métiers & des Arts
18h	Théâtre	p. 47	<i>Para</i>	Limoges	Théâtre de l'Union
18h30	Performance	p. 69	<i>Un voilier, un ouragan</i>	Limoges	Côté Jardin
20h30	Multidisciplinaire	p. 27	<i>La Trilogie Supernova</i>	Limoges	CC Jean Gagnant
20h30	Musique	p. 53	<i>Tao Ravao, Thomas Laurent</i>	Ambazac	Espace Mont Gerbassou

Vendredi 5 octobre						
12h15	Lecture / Rencontre	p. 59	Bar des auteurs : <i>Accra littéraire</i>	Limoges	Théâtre de l'Union	
14h à 14h15	Lecture / Rencontre	p. 69	<i>Café gourmand</i>	Limoges	Côté Jardin	
De 16h à 19h	Installation multimédia interactive / Arts visuels	p. 33 p. 34	<i>Éclosions et l'm a Rican Dream : qrtiniaue</i>	Limoges	Irrésistible Fraternité	
15h, 16h30, 18h	Récit numérique	p. 16	<i>Limbo, une biographie du perdu</i>	Limoges	Cité des Métiers & des Arts	
18h	Théâtre	p. 47	<i>Para</i>	Limoges	Théâtre de l'Union	
18h30	Musique	p. 37	<i>Bambouman</i>	Limoges	Côté Jardin	
19h30	Théâtre/Espace public	p. 49	<i>Sainte Dérivée des Trottoirs</i>	Limoges	Jardin de l'Evêché	
20h30	Cabaret littéraire/musical	p. 29	<i>Jusqu'ou te mènera Montréal ?</i>	Limoges	CC Jean Moulin	
20h30	Musique	p. 38	<i>The Ting Bang</i>	Eymoutiers	Salle d'exposition / Mairie	
21h	Musique	p. 32	<i>Punch Jazz : Arnaud Dolmen, Nicolas Lossen</i>	Limoges	Espace Noriac	
Samedi 6 octobre						
De 11h à 13h et de 16h à 19h	Installation multimédia interactive / Arts visuels	p. 33 p. 34	<i>Éclosions et l'm a Rican Dream : qrtiniaue</i>	Limoges	Irrésistible Fraternité	
14h à 14h15	Lecture / Rencontre	p. 69	<i>Café gourmand</i>	Limoges	Côté Jardin	
15h	Improvisation littéraire conviviale	p. 51	<i>Le Sena</i>	Limoges	Théâtre de l'Union (bar)	
17h	Théâtre	p. 35	<i>Pou an wi ou pou an non</i>	Limoges	CC Jean Gagnant	
18h30	Rencontre	p. 37	<i>Conversation avec Chamoiseau et H.K. Kouyaté</i>	Limoges	Côté Jardin	
19h	Cabaret littéraire/musical	p. 29	<i>Jusqu'ou te mènera Montréal ?</i>	Limoges	CC Jean Moulin	
22h	Musique / Soirée de clôture	p. 38	Bal créole : <i>The Ting Bang</i> et Dédé Saint-Prix	Limoges	CC John Lennon	
Exposition du 26 septembre au 6 octobre						
du 26/09 au 5/10	Photographies	p. 56	<i>[Just] Kids</i>	Limoges	CC Jean Gagnant	
Autour du festival						
15/09 au 5/10	Exposition	p. 70	<i>René Depestre : poète aux racines multiples</i>	Limoges	Bfm Centre ville	
15/09 16/09	Théâtre	p. 70	<i>Nègres à vendre</i>	La Rochelle	Musée et gare	
19/09	18h30	Rencontre	Rencontre avec Jean-Luc Bonniol (René Depestre : poète aux racines multiples)	Limoges	Bfm Centre ville	
26/09	12h	Rencontre professionnelle	p. 70	Rentrée de l'OARA en Limousin	Limoges	Théâtre de l'Union
4/10 5/10	20h30 14h	Théâtre	p. 70	<i>Berlin Sequenz</i>	Brive	L'Empreinte - scène nationale de Brive-Tulle
1 ^{er} /10 2/10	18h 18h	Lecture	p. 70	<i>Victoires</i> , Lecture au conservatoire	Limoges	CRR de Limoges
5/10 6/10 7/10	20h30 20h30 20h30	Théâtre	p. 70	<i>Radioscopie</i>	Limoges	Expression 7
		Exposition	p. 70	Exposition à la Résidence d'artistes	Limoges	3 rue du Paradis